

Vol.

ST-BONIFACE, VENDREDI 19 DECEMBRE 1958

PRIX: SEPT CENTS



La Liberté et le Patriote

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Journal hebdomadaire publié le vendredi au numéro 619 de l'avenue McDermot, à Winnipeg

Directeur: Raymond DUROCHER, O.M.I.

Les chroniques, articles ou nouvelles doivent être adressés à: LA REDACTION, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.

TELEPHONES — Rédaction: SP 2-8443; Administration: SP 4-3414

ABONNEMENTS — Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

S.V.P., adressez vos abonnements à: LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

Notes de la semaine

Dans l'Encyclique Soviétique de quarante-deux volumes, on trouve huit lignes ridicules sur le Christ. Dans bien des pays soi-disants chrétiens le culte du Santa Claus, l'échange intéressée de cadeaux, l'ivrognerie et les réjouissances mondaines ne laissent pas beaucoup plus de place pour le Christ dans les coeurs.

Par atavisme, on fera chanter des enfants autour d'une crèche: "Happy Birthday to You."

Pourtant Dieu a bien expliqué l'événement. L'Enfant, c'est le Fils de Dieu fait Homme, "à cause de nous et à cause de notre salut". Il est né afin que Dieu soit glorifié et afin que les hommes puissent recevoir la paix réelle.

Comment célébrer cette naissance? En laissant là nos troupeaux, en s'inclinant devant Dieu et en Le glorifiant.

Avec l'ange Gabriel qui annonça la bonne nouvelle à tous les hommes de bonne volonté, nous souhaitons à tous nos lecteurs, annonceurs, collaborateurs, la paix que le Seigneur a apportée sur la terre à l'occasion de Sa Naissance. Joyeux et Saint Noël à tous.

Dans ce numéro du journal, le lecteur trouvera un nombre impressionnant de contes qui ont été composés par les élèves de l'Académie St-Joseph de St-Boniface. Un merci chaleureux à ces dévouées auteurs et à leurs dévouées institutrices. Il a fallu forcément faire un choix, afin de ne pas déborder l'espace disponible, mais ce fut un choix assez arbitraire et il nous reste un bon "stock" pour l'année prochaine. Avis à nos amis qui nous ont demandé où trouver une telle richesse littéraire.

Afin de permettre à notre personnel un peu de repos et un peu de temps pour mettre de l'ordre dans nos filières, nous ne publierons pas de journal la semaine prochaine. En agissant ainsi nous sommes en bonne compagnie, la revue "Life" ayant adopté cette même ligne de conduite depuis quelques années. Le numéro de la fin de l'année s'adapte bien à cette politique parce que les fêtes familiales laissent peu de temps à la lecture, les nouvelles locales se font rares, les annonceurs, ayant épuisé les ressources des clients, n'ont pas beaucoup d'espoir d'attirer d'autres acheteurs. Et le personnel aime bien se reposer un peu.

Les correspondants qui arrivent en retard avec leur copie et font appel à la sympathie de la rédaction pour faire publier leurs rapports sans délai, auront plus de succès à l'avenir s'ils y glissent quelques rares timbres. Un des rédacteurs vient en effet de succomber aux attraits de la philatélie.

Le prochain numéro du journal sera publié le 31 décembre 1958 pour livraison l'année suivante. Autrement, on nous accusera de publier en 1959 les nouvelles de 1958! Il y a tout de même une limite! L'heure tombale de ce dernier numéro sonnera le mardi matin 30 décembre. Le personnel de la rédaction reviendra au bureau, frais et dispos, le 29 décembre.

Bonne assistance aux séances de la Boundaries Commission

Les rapports en provenance des principaux centres de langue française de la province du Manitoba révèlent que les Franco-Manitobains et leurs voisins ont répondu en grand nombre à l'appel de leurs chefs à l'occasion des audiences publiques de la Boundaries Commission. Depuis le début du mois, ce groupe, divisé en deux sous-commissions, visite trois centres ruraux par jour dans le but de recueillir les opinions des citoyens sur les projets de divisions secondaires qui ont été autorisées par les récents amendements de l'Acte

(Suite à la quatrième page)



La Fraternité Française d'Amérique distribue chaque année aux groupes minoritaires français du pays des montants recueillis à l'occasion d'une perception organisée surtout dans le Québec. Cette année le Collège de St-Boniface fut bénéficiaire d'une somme de $1,000. On voit sur cette photo le Dr Paul-Emile LaFlèche, représentant du Conseil de Vie française en Amérique au Manitoba, remettant au R. P. Oscar Boily, S.J., recteur du Collège de St-Boniface, le chèque de $1,000. Cette présentation fut faite à l'occasion de la réunion générale annuelle de l'Association des Anciens Elèves du Collège de St-Boniface.



On demande que l'édition anglaise de l'Atlas du Canada soit retardée

L'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba a appuyé fortement mercredi soir un mémoire du Conseil de la Vie Française qui demande que la distribution de l'édition anglaise de l'Atlas du Canada soit retardée jusqu'à ce que l'édition française soit prête. Le Conseil a rappelé à l'hon. M. Comtois, ministre des Mines, que dans plusieurs autres pays on trouve moyen de publier des Atlas bilingues et même trilingues. Au Canada on a décidé de publier des éditions distinctes.

Mais, comme d'habitude, l'édition anglaise est sortie des presses la première, tandis que l'édition française prendra encore six mois avant de paraître. Par surcroit, les autorités font de la publicité pour l'Atlas, qui coûte vingt-cinq dollars, exclusivement en anglais. Il en résulterait que les sociétés et les institutions qui sont susceptibles d'acheter un volume de ce genre, et elles sont nombreuses dans le monde entier, se hâteraient de se procurer l'édition anglaise. L'autre édition ne se vendra pas aussi bien et cela fournira prétexte aux fonctionnaires qui s'opposent instinctivement aux publications bilingues et de langue française.

On demande par conséquent que la distribution de l'édition anglaise se fasse en même temps que l'édition française et que la publicité à ce sujet soit bilingue et simultanée.

On signale en même temps une tendance à publier des études techniques en anglais exclusivement ou bien de n'en publier que pour la province de Québec seulement.

Réceptions du Nouvel An

Son Exc. Mgr P. F. Pocock, archevêque de Winnipeg, recevra tous les fidèles de son archidiocèse qui se présenteront le 1er janvier 1959, de 2 h. 30 à 4 h. p.m., au Collège St-Paul de l'Université du Manitoba, à Fort Garry.

Son Excellence recevra en compagnie des prélats de l'archidiocèse: Mgr I. E. Zielonka, V.G., Mgr O. J. McInerney, doyen, Mgr M. Cournoyer, curé de St-Vital, et Mgr J. E. Cahill, ainsi que du R. P. Hugh Kierans, S.J., recteur du Collège St-Paul, et de M. l'abbé N.-J. Chartrand, chancelier.

Tous les catholiques de l'archidiocèse sont invités.

* * *

A l'occasion du Nouvel An, Son Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque de St-Boniface, recevra les membres du clergé et les frères religieux le mardi 30 décembre, à 11 h. 30 a.m., à l'archevêché. Son Excellence recevra les religieuses le mercredi 31 décembre, à 10 h. a.m. La réception des laïcs aura lieu le jeudi 1er janvier 1959, dans l'après-midi, de 1 h. à 4 h.

* * *

M. le comte Serge de Fleury, consul de France, fait dire à ses compatriotes et aux amis de la France qu'il sera heureux de les recevoir le 1er janvier, de 2 h. à 4 h. 30 p.m., dans les salons de l'Union Nationale Française, 261, rue Kenny, Norwood (St-Boniface).

Lettre de Paris

L'effondrement de la gauche française

par Maurice HERR

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

Dans cette réunion d'amis, où règne une atmosphère de discrète euphorie, on parle de l'avenir avec enthousiasme: les perspectives sont lumineuses, les espoirs immenses, un peu fous peut-être; on évoque avec des yeux brillants les durs efforts qui devront être fournis pour mener à bien les tâches qui attendent, et les heureux résultats qui en seront les fruits. Au moment où l'on va trinquer aux lendemains heureux, un homme se lève, refuse de boire, et la mine sombre se lance dans un discours truffé de catastrophes et de calamités.

* * *

Ses amis l'écoutent, visiblement impressionnés. L'orateur joue au prophète de malheur; il prédit la guerre, la banqueroute, la famine, la fin du confort et des libertés. "Tout ce que vous avez gagné par des siècles de travail et de luttes politiques va être anéanti", lance-t-il d'une voix aigre et pleine de ressentiment. Un indéfinissable malaise étreint peu à peu ses compagnons; bientôt ce malaise se transforme en une sourde colère contre le noir prédicateur qui s'efforce de détruire l'heureux climat d'optimisme dans lequel se déroulait cette réunion d'amitié. Un des auditeurs n'y tient plus: il invite l'importun à se retirer. Les autres, enhardis par l'exemple, se précipitent sur leur sinistre compagnon, l'empoignent rudement et le jettent dehors, puisqu'aussi bien il refuse de se taire.

Voilà donc la mésaventure qui est arrivée à M. Mendès-France et à la plupart de ses amis, chassés du Palais Bourbon par des électeurs soudainement saisis d'une sombre fureur à la pensée d'être privés de leurs espoirs et de cet avenir heureux que leur optimisme ouvrait devant eux.

"La France a voté à droite, la gauche est anéantie" ont conclu la plupart des observateurs politiques français et étrangers au lendemain des élections législatives des 23 et 30 novembre. Ce jugement abrupt et sans nuances est apparemment fondé, du moins si l'on considère l'Union pour la Nouvelle République comme une formation politique de droite.

Mais, à notre avis, ce jugement est faux, archi-faux. Dans ces élections, la France n'a pas choisi entre la droite et la gauche — notions absolument vides de sens depuis longtemps, et monuments funéraires de la République — mais entre le passé et l'avenir, entre hier et demain, entre la déception et l'espérance. Certes, la "gauche", c'est-à-dire les groupes qui se réclament d'elle, est anéantie. Quelques dizaines de députés seulement sur 550 la représenteront à la nouvelle assemblée nationale.

* * *

Que s'est-il donc passé en France depuis que les événements du 13 mai y ont déclenché un processus révolutionnaire. Le pays, dans son immense majorité, appelait un changement. La IVe République, née au lendemain de la guerre sur les ruines accumulées de la IIIe République et du régime de Vichy, ne lui avait apporté que le désordre moral et matériel, l'humiliation et l'amertume. Un espoir de révolution agitait sourdement le peuple lorsqu'éclata

(Suite à la deuxième page)

Club des 200

Plus de 100 pour Noël

ST-BONIFACE — Le Club des 200 est encore loin de son objectif, mais il atteint aujourd'hui le chiffre de 100 grâce à la contribution de deux administrateurs de la Compagnie Western Paint de Winnipeg. Ceux-ci perpétuent la tradition de générosité établie par le fondateur de cette compagnie, M. Ernest Guertin, bienfaiteur insigne de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba.

Noël est le temps par excellence des cadeaux! Les anciens membres du Club des 200 qui n'ont pas renouvelé leur contribution sont invités à inscrire tout particulièrement le nom de ce Club sur leur liste des Fêtes!

SEPTIEME LISTE

Abbé Maurice Sabourin, Winnipeg	$ 25.00
M. J.-A. Guay, St-Boniface	25.00
Abbé Antoine D'Eschambault, St-Emile	25.00
Conseil Provencher, Chevaliers de Colomb, Winnipeg	25.00
M. Auguste Côté, Sacré-Coeur	25.00
M. Jean Schimnowski, Ste-Famille	25.00

MEMBRES A DATE: 100

(Communiqué)

L'hon. M. Diefenbaker revient au pays enrichi de souvenirs et de beaux cadeaux

SASKATOON — Durant les sept dernières semaines, le premier ministre Diefenbaker a suivi un cours sur les problèmes mondiaux et ceux qui concernent plus particulièrement le Commonwealth, interrompant souvent cette étude pour prononcer des causeries à l'issue de banquets, pour jouer à l'ambassadeur de la bonne entente ou encore au simple touriste.

Comme un étudiant à la veille des examens, il a accumulé quantité de documents, d'informations et d'idées au cours de ses entretiens avec les dirigeants des 13 pays qu'il a visités.

Reste à savoir si cette étude se traduira par un changement ou une modification de la politique de son gouvernement. Il a dit qu'il consulterait en premier lieu ses conseillers et ses collègues du cabinet et qu'il ferait ensuite des propositions au gouvernement.

Durant les trois semaines qu'il a passées en Asie, il a été reçu par de grandes personnalités, salué et ovationné par des foules d'Asiatiques souriants, et couronné de fleurs.

Dans la plupart des endroits qu'il a visités, les journaux ont publié de longs articles sur ses déplacements et ont loué ses efforts en vue de renforcer le Commonwealth.

En quelques occasions, il a affronté de grandes foules: au Royal Albert Hall, à Londres; à une réception de la municipalité de la Nouvelle-Delhi, avec le premier ministre Nehru, et à une réception de la municipalité de Wellington, en Nouvelle-Zélande.

A son arrivée et à son départ de Colombo, de nombreux Cingalais étaient massés le long des rues décorées en son honneur.

Durant toute sa tournée en Asie, le premier ministre a pu se rendre compte de l'intérêt qu'éprouvent les Asiatiques envers le Canada. Nombreux étaient ceux qui voulaient connaître les conditions d'immigration au Canada et savoir s'il existait de la discrimination raciale.

M. Diefenbaker a reçu divers cadeaux: entre autres, deux tapis orientaux du Pakistan, un objet en ivoire sculpté en Inde, une collection d'oeuvres de Nehru, un briquet monté sur une patte de kangourou offert par le premier ministre d'Australie, M. Robert Menzies.

A ses hôtes, le premier ministre canadien a offert sa photographie dans des cadres d'argent ou de cuir.

DISPENSE DE L'ABSTINENCE

CITE DU VATICAN — Sa Sainteté le pape Jean XXIII, cédant aux instances de plusieurs membres de l'épiscopat, a daigné accorder une dispense universelle de la loi d'abstinence le vendredi 26 décembre cette année.

AVIS

Il n'y aura pas d'édition du journal la semaine prochaine en date du 26 décembre.

La prochaine édition sera publiée le 31 décembre pour distribution au début de l'année nouvelle.

Les bureaux de la rédaction seront fermés du 22 décembre au 29 décembre.

LA DIRECTION.

Club des 100 (ACFC)

Est-ce possible? Est-ce vrai? Inimaginable?

Est-ce possible que vous ayez oublié l'ACFC dans votre liste de ceux à qui vous devez envoyer un cadeau pour Noël?

Est-ce vrai que vous n'avez pas encore pensé à l'ACFC dans vos nombreuses obligations de fin d'année? Et que vous ne lui avez pas encore envoyé votre chèque de $25.00? Que vous n'avez pas encore renouvelé votre contribution au "Club des 100"?

Est-ce imaginable que vous puissiez être si "oublieux" après tout ce que ce "Ministère de l'Instruction française en Saskatchewan" a fait depuis 46 ans?

Tout le monde recevra son cadeau pour Noël: du bébé au grand-père, le jeune homme, la jeune fille; l'ami, le parent . . . méritant ou non, dans le besoin ou non, TOUS! Et l'ACFC elle? La pauvre ACFC! Est-ce qu'on y pense? Est-ce qu'on réalise qu'on a une dette de reconnaissance à son égard? Une dette d'honneur? Un devoir impérieux de l'aider?

"Rodrigue, as-tu du coeur?" nous dit le dramaturge Corneille. Camarade, compatriote, as-tu du coeur?

N'oublie pas ton cadeau à l'ACFC pour les Fêtes? Compris?

Vingt et un braves sont déjà venus au devant des coups et ont versé spontanément leur $25.00. Voici leurs noms par ordre de réception:

Son Exc. Mgr Aimé Decosse, Gravelbourg	$ 25.00
Mlle Désirée Hamoline, Aberdeen	25.00
Résillé, Aberdeen	25.00
La Rév. Mère Ste-Roseline, F.P., Prince-Albert	25.00
Anonyme (perçu par la précédente), Prince-Albert	25.00
M. Charles Papen, Saskatoon	25.00
M. et Mme J. Girardin, Regina	25.00
Mgr Louis Lussier, P.D., V.G., Ponteix	25.00
M. le Dr Rosario Morin, Gravelbourg	25.00
M. l'abbé Lionel Mondor, Swift Current	25.00
M. l'abbé Alexandre Paradis, St-Isidore-de-Bellevue	25.00
Les RR. PP. Oblats, Gravelbourg	25.00
M. l'abbé Adrien Chabot, Vanguard	25.00
Le R. P. Joseph Bordet, F.M., St. Hubert Mission	25.00
M. Dumont Lepage, Gravelbourg	25.00
M. l'abbé Roger Ducharme, Gravelbourg	25.00
M. l'abbé Dominique Dugas, Gravelbourg	25.00
M. Joseph-E. DeGagné, St-Boniface (Man.)	25.00
Mlle Hermine Lemoine, Gravelbourg	25.00
Mlle Rose Raymond, St-Louis	25.00
M. J.-B. Guénette, Gravelbourg	25.00

Saint-Léon fête le Père Simon en son jubilé d'or sacerdotal

ST-LEON — Le mercredi 3 décembre, la paroisse de St-Léon célébra le cinquantenaire de sacerdoce de M. l'abbé Simon Nivon, mieux connu sous le nom de Père Simon.

Le Père Simon est né le 3 septembre 1881 à Terresane, Département de la Drôme, dans le Dauphiné (France), fils de Pierre Nivon, cultivateur, et de Marie Nivon. Il est venu au Canada, à l'âge de 18 ans, avec un groupe de jeunes frères "Chanoines Réguliers de l'Immaculée Conception", à destination de Notre-Dame-de-Lourdes. Il fut ordonné prêtre le 4 novembre 1908 à St-Boniface dans la chapelle de l'archevêché par Son Exc. Mgr Adélard Langevin, O.M.I. Il demeura deux mois à Notre-Dame-de-Lourdes et, en janvier 1909, il arrivait à St-Léon où il demeura depuis, soit 50 ans.

Les cérémonies du jubilé d'or sacerdotal commencèrent à quatre heures de l'après-midi avec la messe chantée par le Père Simon. La tempête de neige retint bon nombre d'invités et de paroissiens à la maison, mais on eut la joie de voir au choeur M. l'abbé Joseph Picod (82 ans), confrère intime et de longue date du jubilaire. M. l'abbé Roland Bélanger, curé, donna le sermon d'occasion, rappelant que le Père Simon fut toujours un prêtre modèle vivant son sacerdoce à la perfection. "Il a vraiment suivi le conseil de l'évêque qui l'ordonna: Imitamini quod tractatis. Imitez ce que vous faites à l'autel. Il s'est offert, il s'est immolé pour la gloire de Dieu et le salut des âmes". Le chant fut magnifiquement rendu par les religieuses Chanoinesse et les paroissiens.

Après la messe, deux autres prêtres sont arrivés: MM. les abbés Vallier Beaulieu, curé de Swan Lake, et Cyrille DeRoo, de Holland. La tempête faisait encore rage. On annonça que Mgr Joseph Robert, P.A., V.G., était enfin arrivé à Somerset, le train étant en retard. On se rendit le chercher, ainsi que M. l'abbé Ovila Moquin, curé de Somerset.

Le banquet eut lieu à la salle, servi plutôt dans l'intimité. En plus des prêtres, on remarquait à la table d'honneur MM. les syndics et leurs dames, quelques anciens de la paroisse et une nièce du Père Simon, Mlle Eliane Nivon, garde-malade à St-Boniface. (La parenté du Père Simon l'avait fêté le 13 oc-

(Suite à la neuvième page)

Le R. P. G. Bellemare, O.M.I., fête ses 70 ans de profession religieuse

LEBRET — C'est en la fête de l'Immaculée Conception que le Scolasticat du Sacré-Coeur de Lebret avait l'honneur de fêter le 70e anniversaire de profession religieuse du R. P. Gédéon Bellemare, O.M.I. La célébration commença par une messe célébrée par le vénéré jubilaire, à laquelle assistait toute la communauté. Le sermon de circonstance, prêché par le R. P. Josaphat Magnan, O.M.I., fit ressortir le double événement du jour: la fête patronale des Oblats et les grandeurs de la vie religieuse.

Dans la soirée, il y eut un programme spécial en l'honneur du Père Bellemare, doyen des Oblats de la Province oblate du Manitoba. Outre les Pères et Frères du Scolasticat étaient présents à cette soirée le R. P. Maurice Dussault, représentant du R. P. Irénée Tourigny, provincial, les RR. PP. Châtelain, curé de Lebret, V. Bilodeau, principal de l'école indienne de Lebret, L. Gauthier, L. Dumont, J.-M. Lacasse et les FF. L. Dureault et L. Girard.

Au début de la séance, le R. P. Hilaire Gagné, supérieur, lut deux messages, l'un de Son Exc. Mgr G. Panico, délégué apostolique au Canada, transmettant la bénédiction apostolique de S. S. Jean XXIII au R. P. Jubilaire, et l'autre du T. R. P. Léo Deschâtelets, supérieur général.

Une adresse racontant la vie du R. P. Bellemare et exprimant les voeux des scolastiques fut présentée par le Père E.-M. Fournier. La chorale, sous la direction du R. P. Maurice Dugal, exécuta pieusement le "Jubilate Deo" de Casimiri ainsi que l'"Ave Maria" d'Arcadelt. Un groupe de Frères scolastiques, sous l'habile direction du R. P. Roger Lapointe, présenta le 3e tableau du drame de Fritz Hochwalder ". . . sur la Terre comme au Ciel".

C'est au nom du R. P. Provincial et de tous les Pères de la province oblate du Manitoba, que le R. P. Dussault offrit ses voeux au Père Jubilaire. Il fit l'éloge des qualités du R. P. Bellemare, faisant ressortir surtout sa bonté surnaturelle et sa régularité religieuse, puis le rôle qu'ont à jouer les vieillards dans le Corps Mystique du Christ.

(Suite à la quatorzième page)



L'on voit sur cette photo le R. P. G. Bellemare qui célèbre la messe au Scolasticat des Oblats à Lebret, Sask., à l'occasion du 70e anniversaire de sa vie religieuse.





L'effondrement de la gauche française

(Suite de la première page)

le coup d'Alger. Ce ne fut qu'un choc léger, une lézarde dans le mur; mais ce fut suffisant pour faire s'écrouler, au milieu des clameurs de joie un édifice que rien ni personne ne soutenaient plus.

Rien ni personne? Si, la gauche veillait aux frontières de la République et elle tenta de s'opposer à cette révolution aussitôt triomphante que née. Le 28 mai, elle organisa à Paris un défilé qui rassembla plus de 100,000 personnes, qui croyaient défendre efficacement les institutions de la IVe République en processionnant sur les boulevards de la capitale. En tête du cortège marchaient, ceints de leur écharpe tricolore, M. Mendès-France et une bonne cinquantaine de députés de gauche; ils bombaient le torse en souriant et avançaient sans se douter, qu'en fait, ils marchaient à reculons.

Un journal a eu la cruauté de publier, au lendemain des élections, la photo de la tête de ce défilé historique: "Aucun des parlementaires qui y figurent n'a été réélu!" Que s'est-il donc passé pour que tous ces hommes ,sans exception, soient frappés du même mal et y succombent?

* * *

L'explication est extrêmement simple: elle relève de la psychologie plus que de la politique. La gauche est devenue conservatrice! En prétendant défendre coûte que coûte, et contre l'élan du pays, un régime déconsidéré dont le pays, précairement, voulait la disparition, les hommes de gauche ont, sans s'en apercevoir, changé de camp.

Depuis la révolution de 1789, la gauche française personnifiait l'espoir et le progrès et se tournait résolument vers l'avenir. En mai 1958, lorsqu'elle se cramponna au régime ébranlé, elle prit une attitude en complète opposition avec toutes ses traditions. Elle abandonna à la révolution gaulliste l'avenir et l'espoir. Elle dit "non" au changement, comme elle dit "non" — plus timidement déjà — aux nouvelles institutions approuvées par l'immense majorité du pays. Pour la première fois dans l'histoire de la France, la gauche n'était plus porteuse de message, n'ouvrait aucune perspective.

Ce fut sa perte, et elle ne le comprit pas. Elle engagea la bataille électorale de novembre à partir d'une "plateforme" politique absolument périmée. Le parti communiste lui-même, dépassé par le renversement des courants traditionnels qui avaient fait sa force, ne sut modifier ni sa tactique, ni ses slogans. Il demeura statique en face des forces dynamiques d'une révolution subitement plus attrayante et plus proche que celle qu'il promet depuis trente ans et plus à des générations d'électeurs: le parti communiste a perdu plus d'un million et demi de voix dans l'épreuve, et la gauche tout entière plus de 2 millions et demi. Le succès de l'U.N.R. gaulliste a été fait par ces suffrages que la gauche n'a pas su conserver ... en voulant conserver un système politique rejeté par le pays. On a vu, dans certaines circonscriptions, les candidats socialistes et communistes perdre des voix sur le premier tour au bénéfice de l'U.N.R. Ainsi, dans la banlieue parisienne, l'ancien ministre socialiste du Travail Albert Gazier a perdu entre les deux tours 4,000 voix qui sont allées au candidat de l'U.N.R. pour l'aider à vaincre le député sortant communiste!

* * *

Nul ne sait encore que sera le comportement de la nouvelle assemblée nationale. Mais il n'est pas inutile de préciser que l'U.N.R. n'est pas une émanation de la droite conservatrice; elle est, au contraire, l'illustration nouvelle du courant révolutionnaire qui, naguère encore, portait la gauche et ses hommes. Le pays s'est peut-être trompé, mais il a vu en elle le gage d'un avenir meilleur, digne de lui-même, de ses efforts et des sacrifices qu'il a consentis depuis plus de dix ans pour une France jeune et généreuse.

Ce renversement phénoménal des données de la politique française rend malaisés tout pronostic, toute anticipation. Les données des problèmes, les critères, les lignes de partage sont radicalement modifiés. Il faut donc attendre les prochains développements politiques pour savoir jusqu'où la vague déferlera.

Maurice HERR.



Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à 3 heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le jeudi 8 janvier 1958, à l'égard du contrat no 47/58/TCH-R, Pont Silver Creek, mille 0 route transcanadienne, parc national du Mont Revelstoke (C.-B.).

On peut consulter les plans et devis et se procurer des formules de soumission aux bureaux du chef, Division des routes, édifice Hunter, Ottawa (Ont.); de M. O. H. Leicester, directeur régional, 10225 - 100e avenue, Edmonton (Alta); de M. J. A. Flatt, ingénieur-surveillant, 705 - 169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.); de M. A. E. Stewart, Division des routes, pièce 700, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver 5 (C.-B.); et au bureau de la Division des routes, 721, édifice public, Calgary (Alta); et de M. A. H. MacKinnon, ingénieur-surveillant, division des routes, édifice fédéral, Banff (Alta).

Le Ministère ne tiendra compte que des soumissions auxquelles set annexée une garantie sous forme de chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié aux formules de soumission. Les soumissions doivent être préparées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et en conformité des conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère, par l'entremise des bureaux précités, fournira les plans et devis de l'ouvrage précité sur versement d'un dépôt de $50 sous forme de chèque visé ou de mandat-poste à l'ordre du Receveur Général du Canada. Ce dépôt sera remis à condition que les plans et devis soient renvoyés en bon état dans le mois qui suivra la date de réception des soumissions. Le dépôt sera confisqué si ces pièces ne sont pas renvoyées dans le délai prescrit.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 12 décembre 1958. (671)



Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à 3 heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le mardi 6 janvier 1959, à l'égard du contrat no 45/58/TCH-R, Voie surélevée, route d'entrée du parc du mont Revelstoke, route transcanadienne, Revelstoke (C.-B.).

On peut consulter les plans et devis et se procurer des formules de soumission aux bureaux du chef, Division des routes, édifice Hunter, Ottawa (Ont.); de M. O. H. Leicester, directeur régional, 10225 - 100e avenue, Edmonton (Alta); de M. J. A. Flatt, ingénieur-surveillant, 705 - 169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.); de M. A. Stewart, Division des routes, pièce 700, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver 5 (C.-B.); et au bureau de la Division des routes, 721, édifice public, Calgary (Alta); et de M. A. H. MacKinnon, ingénieur-surveillant, division des routes, édifice fédéral, Banff (Alta).

Le Ministère ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme de chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié aux formules de soumission. Les soumissions doivent être préparées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et en conformité des conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère, par l'entremise des bureaux précités, fournira les plans et devis de l'ouvrage précité sur versement d'un dépôt de $30 sous forme de chèque visé ou de mandat-poste à l'ordre du Receveur Général du Canada. Ce dépôt sera remis à condition que les plans et devis soient renvoyés en bon état dans le mois qui suivra la date de réception des soumissions. Le dépôt sera confisqué si ces pièces ne sont pas renvoyées dans le délai requis.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 8 décembre 1958. (666)

Vol. 10, No 8 19-12-58

LE COLLÈGE ST-JOSEPH OTTERBURNE, MAN.

Pensionnat-Ecole secondaire
Cours général (high school) — Grades 7. à 12 incl.

A NOS PARENTS
A NOS LECTEURS
A NOS AMIS
AUX ANCIENS
Joyeux et gai Noël
Bonne et heureuse année.

Le congé des Fêtes

Les élèves partiront le 23 décembre, à 2 h. p.m. Le retour est fixé au 7 janvier pour 9 heures du soir.

Les examens de Noël

Parce que les promotions et les succès à l'école et en dehors de l'école dépendent souvent de la façon de répondre aux questions, l'habileté des élèves à frapper le clou sur la tête au cours des examens est d'une grande valeur.

Quand un de vos amis s'en tire avec 80 ou 90%, ne dites-vous pas souvent: "il a du talent, il a le tour". Parfois, ces paroles ou d'autres semblables sont dites d'une façon qui suggère que vous n'avez pas les capacités nécessaires et que, par conséquent, il n'y a rien à faire.

Il n'y a qu'un moyen de passer de bons examens et c'est la préparation. La plus grande attention pendant les séances de composition ne remplacera jamais la préparation. Tenez-vous en à cette dernière recette et vous serez contents de vous; vous passerez de meilleures vacances de Noël.

Chronique sportive

Cette année, notre saison de gouret a commencé par une défaite aux mains des Junioristes de St-Boniface. Le dimanche 7 décembre, nous avons remonté nos parts en blanchissant le club du village d'Otterburne par 2 à 0. Cette joute fut très difficile à gagner. Après maintes et maintes attaques, nos avants, Roger Cadieux et Gérald Roch, réussirent à enfiler chacun un point contre René Poirier, gardien de but d'Otterburne. Chaque joueur donna son plein rendement mais nous devons signaler l'agréable surprise que nous a causée Normand Hébert dans nos buts.

La partie était sous la direction de M. Germain Lavergne, de St-Pierre.

Les collégiens sont maintenant prêts à recevoir ou visiter n'importe quelle équipe de leur calibre. Les intéressés sont priés de communiquer aver le R. F. Valiquet. Téléphone: 327, sonnez 1-2, St-Pierre.

La Caisse Populaire s'annonce

La Caisse Populaire du collège, toujours soucieuse de se populariser auprès de la gent étudiante, organisa une petite réunion de propagande dimanche soir dernier: un programme semblable à Point d'Interrogation entremêlé de questions sur notre caisse. En guise de préparation éloignée à notre participation prochaine au programme de CKSB, les candidats furent soumis à une cinquantaine de questions d'intérêt général. Ils firent si bien que l'engagement se termina au compte de 20 à 20.

Deux films documentaires: Montréal 1957, en français, et Who is Sylvia?, en anglais, terminèrent la soirée organisée par le R. P. Jacques Ouellette, aviseur de la caisse.

La Caisse poursuit sa route

Après trois mois d'activités, la Caisse Populaire a atteint un chiffre d'affaires de $1,695.51.

Il y a actuellement 32 élèves sociétaires. C'est seulement 30% des pensionnaires.

Les élèves du grade 12 donnent le ton. Neuf pensionnaires sur 11 sont sociétaires.

Les élèves des grades 8 et 9 auraient besoin de se faire endoctriner davantage sur les bienfaits de notre plus récente organisat'on.

Huit élèves ont utilisé le service de prêts pour un montant de $25.

On cherche des moyens pour attirer plus d'élèves à la caisse. On propose, par exemple, de faire tirer un dollar par semaine entre ceux qui déposent au cours de la même semaine.

Prenez le temps de . . .

Prenez le temps de penser; c'est la source de tout pouvoir.

Prenez le temps de vous amuser honnêtement; c'est le secret d'une jeunesse perpétuelle.

Prenez le temps de lire; c'est la fontaine de la sagesse.

Prenez le temps d'aimer et de vous faire aimer; c'est un privilège accordé par Dieu.

Prenez le temps de vous faire des amis; c'est le chemin du bonheur.

Prenez le temps de rire; c'est la musique de l'âme.

Prenez le temps de donner; la vie est trop courte pour être égoïste.

Prenez le temps de travailler; c'est le prix du succès.

Voilà une recette pour vos vacances, pour votre vie d'étudiants, pour votre vie d'hommes.

LA REDACTION.

AU POSTE CBWT

Le samedi 20 décembre
Emission pour enfants

L'émission pour enfants sera à l'affiche de 11 h. 30 a.m. à 1 h. p.m. On présentera "Pépé le Cowboy", "Rivière Perdue" et "Pépinot".

Music Hall

De 1 h. à 2 h. p.m., le "Music Hall", avec Michelle Tisseyre, mettra en vedette Jack Matalon, Irène Hilda, Pierrette Roy, René Caron, Michel Trevino, Brian Terry et Clémence Desrochers.

Le dimanche 21 décembre
Le carnet du major Thompson

L'émission "Le carnet du major Thompson" sera présentée de 1 h. 30 à 3 h. p.m.

Cette oeuvre est une comédie humoristique réalisée par Preston Sturges avec Jack Buchanan, Noël-Noël et Martine Carol d'après le livre de Pierre Daninos (1955).

Marmaduke Thompson, major de l'armée des Indes, a épousé une pétillante française, Martine, et s'est fixé dans son pays. Le ménage, par ailleurs fort heureux, se querelle bien souvent à cause d'un amour-propre national assez chatouilleux et souvent mis en cause pour l'éducation de leur fils. De ces discussions où les époux s'affrontent nait l'idée d'un volume. Le major consignera ses observations sur les gentils petits travers de ce "very strange people"; les français, et mettra fin aux escarmouches conjugales en congédiant la trop "british" gouvernante.

* * *

Le samedi 27 décembre
Emission pour enfants

A l'émission pour enfants de 11 h. 30 a.m. à 1 h. p.m., un nouveau programme intitulé "Le courrier du Roy" remplacera "Pépé le Cowboy", tandis que "Rivière Perdue" et "Pépinot" seront encore à l'affiche.

Music Hall

Au "Music Hall" de 1 h. à 2 h. p.m., l'hôtesse Michelle Tisseyre accueillera la cantatrice chilienne Rosita Serrano, les chanteurs André Turp et Gilles Lamontagne, le comédien Jean-Pierre Masson, le fantaisiste Gilles Pellerin, le fameux duo de tireurs les Freddy's, ainsi que la diseuse québecoise Doris Angers. Art. Morrow dirigera l'orchestre.

Le dimanche 28 décembre
Au p'tit café

L'émission "Au p'tit café" de 1 h. 30 à 2 h. p.m. mettra en vedette: Dominique Michel, Normand Hudon et Pierre Thériault.

En première

La série "En première" présentera, de 2 h. à 3 h. p.m., un drame social d'Yves Thériault, intitulé "Déclin".

Le travail des mineurs est extrêmement pénible. Il exige une robustesse et des nerfs à toute épreuve. Les mineurs vivent quotidiennement dans l'insécurité et ce régime doit user un homme plus sûrement que les soucis ordinaires.

C'est pourquoi beaucoup de syndicats ouvriers ont exigé que les mineurs prennent leur retraite à soixante ans. Normalement, un mineur ne peut plus à cet âge fournir l'effort épuisant que requiert son travail.

Peu d'hommes se considèrent toutefois comme finis à soixante ans. La plupart même se sentent encore en pleine forme et ne demandent qu'à travailler longtemps encore de toutes les forces qui leur restent.

C'est précisément le cas du héros de "Déclin".

Valérien Lessard est un vieux mineur qui a atteint l'âge de la retraite. Encore vert et plein de santé, Valérien prend au tragique la nouvelle de son renvoi de la mine.

C'est l'excellent comédien Ovila Légaré qui incarne le personnage de Valérien Lessard. Ovila Légaré a démontré dernièrement aux téléspectateurs quel parti il sait tirer du rôle d'un homme révolté, lorsqu'il a joué avec brio le personnage du vieux médecin de campagne dans "le Dimanche, j'attends", de Jean-Robert Rémillard.

Les autres interprètes de "Déclin" seront Yolande Roy (Yolande Lessard); Georges Bouvier (Aurèle Choinière); Jean Lajeunesse (Louis Lapierre) et Henri Poitras (M. Guérin).

La pièce d'Yves Thériault, réalisée par René Verne, sera présentée dans des décors de Jac Pell, avec des costumes de Paule Tessier.

Avis

Nous ne sommes pas responsables des changements imprévus qui peuvent être apportés à ce programme.



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le mercredi 7 janvier 1959, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR ALLONGE ET CHANGEMENTS, EDIFICE FEDERAL, RIVERS (MAN.)."

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), de l'architecte régional, 705 édifice Commercial, 169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.), et au bureau de poste de Rivers, (Man.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional à Winnipeg (Man.), les bleus et le devis de l'ouvrage.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 3 décembre 1958. (661)

N'enlevez pas l'Enfant-Jésus de la Fête de Noël.

L'ENFANT RETROUVÉ

Il est cinq heures trente et la nuit commence à étendre son manteau d'ombre sur la terre. C'est la veille de Noël et un froid intense sévit gelant le nez et les doigts des rares passants.

Dans la maison faiblement éclairée par une chandelle, une fillette d'une dizaine d'années songe tout en caressant son chat blanc. A quoi, songe-t-elle? Elle songe à sa mère qui est si étrange envers elle. Elle l'appelle rarement par son nom disant plutôt "toi" ou "petite". Sa mère travaille chaque jour à la ville voisine et n'emmène jamais sa petiote nulle part. Demain, ce sera Noël, mais sa maman n'en fera pas de cas. Elle n'ira certes pas travailler, mais elle n'emmènera pas sa fillette à la messe de minuit pour voir le Jésus de la crèche et il n'y aura pas de cadeaux dans les petits souliers posés près de la cheminée. Oui, elle la trouve bien étrange cette mère!

Sortant de sa rêverie, Lucille jette un coup d'oeil à l'horloge et sursaute. Les aiguilles marquent six heures trente et maman n'arrive pas. Inquiète, Lucille regarde dehors, mais il lui est impossible de distinguer quoi que ce soit dans le brouillard opaque de la nuit. Elle referme la fenêtre et, comme elle a très froid, elle va chercher quelques couvertures dont elle s'enveloppe. S'apercevant ensuite qu'il n'y a plus de feu, la malheureuse tente de le rallumer, mais elle ne réussit qu'à mettre le feu aux couvertures. Affolée, elle les laisse tomber par terre, escalade l'escalier à une folle allure, ouvre la fenêtre et saute. Un voile noir passe devant ses yeux et elle perd connaissance.

* * *

Lorsque Lucille se réveille enfin ,elle se trouve dans un lit moelleux et sent sa tête bien lourde. Elle soulève lentement ses paupières et aperçoit le visage d'une femme encore jeune se penchant sur elle en souriant.

"Où suis-je?", balbutie-t-elle.

"Dors", répond une voix si douce, mais si ferme à la fois, que Lucille ne peut s'empêcher de baisser les paupières et elle ne tarde pas à se rendormir.

Lorsqu'elle s'éveille pour la seconde fois, Lucille a une sensation très douce de repos. Elle se trouve dans l'obscurité totale, mais elle entrevoit bientôt une lampe de chevet qu'elle se hâte d'allumer. Elle ne reconnait pas dans cette jolie chambrette rose munie d'un petit bureau, d'une table et de deux chaises, sa vieille mansarde de là-bas. Sur l'une des chaises sont posées une robe de chambre et des pantoufles. Lucille enfile le tout, ouvre lentement la porte et descend doucement l'escalier. Elle entend des pas furtifs et des voix basses; elle arrive au bas de l'escalier lorsqu'elle se trouve nez à nez avec la jolie dame. Cette dernière la ramène en haut et lui fait mettre de jolis vêtements blancs. Tout en l'habillant, la jeune femme lui conte d'une voix émue cette histoire.

"Il y a neuf ans, j'étais tombée bien malade. J'avais deux petites filles: l'une âgée de trois ans et l'autre âgée d'un an. Je me vis contrainte de placer mes fillettes dans d'autres familles. Lorsque je me trouvai mieux, j'allai chercher mes enfants. Je trouvai mon ainée sans peine, mais lorsque j'arrivai à l'adresse qu'on m'avait indiquée pour ma cadette ,personne n'avait entendu parler de cette histoire et on ne connaissait pas la femme dont je parlais. Nous alertâmes les autorités de la police, mais toutes les recherches furent vaines. Nous avions perdu tout espoir.

"Ce soir, mon mari revenait d'un voyage d'affaires à la ville voisine lorsqu'il fut attiré par des lueurs rouges. Il stoppa et s'approcha de la maison en flammes. Il t'aperçut gisant dans la neige et t'apporta dans la voiture. Il se rendit en vitesse à la plus proche station téléphonique où il alerta les pompiers. Ensuite, il t'examina pour voir si tu n'avais aucune brûlure et il te trouva une étrange ressemblance avec notre fillette disparue."

Ici, la voix de la dame s'était presque éteinte, mais elle se ressaisit et continua: "Mon mari décida de t'emmener chez nous où il verrait ce qu'il pouvait faire. Lorsque je t'aperçus, tu me fis penser à l'enfant disparue. Alors, j'ai soulevé ta manche comme ceci et j'ai découvert la marque révélatrice: cette cicatrice qui te marque depuis le jour où tu étais tombée de la table, te frappant durement le bras sur le coin d'une chaise. Alors, la jeune femme se tait et de grosses larmes coulent sur ses joues". Tout ce que Lucille parvient à faire est de se jeter dans les bras de sa mère en sanglotant et en disant: "Maman, ma vraie maman."

Les premiers moments d'émotion passés, maman calcule qu'il est temps de faire la connaissance des frères et soeur. Dans le salon, Lucille est présentée à une grande fillette blonde, Marguerite, et à trois petits garçons qui, tour à tour, l'embrassent avec effusion. Puis, son père la prend dans ses bras et la contemple longuement. Il met une prise de courant et alors apparait aux yeux de Lucille émerveillée un beau sapin garni de boules et de lumières multicolores. Près du grand sapin se tient une bien jolie crèche et sous l'arbre, des paquets ont été déposés, enveloppés de papiers verts, rouges ou blancs et enrubannés de rouge ou de doré. Lucille ne se lasse pas d'admirer. Tout pour elle est nouveau.

Mais maman rappelle que c'est l'heure de la messe de minuit. Tout le monde s'habille et pour la première fois, la famille Laplanche, au complet, assiste à la messe de minuit. Tandis que carillonnent joyeusement les cloches de l'église paroissiale, dans l'âme de Lucille qui se tient debout devant la crèche rayonne une joie que jamais elle n'a encore éprouvée. Doucement, elle murmure: "Merci, Enfant-Jésus de la crèche, de m'avoir aujourd'hui rendu ma vraie maman. C'est le plus beau cadeau que je puisse recevoir en ce jour béni. Sauvez aussi celle qui se disait ma maman."

Marie-Thérèse BOILY,
Grade IX.
Institut Collégial St-Joseph.

LE PREMIER ARBRE DE NOËL

Il y avait une fois, il y a très longtemps, dans un pays lointain, une forêt située tout près d'une petite ville. Peu compacte, elle comptait néanmoins les plus beaux sapins du pays. Tous se dressaient hauts et majestueux à l'exception d'un, situé à l'orée du bois. Ce dernier était tout rabougri, c'était un vrai nain de sapin!

Depuis les premiers jours de son existence, le petit sapin s'aperçut de son infirmité. Ses ainés, tous des géants auprès de lui, l'avaient surnommé "P'tit Pin" et ne cessaient de s'amuser à ses dépens: "Pourquoi ne pousses-tu pas, espèce de puce?", disait un, "Es-tu trop paresseux pour grandir, ou as-tu peur de nous dépasser?", disait un autre; et c'est ainsi que se passaient les heures dans la forêt; pauvre P'tit Pin, trop timide pour se défendre, se faisait taquiner du matin au soir.

Un bon jour que P'tit Pin n'en pouvait plus, il leur cria: "Taisez-vous donc grands vantards! Vous allez manger ces mots un jour, car je serai beaucoup plus grand et plus important que vous tous!"

"O, ha-ha-ho! Ne nous fais pas rire avec tes déclamations 'Puce', tu feras tomber nos aiguilles!", répliqua l'ainé des sapins d'un air moqueur. Avec cela toute la forêt se mit à rire aux éclats.

De longues semaines durant, la vie se poursuivit paisiblement dans la forêt. Chaque jour, les passants s'arrêtaient pour admirer la beauté des sapins verts; chaque jour aussi, quelques-uns pointaient un doigt moqueur vers P'tit Pin qui souffrait beaucoup de cet état de choses.

Un événement fortuit vint enfin améliorer le sort de P'tit Pin... Un ange apparut subitement au milieu des sapins et annonça une grande et importante nouvelle — une nouvelle attendue depuis très longtemps. "Préparez-vous, créatures de Dieu", leur dit-il, "à recevoir votre Créateur. Le Messie naitra dans quelque temps dans l'étable située à la lisière de cette forêt, tout en face de ce menu sapin. C'est dommage qu'il soit si frêle, mais vous, les grands, paraissez de votre mieux afin qu'il ne soit pas si remarquable". En entendant ces paroles, P'tit Pin aurait bien voulu s'enfoncer dans la terre.

Un bruit continuel vint troubler la sérénité de la forêt cette semaine-là; chacun se préparait de son mieux. Ce fut un constant babillage aussi, tant les arbres étaient animés. P'tit Pin lui se disait: "Si seulement je pouvais pousser assez dans une semaine pour que le Seigneur jette au moins un de ses regards sur moi. Comme je suis là, Il ne me verra même pas."

Les frères du petit sapin, dans toute leur haute et orgueilleuse majesté, se disaient tour à tour: "Le Messie me trouvera le plus beau de tous!"... "Non, non, ça sera moi qu'Il préférera!" Une autre voix railleuse ajoutait: "Ça ne sera pas nous sûrement! Nous n'avons aucune chance avec P'tit Pin au devant de nous; c'est donc ce mignon que le Sauveur préférera..."

"Oui? Vous croyez vraiment?", demanda P'tit Pin tout aiguillonné. Mais le peu d'espoir qu'il eut à ce moment se transforma bientôt en tristesse en entendant les rires railleurs autour de lui.

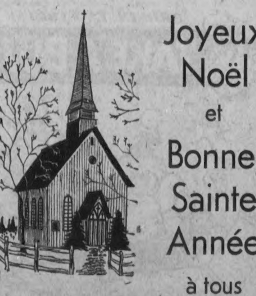
Ne sachant que leur répondre, P'tit Pin ne dit plus rien, mais récita de nouveau une prière silencieuse, suppliant son divin Maître ,de le faire grandir.

Enfin, c'était le soir miraculeux de la naissance du Messie, la plus belle nuit que la terre ait connue! Une légère et délicate neige était tombée et toute la nature était décorée d'une blancheur immaculée. Les cieux étincelaient de mille étoiles scintillantes, tandis que dans l'air crispé retentissait le doux chant angélique: "Gloria in excelsis Deo". Pendant cette grande sérénité terrestre, le Rédempteur descendit sur terre sous la forme menue d'un nouveau-né.

L'Enfant-Jésus ouvrit les yeux pour la première fois. Son doux regard tomba sur Marie et Joseph, puis sur l'âne et le boeuf. Les verts sapins de la forêt contemplaient avec impatience: "C'est moi qu'Il regardera le premier"... "Non, moi, car je suis le plus grand"... "Non, moi...", chuchotaient les gros sapins entre eux. Tout à coup, Jésus tourna les yeux vers la forêt; son regard divin tomba non sur le plus grand, ni sur le plus beau des sapins, mais sur le plus petit de tous; sur P'tit Pin. Le Messie contempla P'tit Pin avec intérêt et lui sourit tendrement.

Les gros sapins, se demandant pourquoi le Sauveur était attiré à P'tit Pin, tournèrent leurs regards sur ce dernier. Des "oh" et des "ah" s'échappèrent de chaque bouche. P'tit Pin était maintenant radieux! Jamais sapin dans toute sa splendeur n'avait paru aussi resplendissant! Pendant qu'il contemplait en silence son divin Créateur, les étoiles du firmament étaient descendues et s'étaient posées sur ses branches afin d'adorer elles aussi le Maitre de la nature. Lorsque tous étaient dans l'admiration et l'étonnement, on entendit dans le silence qui régnait la douce et caressante voix de Marie qui murmurait tendrement à son divin Fils: "Pour toi, Jésus, le premier arbre de Noël."

Louise BISSONNETTE,
Grade XI, cours général.
Institut Collégial St-Joseph.

"Venite Adoremus"

Une mission importante

Quel brouhaha ce soir dans le paradis! Dans un coin bleu du ciel d'où les nuages se dispersent, une musique angélique résonne: ce sont les Trônes et les Dominations s'apprêtant à fêter la Noël. Un... deux... trois... "Gloria in Excelsis Deo..." L'archange Michel gesticule, se démène, frappe violemment du pied droit... c'est la répétition finale. Surexcités, les anges (chose extraordinaire!) agissent comme des humains et portent plus d'attention à leur toilette qu'aux cantiques.

Un peu plus loin, un bambin d'ange, tout énervé, court ici et là, inutilement semble-t-il. Mais non; détrompez-vous! l'archange Raphaël vient de lui confier une mission importante.

Babiel arrive enfin au Royaume des Bébés. Il se promène hâtivement de comptoir en comptoir. Dans sa course il oublie ses bonnes manières; il bouscule ici, il coudoie brusquement là, il donne même (inconsciemment sans doute) des crocs-en-jambe aux plus jeunes saints du paradis. Devant le rayon de joujoux enfantins, Babiel s'arrête enfin. Il examine minutieusement. Son choix se fixe d'abord sur des jouets en caoutchouc: des bleus, des jaunes, des roses, ce qu'il y a de plus beau et de plus attrayant. Il complète ses achats avec des hochets et un bel agnelet blanc tout bourré de duvet.

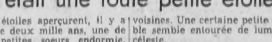
Rapide comme l'éclair, Babiel se faufile maintenant vers les articles de toilette. De la poudre soyeuse, du savon doux et mousseux, des pots d'onguent, un ensemble de serviettes aux couleurs pastelles, tout cela s'entasse dans une trousse. Un autre coup d'ailes et notre petit ange est devant le comptoir des vêtements. Il surcharge sa valise tant et si bien que l'angelet doit s'asseoir dessus afin de la bien fermer. Elle est bourrée de chaudes chemises blanches, des couches, des jaquettes froncées et des lainages bleus: un bonnet, un gilet, des chaussons, de légères couvertures.

L'heure céleste avance donc vite ce soir! Babiel accélère ses petits pas, revêt sa magnifique robe de soie garnie d'étoiles, astique son auréole et la replace consciencieusement sur sa tête bouclée.

"Holà! archange Raphaël, tout est prêt!" Aux grandes portes d'or du ciel, le patron des voyageurs a hélé deux solides nuages: sur l'un Babiel met tout son bibelot, sur l'autre, il s'installe et les nuages descendent vers la terre. C'est une nuit paisible. Toute la journée il a neigé et présentement le sol est recouvert d'une épaisseur immaculée. Les étoiles vacillent avec éclat. Babiel se laisse guider par une étoile des plus scintillantes qui pointille l'horizon.

Après quelques instants de descente vertigineuse, Babiel plane gracieusement sur les nuages et atterrit enfin devant une grotte aussi misérable qu'elle est illuminée. Sur la paille fraiche il reconnait Celui dont il sera l'ange gardien!

Louise COTE,
Grade XI, cours général.
Institut Collégial St-Joseph.



C'était une toute petite étoile

Les étoiles aperçurent, il y a près de deux mille ans, une de leurs petites soeurs endormie, qui ne brillait point.

"Réveille-toi, ma petite, il n'est pas bon que tu dormes la nuit", dit sa cousine.

"Les étoiles ont été créées pour illuminer les cieux et non pour dormir", insiste l'étoile du nord.

La petite étoile aux yeux fermés répond poliment:

"Je ne peux briller maintenant, car je dois garder ma lumière et ma force pour quelque chose de grand, quelque chose de sublime."

Ses paupières restèrent closes. Elle semblait continuer à dormir.

Pendant plusieurs mois, on ne parla plus de la "petite étoile".

Par une belle nuit de décembre pendant le règne de César-Auguste, les anges du Père Céleste vinrent l'éveiller en disant: "Réveille-toi, petite étoile, l'heure est venue!"

A la stupeur de ses amies, elle se mit à briller avec tout l'éclat dont elle était capable.

"Pourquoi as-tu décidé de briller?", lui demanda-t-on.

"L'heure est venue", répondit-elle poliment.

"Mais quelle heure?", interrogeât une autre.

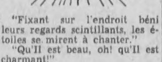
"Regarde sur la terre, là dans le lointain tu vois ces grands rois, eh bien, c'est moi qui suis chargée de les guider vers un petit enfant qui vient de naitre dans un village qu'on appelle Bethléem."

"Oh! ce doit être là au sortir du village", dit une des étoiles voisines. Une certaine petite étable semble entourée de lumière céleste.

"Mais qui peut bien naitre dans un endroit si pauvre?", demanda une autre.

"C'est un Enfant-Dieu", répondit l'étoile choisie.

"Il n'a rien, mais Il est tout!", reprit-elle,

"Fixant sur l'endroit béni leurs regards scintillants, les étoiles se mirent à chanter."

"Qu'Il est beau, oh! qu'Il est charmant!"

"Ah! que ses grâces sont parfaites!"

"Qu'Il est beau, oh! qu'Il est charmant!..."

"Mais toi comment t'appelles-tu?'", demanda-t-on à la petite étoile qui venait d'être choisie entre toutes.

"Je ne possède aucun titre", répondit-elle.

"Dorénavant tu seras connue partout comme l'Etoile de Noël", répondit-on.

"Vite va accomplir ta mission."

"Aurevoir."

Juliette Dumaine,
Grade VIII,
Institut Collégial St-Joseph.



Une visite d'en haut

"Fallait bien que j'aille me casser une jambe à ce temps-ci de l'année", bougonna maussadement le petit Paul. Ça n'aurait pas pu arriver cet été tandis qu'il faisait beau!

Tout en regardant tomber les gros flocons blancs dehors, Paul continue à rager intérieurement, tantôt fronçant les sourcils, tantôt exprimant tout fort son mécontentement.

Ce n'est pas très gai de passer plusieurs semaines dans un hôpital à plus de cinq cents milles de chez soi, pour découvrir ensuite qu'on ne pourra pas retourner à temps pour Noël! C'est peut-être beau Noël en ville, mais ce n'est pas chaud comme chez soi.

Dans le petit village indien de Paul, on ne célèbre pas avec un sapin orné de lumières et de boules multicolores, de guirlandes et de clochettes. Il n'y a pas non plus de jouets, comme on en voit dans les vitrines des grands magasins. Mais papa et maman font leur possible pour fabriquer quelques petits joujoux et pour procurer des bonbons, des noix et des fruits. Le matin de Noël, les enfants sont heureux comme des princes, plus peut-être parce qu'ils sentent tout l'amour et le sacrifice de leurs parents dans ces humbles cadeaux.

Et Paul manquera tout cela, cette année! Supporté par ses béquilles, il se glisse en bas du lit et va examiner de nouveau les décorations dans la chambre et le corridor. Que peut-il faire de plus? Les autres enfants le regardent d'un air étonné quand il leur parle et lui ne comprend pas leur jargon.

Cependant, bien haut sur un nuage du ciel, l'atmosphère est plus gaie. D'innombrables enfants assemblent des menus camions, des autos, des poupées et tous les jouets imaginables. Il n'est pas difficile pour eux de travailler rapidement, car ils ne sont pas encombrés d'un corps: ils l'ont laissé sous la terre quand ils sont venus au ciel.

Un petit Garçon resplendissant de lumière et vêtu d'une robe immaculée se faufile entre les ateliers en faisant des marques quelconques près des noms sur sa longue liste. Près d'un groupe de petits esprits aux yeux et aux cheveux noirs, à la peau bronzée, Il s'arrête. Les quatre petits Indiens s'inclinent.

"Tu étais de la tribu du petit Paul, toi, n'est-ce pas, Jacob? Tu sais, celui qui a une jambe brisée et doit rester à l'hôpital pour Noël?"

"Oui, Jésus."

"Voudrais-tu descendre là-bas et lui parler un peu? Je crois qu'il n'est pas de bonne humeur. Il va sûrement faire fâcher les gardes-malades encore et elles sont assez occupées d'avance. Les patients autour de lui sont tous très gentils, mais il ne les comprend pas."

"Certainement, Maitre! J'y vais tout de suite."

Paul faillit perdre l'équilibre lorsqu'il revint à son lit pour y trouver Jacob, assis très confortablement sur l'oreiller.

"Qui... qui es-tu?", balbutie-t-il en tremblant.

"N'aie pas peur, Paul. Viens t'asseoir ici près de moi, attends un instant, je vais t'aider."

Comme par enchantement, Jacob hisse Paul sur le lit.

"Je suis un Saulteux comme toi."

"Mais je ne puis pas te toucher. Tu es bien là pourtant!..."

"Oh oui! Je suis vraiment ici. Mais j'ai laissé mon corps dans la terre l'année dernière. Depuis ce temps-là que je suis au ciel, et je t'assure qu'on a du plaisir dans la manufacture de ce temps-ci! Il y a bien des commandes à remplir."

"Tu travailles dans la boutique de Jésus? Comment as-tu fait pour te rendre là?"

Jacob sourit et rougit un peu à travers le cuivre de ses joues."

"C'est à cause de mon mauvais caractère. Sais-tu, j'étais un peu comme toi Noël dernier. En agaçant les bûcherons dans les chantiers, je m'étais fait écraser la jambe sous un tronc d'arbre. Quand on a voulu me transporter à l'hôpital, je fis une telle crise que le pilote de l'avion n'a pas pu m'y amener et j'ai passé Noël chez moi. Maintenant, tu vois ce qui m'est arrivé."

"Tu... tu es..."

"Oui, je suis mort. La gangrène a attaqué ma blessure. Heureusement que j'ai pu me confesser avant de partir."

Paul, qui jusqu'ici paraissait assez inquiet, changea d'expression et se mit à réfléchir.

"Ça ne pourrait pas m'arriver, à moi. Je ne suis pas vraiment blessé, j'ai seulement une jambe cassée."

"Ici, tu as tous les soins nécessaires. Mais là-bas...?"

"C'est vrai. J'ai été bien sot de me fâcher."

"Tu seras gentil pour les gardes-malades, alors? Ça fera plaisir à Jésus pour Noël. J'ai remarqué les noms de tes petits frères et soeurs sur la liste. Peut-être auras-tu une surprise quand tu retourneras toi aussi. Il faut que je me sauve maintenant. J'ai encore de l'ouvrage à faire aujourd'hui. Sois bien sage maintenant."

Et Jacob disparait aux yeux de Paul.

Les gardes-malades ont une heureuse surprise de constater que Paul se couche avec un sourire angélique en cette veille de Noël. Elles s'attendaient au moins à un nouveau tremblement de terre.

Noël! Journée joyeuse pour tous à l'hôpital, même Paul. Il a trouvé ce matin un sac de bonbons et un livre d'images sur sa table. Près de lui, un petit blanc, qui ne peut même pas se lever, lui prête de bon coeur son gros camion avec des pneus de caoutchouc, cadeau de ses parents. La gentillesse est contagieuse; voilà Paul qui tend la main.

"Tiens, voici mon livre d'images, si tu veux le regarder. Tu peux manger des bonbons aujourd'hui, hein? En voici un beau rouge."

Le petit blanc ne comprend pas ces mots, mais les coeurs heureux se comprennent sans paroles.

Et le petit Indien émerveille toute la journée les enfants et les gardes-malades par sa douceur et sa bonne humeur.

"On dirait qu'il a eu la visite d'un ange", remarque une religieuse.

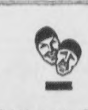
Si Paul avait compris, il n'aurait pu réprimer son petit sourire malicieux.

Annette DUBREUIL,
Grade XII,
Institut Collégial St-Joseph.

Arbre de Noël pour un disparu

ALBUQUERQUE, Nouveau-Mexique — Depuis sept ans, un arbre de Noël s'élève près de la demeure de M. S. Lopez, attendant en vain un soldat qui ne le verra jamais. Ses aiguilles brunes et sèches tiennent encore aux branches. Ses ornements, éclatants et gais autrefois, sont couverts de poussière. Les toiles d'araignées ont envahi tout l'arbre, mais Mme Lopez ne veut pas s'en défaire. "Richard m'a dit de le conserver" dit-elle aux visiteurs curieux.

Richard était caporal en Corée en 1950 lorsque le général MacArthur prophétisait que la guerre serait finie à Noël. "Garde-moi mon arbre de Noël, maman", écrivait Richard; "Je ne veux pas de cadeau, mais je tiens à mon arbre."









Collaboration précieuse

Les élèves de l'Institut Collégial St-Joseph dont les noms suivent ont bien voulu prêter main-forte à la rédaction du journal par la composition de beaux contes de Noël.

Grade XII: Diane Bellefeuille et Marie-Josèphe Fisette.

Grade XI commercial: Lucille Laurin et Elaine Ouellette.

Grade XI: Louise Côté.

Grade X: Annette Chénier et Doreen Conrad.

Grade IX: Marie-Thérèse Boily.

Grade VIII, no 4: Nicole Collette.

Merci de ce beau geste.

Communication du Consulat de France

Le consul de France fait connaître aux Français et aux Françaises établis au Canada et immatriculés au Consulat de France que par suite de modifications apportées au code électoral, ceux-ci pourront, s'ils le désirent, se faire inscrire sur la liste électorale de la commune où ils sont nés, ou de leur dernière résidence en France, s'ils y ont habité au moins six mois.

Ils ont également la faculté de se faire inscrire sur la liste électorale de la commune où est né et dûment inscrit un de leurs ascendants au premier degré ou un de leurs descendants au premier degré.

Pour pouvoir bénéficier des modifications apportées à la loi électorale les Français établis au Canada n'auront qu'à se mettre en rapport avec le consulat de France qui leur donnera les détails des conditions à remplir pour pouvoir figurer sur les listes électorales dont la revision se terminera le 4 janvier 1959.

Forum catholique

Une nouvelle série de cours sur la religion catholique commencera le vendredi soir 2 janvier, à 8 h., à l'auditorium de l'école de Holy Cross, 300, rue Dubuc, Norwood. Les cours se donneront chaque mardi et vendredi soir par une équipe de prêtres composée de MM. les abbés Rémi DeRoo, Clayton Barclay, Léo Couture et Noël Delaquis.

Invitation pressante à tous les catholiques qui désirent parfaire leurs connaissances religieuses. Amenez vos amis non-catholiques qui aimeraient se renseigner sur le catéchisme et poser leurs nombreuses questions à des prêtres spécialisés.

Bonne assistance . . .

(Suite de la première page)

scolaire. La Commission, en effet, a groupé les districts scolaires de la province en 43 divisions pour les fins de l'enseignement secondaire. Les audiences actuelles donnent l'occasion aux électeurs de proposer des changements dans les plans avant que la carte finale soit rédigée.

Les membres des sous-commissions ont été particulièrement frappés par l'assistance nombreuse à Notre-Dame-de-Lourdes, à St-Eustache et à Ste-Anne-des-Chênes, où les intéressés ont fait salle comble. A Ste-Rose-du-Lac, on a demandé une division plus petite et plus homogène, ainsi qu'à St-Laurent. Une division plus "naturelle" qui s'étendra de St-François-Xavier jusqu'à St-Norbert a été proposée au lieu de la partie nord du projet White Horse ayant Morris comme centre. La possibilité de la formation d'une division moins grande dans la partie nord du projet "Red River" sera soumise à l'étude aussi. Par ailleurs dans la plupart des centres, les districts ayant une majorité de langue anglaise ou un nombre important de contribuables protestants ont demandé à être englobés dans des divisions où leur mentalité prédomine. A l'occasion, nos porte-parole n'ont eu qu'à féliciter la Commission de son travail. Ce fut le cas à St-Pierre.

Il y a lieu de croire que les Franco-Manitobains auront cinq divisions presque parfaitement homogènes, une moins homogène et trois centres importants isolés. (Une étude détaillée de la situation sera préparée aussitôt que la carte définitive aura été publiée.)

• • •

Cette semaine, le gouvernement a fait connaître l'étendue des octrois qui seront payés aux divisions à partir du 1er avril 1959 pour couvrir les frais de l'enseignement.

L'hon. S. McLean, ministre de l'Education, a expliqué que l'échelle des octrois aidera davantage les divisions moins prospères.

Cette échelle qui comprend deux tableaux, un pour l'école élémentaire et l'autre pour l'école secondaire, est basée sur trois considérations: les qualifications académiques de l'instituteur, ses qualifications professionnelles et ses années d'expérience. Ces trois facteurs transforment pas à pas un salaire initial de $2,000 ($3,000 sec.) au bout de 44 ans en salaire de $8,700 ($9,700).

On signale un point à retenir: les salaires dont il est question sont les salaires maximums au point de vue de l'octroi. Une division peut payer plus, de ses propres ressources; si une division paye moins que l'échelle des octrois, l'octroi se conformera au salaire payé plutôt qu'à l'échelle fixée.

Le nouveau système de taxation scolaire fait que ces octrois seront avantageux surtout dans les divisions moins prospères.

Là où le plan des divisions sera rejeté par les électeurs, au mois de février, le gouvernement payera les anciens octrois seulement.

A l'Hôtel de Ville
La Veillée du lundi soir

par M. Henry LANE,
courriériste municipal
de La Liberté et le Patriote

Le 15 décembre avait lieu la dernière réunion des Comités permanents de la ville. Une séance spéciale du Conseil eut lieu avant la réunion des comités et M. l'échevin Schimnowski, qui doit partir en vacances pour la Floride le 19 décembre, fit ses adieux au Conseil. Tour à tour, les échevins firent des remarques élogieuses à l'égard de leur confrère qui s'était acquis l'estime de tous par sa courtoisie et sa bonne humeur. M. l'échevin Schimnowski présidait le Comité des finances et le faisait avec distinction dû à sa vaste expérience dans le monde des affaires, et c'est avec regret que nous le voyons disparaître de l'arène municipale.

M. Dubreuil, trésorier, en présentant son rapport financier, fit remarquer que, dû au travail toujours croissant de son département, il se voit obligé de demander une augmentation de son personnel.

Le Comité des finances, après avoir étudié la question, recommanda qu'une position de commis soit mise à l'affiche.

Il fut recommandé que les frais d'inspection au tarif de 1½ pour cent soit chargé à Ladco pour les travaux effectués par cette compagnie, ceci à partir du 1er janvier 1959. L'avocat de la ville sera chargé d'examiner le contrat que la ville a avec Ladco afin de voir si ceci n'est pas en contravention du contrat.

La Commission scolaire de Norwood se plaint du nouveau règlement du département de génie en ce qui concerne l'enlèvement de la neige. La commission voudrait que la ville se charge d'enlever la neige de l'entrée et du terrain de jeux des écoles parce qu'il serait moins coûteux si ce travail était fait par la ville et que le service serait aussi plus rapide; M. l'échevin Appleby plaida la cause de la Commission scolaire, mais le comité décida de recommander qu'on s'en tienne au statu quo, c'est-à-dire que la commission devra faire des arrangements avec un entrepreneur pour l'enlèvement de la neige; l'ingénieur enverra les chasse-neige seulement en cas d'urgence.

Combien croyez-vous que ça coûte pour enlever la neige à St-Boniface? Dès le début de 1958, la ville avait prévu dans ses évaluations pour l'année 1958 la somme de $10,800 et n'avait dépensé durant les premiers mois de l'année que quelques centaines de dollars; mais depuis le mois de novembre, le coût de l'enlèvement de la neige s'élève déjà à $14,590.14 et les prochaines tempêtes seront plus coûteuses, puisqu'il faut maintenant transporter la neige hors de la circulation. Une tempête de neige pourrait coûter de $7,000 à $8,000.

Le chef des pompiers, M. Evariste Gagnon, fit son rapport sur l'aide donnée au département de feu de St-Vital lors de l'incendie du magasin Safeway. La pompe no 6 fut envoyée sur les lieux avec deux hommes qui ont travaillé pendant trois heures et demie. Quoique nous n'ayons aucun accord financier avec St-Vital pour des appels d'urgence, il semble impossible que nous puissions refuser l'aide de nos machines et de nos pompiers, mais le chef aimerait savoir quelle serait la position de la ville si un accident survenait au personnel ou à l'équipement. Plusieurs échevins se demandaient si les contribuables de St-Boniface devaient porter le fardeau de taxes nécessaires pour donner secours à nos voisins qui devraient se payer un service d'incendie convenable et il fut recommandé que le chef des pompiers et l'avocat de la ville étudient la question d'un accord financier avec toutes les municipalités environnantes et que le chef aura le droit de décider quand et où les pompiers auront à se rendre en cas d'appels urgents en dehors de nos murs.

Il fut recommandé aussi que l'inspecteur des bâtiments fasse une inspection du système électrique à l'hôtel de ville.

Une demande fut faite pour l'installation d'une lampe sur la rue Louis Riel en conformité avec le plan d'ensemble.

Une demande sera faite au gouvernement provincial de changer l'emplacement des signaux au coin nord-ouest des rues Taché et Marion afin qu'ils soient plus visibles.

Il fut recommandé que la rue Archibald à partir du chemin Elizabeth soit connue comme Archibald nord et Archibald sud.

Que les Comités de circulation et de transport soient combinés en un seul et qu'un nouveau comité soit formé sous le nom de Comité du personnel et de l'administration.

Il fut aussi recommandé que le département du Bien-être social dépense la somme de $300 pour paniers de vivre et $100 pour cigarettes et chocolats pour les familles sous l'assistance publique à l'occasion de Noël.

La Commission d'urbanisme du Grand-Winnipeg travaille actuellement à faire disparaître le dédoublement dans la nomenclature des noms de rues dans le Grand-Winnipeg; il faudra à tout prix veiller afin que nos vieux noms historiques ne disparaissent pas.

Il fut recommandé par le Comité de législation que la ville retienne les services d'un avocat à titre permanent à partir du 1er mars 1959 et que la position d'avocat de la ville soit mise à l'affiche le 1er février.

M. Norman Ershine, mon confrère du "Norwood Press", est actuellement à l'hôpital St-Boniface par suite d'un accident qu'il a subi la semaine dernière. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement, ainsi que nos meilleurs voeux.

A tous nos lecteurs, Joyeux Noël et Bonne et Heureuse Année.

Le Conseil de la Vie française félicite nos jeunes

Voici le texte d'une lettre de Mgr Paul-E. Gosselin aux directeurs du poste CKSB.

Plusieurs directeurs du Conseil de la Vie francaise ont entendu l'émission donnée à votre poste par un groupe de jeunes Franco-Manitobains, le 23 novembre, au programme "Opinions".

Ils ont été charmés par la qualité de cette émission, au point de vue idées comme au point de vue langue et diction. A une récente assemblée de notre conseil d'administration, ils m'ont chargé de féliciter et les participants et le poste.

Ce que je fais avec plaisir en y joignant mes voeux les meilleurs pour vous, les vôtres, la grande famille de CKSB, à l'occasion des Fêtes.

Le secrétaire,
Paul-E. GOSSELIN,
prêtre.

Drapeau canadien pour N.-Dame de Guadeloupe

MEXICO — Des drapeaux du Canada et des Etats-Unis ont été présentés à l'archevêque de Mexico pour être placés sur l'esplanade en face de la basilique de la Vierge de Guadeloupe.

La présentation a été faite par Mgr Edwin V. Byrne, archevêque de Santa Fé, au Nouveau-Mexique, et Mgr Edwin M. Brennan, vicaire-général de Toronto.

Ils ont été accompagnés à la basilique, le grand sanctuaire catholique de l'Amérique latine, par l'ambassadeur des Etats-Unis Robert C. Hill et le chargé d'affaires canadien Lionel-V. Roy. Nombre de Néo-Mexicains et de Canadiens étaient présents.

L'archevêque de Mexico Mgr Miguel Dario Miranda a reçu les étendards.

Il y avait un drapeau canadien et un drapeau américain à l'intérieur de la basilique avec les bannières des autres nations américaines mais ces pavillons n'étaient pas représentés dans l'avenue des drapeaux sur la place en face de la basilique.

AU JEU! LE CLUB "LIONS" de Riverside, Manitoba

Carte à remplir dans votre journal

BINGO

Première partie – Deuxième tranche

Au profit des mouvements manitobains pour le Coeur, le Cancer et l'Hygiène mentale.

PRIX $2,000.00

COMMENT JOUER

1.—Il faut annoncer le "Bingo" par téléphone avant le LUNDI midi.
2.—A mesure que les numéros paraissent dans votre hebdomadaire marquez-les sur les cartes.
3.—Aussitôt que votre carte est remplie, téléphonez à nos frais, à Winnipeg, WHitehall 2-8818.
4.—Les numéros pour jouer au Bingo seront publiés dans votre hebdomadaire chaque semaine.
5.—Une fois qu'un Bingo a été vérifié on annoncera le nom du gagnant la semaine suivante.

SI VOUS OBTENEZ UN BINGO . . . ne tardez pas . . . téléphonez immédiatement.

N.B.—Si la vérification révèle plus d'un Bingo à la fois, on partagera les prix à égalité.

B	I	N	G	O
1	16	31	46	61
2	18	32	47	62
3	20	34	48	63
4	21	35	49	65
5	22	37	51	66
6	23	45	52	68
7	24		53	69
9	27		54	70
10	28		55	71
11	29		56	72
14			58	74
			59	75

ACHETEZ VOS CARTES TOUT DE SUITE
Seulement 50c chacune
de
PHARMACIE PAQUIN
157, avenue Provencher, St-Boniface
ou de
PHARMACIE PREFONTAINE
243, avenue Marion, St-Boniface

(Ce journal n'accepte pas de responsabilité pour les fautes qui peuvent se glisser dans la publication des chiffres du Bingo)

Nomination de nouveaux consulteurs diocésains

Son Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque de St-Boniface, a annoncé mardi la nomination de deux nouveaux consulteurs diocésains, MM. les abbés Maurice Deniset-Bernier et Rémi DeRoo.

M. l'abbé Deniset-Bernier est actuellement directeur du recrutement des vocations religieuses et sacerdotales de l'archidiocèse. Ancien visiteur des écoles et ancien recteur du Collège Notre-Dame de Prince-Albert, il s'occupe activement de la cause scolaire.

M. l'abbé DeRoo est directeur de la section anglaise de la Confrérie de la Doctrine Chrétienne, directeur des Forums et aumônier d'Etat délégué des Chevaliers de Colomb du Manitoba. Docteur en théologie dogmatique (Rome), il a été un des conférenciers au récent congrès marial de Lourdes. M. l'abbé DeRoo est membre de la Commission manitobaine sur l'éducation alcoolique, membre du Comité aviseur du Ministère d'Instruction publique et secrétaire de la Conférence Catholique du Manitoba.

Les autres consulteurs diocésains sont Mgr Joseph Robert, P.A., V.G., Mgr Charles-J. Desorcy, C.S., S.T.L., J.C.L., MM. les abbés Alexandre Boulet, Adélard Couture et Charles Empson et M. Edouard Gagnon, p.s.s., S.T.D., J.C.D.

Décès

M. Joseph Harmel

M. Joseph Harmel, de 137, rue Bertrand, St-Boniface, est décédé le mardi 9 décembre à l'hôpital St-Boniface, à l'âge de 53 ans. Il était membre du Cercle Ouvrier St-Joseph et du Club Belge.

Il laisse dans le deuil son épouse, Eugénie; un fils, Louis; ses parents, M. et Mme F. Harmel; un frère, Jean, et une soeur, Mme L. Orion.

Le service fut chanté le samedi 13 décembre en la basilique de St-Boniface. L'enterrement eut lieu dans le cimetière paroissial. Le salon mortuaire Desjardins était en charge des funérailles.

• • •

M. Victor Fontaine

M. Victor Fontaine, de St-Pierre, est décédé le samedi 13 décembre à sa demeure, à l'âge de 74 ans. Il vint au Manitoba en 1890. Il était membre du Cercle Ouvrier St-Joseph.

Il laisse dans le deuil son épouse, Rose-Delima; deux fils, Armand et Albert; six filles, Mmes A. Proteau, J. Marcoux, E. Tytgat, A. Lavoie, H. Lokken et R. Dumont; une soeur, Mme P. Delorme, et 29 petits-enfants.

Le service fut chanté le mardi 16 décembre en l'église St-Eugène de St-Vital. L'enterrement eut lieu au cimetière Green Acres. Le salon mortuaire Desjardins était en charge des funérailles.

Remerciements

La famille de M. Victor Fontaine tient à remercier tous les parents et amis qui lui ont témoigné de la sympathie, soit par visites au salon mortuaire, assistance aux funérailles, offrandes de messes, etc., lors du décès de M. Fontaine.

• • •

Mme Blanche Fillion

Mme Blanche Fillion, de 216, boulevard Dollard, St-Boniface, est décédée le samedi 13 décembre à l'hôpital St-Boniface, à l'âge de 63 ans. Elle était membre des Dames de Ste-Anne et du Tiers-Ordre de St-François.

Elle laisse dans le deuil son époux, Arthur; un fils, Arthur; deux filles, la Rév. Sr Marie-de-la-Paix, Missionnaire Oblate, et Mme Félix Boulet; quatre frères, Hector, David, Wilfrid et Xavier Sarasin; trois soeurs, Mmes O. Comeault, O. Desaulniers et J. Rivard, et neuf petits-enfants.

Le service fut chanté le jeudi 18 décembre en l'église de St-Jean-Baptiste. L'enterrement eut lieu dans le cimetière local. Le salon mortuaire Desjardins était en charge des funérailles.

• • •

Roger Pollard

Roger Pollard, fils de M. et Mme Jules Pollard, de 510, rue Archibald, St-Boniface, est décédé le jeudi 11 décembre à la résidence de ses parents.

Outre ses parents, il laisse dans le deuil un frère, Robert, et ses grands-parents, MM. et Mmes Ted Pollard et Hervé Fisette.

Le service fut chanté le samedi 13 décembre, à 2 h. p.m., en la basilique de St-Boniface. L'enterrement eut lieu dans le cimetière de St-Boniface. Le salon mortuaire Desjardins était en charge des funérailles.

• • •

M. Joseph Phaneuf

M. Joseph Phaneuf, de 202, rue Carlton, Winnipeg, est décédé le jeudi 11 décembre à l'hospice Taché, à l'âge de 76 ans. Il fut à l'emploi du Canadien National durant 33 ans et se retira en 1947.

Il laisse dans le deuil un fils, Fernando; cinq frères, Hormisdas, Doria, Alphonse, Stanislas et Odule, et deux soeurs, Mmes V. Paquin et P. Pelletier.

Le service fut chanté le lundi 15 décembre en l'église de Richer. L'enterrement eut lieu dans le cimetière de Richer. Le salon mortuaire Desjardins était en charge des funérailles.

D'où viens-tu bergère?

D'où viens-tu bergère,
D'où viens-tu?
Je viens de l'étable,
De m'y promener.
J'ai vu un miracle
Qui vient d'arriver.

Qu'as-tu vu bergère,
Qu'as-tu vu?
J'ai vu dans la crèche
Un petit enfant,
Sur la paille fraiche
Qui dort tendrement.

Rien de plus bergère,
Rien de plus?
La Sainte Vierge, sa mère,
Lui fait boire du lait,
Saint Joseph, son père,
Qui tremble de froid.

C'est-il tout, bergère,
C'est-il tout?
Sont le boeuf et l'âne
Tout les deux présents,
Avec leur haleine
Réchauffent l'Enfant.

Rien de plus bergère,
Rien de plus?
Sont trois petits anges,
Descendus du ciel,
Chantant les louanges
Du Père éternel.

(L'Echo du Nord)

M. P. Fontaine, président de la Branche Centrale des Réservistes Français

A leur réunion annuelle tenue le 9 décembre, les membres de la Branche Centrale des Réservistes Français ont procédé, sous la présidence de M. le consul, à l'élection des officiers de leur société pour 1959.

M. P. Fontaine, membre de la Branche depuis sa fondation après le premier conflit mondial et président depuis 1940, a été réélu à l'unanimité.

Les autres officiers sont M Gydé, 1er vice-président; G. Desmarais, 2e vice-président; P. Chabalier, secrétaire-trésorier; J. Rouillard, R. Pujol, Basile Rotoff, G. Pinsard et D. Ivanoff, membres du Conseil. M. R. Pujol a été réélu porte-drapeau, ainsi que MM. B. Rotoff et D. Ivanoff, comme délégués auprès du "Winnipeg and District Council".

En reprenant le siège présidentiel, M. P. Fontaine eut des mots très chaleureux pour remercier l'assistance de l'honneur qu'on lui faisait par cete réélection et assura à tous et chacun qu'il se dévouerait sans compter aux intérêts de la société.

(Communiqué)

Notes agricoles

Essais comparatifs Selkirk-Thatcher

Le blé Selkirk est probablement le mieux connu sur tout le continent nord-américain. Dès son apparition dans le commerce, il s'est mérité un prestige qui n'a cessé de grandir. "Le blé qui n'a pas peur de la rouille" ou encore le "blé que la rouille n'ose pas toucher" ou simplement "blé anti-rouille", ces appellations du langage populaire ont toutes rapport à la maladie qu'il tient en échec.

Mais Selkirk a d'autres aptitudes dont l'une très importante: le rendement. Semé dans les régions particulièrement sujettes aux épidémies de rouille — Manitoba et Saskatchewan — il a Thatcher comme partenaire dans les régions plus à l'Ouest. Cette dernière variété monopolisait tout le terrain dans l'Ouest avant l'avènement de la rouille.

Comment Selkirk se compare-t-il à Thatcher quant au rendement? Sept années successives d'essais à sept stations différentes du Manitoba et de la Saskatchewan donnent à Selkirk une avance moyenne de quatre boisseaux l'acre (42 vs 38 boisseaux produits par Thatcher). L'étude était conduite par la section de l'Amélioration des Céréales au ministère de l'Agriculture du Canada.

Il va de soi que l'écart entre les deux variétés est encore plus prononcé dans les régions sujettes à la rouille, comme la vallée de la rivière Rouge. La moyenne des sept années y donne l'avantage à Selkirk par près de sept boisseaux l'acre.

Décès

Mme Vitaline Beaulieu

Mme Vitaline Beaulieu, de 373, rue Desautels, St-Boniface, est décédée le vendredi 12 décembre à la résidence de sa fille, Mme Sylvio Genest, à l'âge de 91 ans. Son époux, M. Thomas Beaulieu, la précéda dans la tombe en 1942.

Née à St-Jude, P.Q., le 24 mars 1867, Mme Beaulieu résidait au Manitoba depuis plus de 78 ans. Elle était Dame de Ste-Anne et membre du Tiers-Ordre. Elle se donna sans compter aux oeuvres du service social à St-Boniface. Durant sa longue maladie, elle supporta ses souffrances avec une patience et une résignation admirables.

La défunte laisse dans le deuil 5 fils, le R. F. Ulric Beaulieu, marianiste, Henri, Lucien et Aimé, de St-Boniface, et Emile, de Californie, trois filles, Mme E. Bourgeault, de Duluth, Mme Sylvio Genest et Marie-Rose, de St-Boniface, 32 petits-enfants et 35 arrière-petits-enfants.

Le service fut chanté le mardi 16 décembre en la basilique de St-Boniface. M. l'abbé F. Juneau était l'officiant, assisté de MM. les abbés L. Beaulieu et L.-P. Jean, vicaires. Les Soeurs tertiaires et les Dames de Ste-Anne escortèrent la dépouille mortelle. Mmes L. Cancade et W. Tétrault firent la quête; Mmes M. Rémillard, G. Painchaud, B. Loiselle et R. Doiron tenaient les rubans.

Les porteurs étaient MM. Rosario Doiron, Norbert, Roger et Maurice Beaulieu, Marcel Bourgeault et Paul Genest, tous petits-enfants de la défunte.

L'enterrement eut lieu dans le cimetière de la basilique. La chapelle P. Coutu était en charge des arrangements funéraires.

CARNET DE l'Institut Collégial Saint-Joseph

Conférence de M. le curé

Le jeudi 27 novembre, M. l'abbé A.-B. Boulet, curé, donna aux "Enfants de Marie" une conférence sur la Sainte Vierge.

"Nous ne parlerons jamais trop de la Sainte Vierge", nous dit M. le curé.Marie, notre mère, a été choisie pour être le premier tabernacle du Christ. A cause de ce privilège tout spécial elle fut préservée du péché originel. Même si elle est au-dessus de tous les humains, il y a une distance infinie entre Dieu et elle. Etant plus grande que nous-mêmes l'illustre Vierge a la capacité de recevoir des grâces qu'elle nous transmet. Pour cette raison, nous l'appelons "Médiatrice de toute les grâces".

On compare Marie à un fil qui transmet l'électricité jusqu'à notre maison; sans elle pas d'électricité, c'est-à-dire pas de grâces, pas de lumière. Dieu nous ayant donné Jésus par Marie nous Le donnera toujours par Elle. Il faut la prier surtout par sa prière "Je vous salue, Marie". Par cette prière nous la glorifions tout en demandant ses précieuses faveurs.

Comme elle est la Mère de Dieu et aussi notre Mère, Marie doit avoir dans notre coeur une place toute spéciale.

A l'occasion de la fête de l'Immaculée Conception, le 8 décembre, notre évêque consacrera la paroisse au "Coeur Immaculé de Marie"; que chacune de nous se consacre totalement à Marie. Elle est toute puissante et veut notre salut plus que nous-mêmes le voulons. Sans elle, aucune d'entre nous n'ira au ciel. Demandons surtout à notre maman du ciel de nous garder pures.

Invitons-la à venir vivre dans nos coeurs, afin de pouvoir toujours demeurer en ét t de grâce.

Yvonne ST-GERMAIN,
Lorraine DUPAS,
IXe année, no 13.

• • •

Des artistes nous visitent

Le jeudi 27 novembre, nous avions, à l'Institut Collégial, le privilège d'entendre un concert donné par des élèves de l'Université du Manitoba. Mlle Peggy Sampson donna d'abord l'historique de son violoncelle construit en partie à Venise par un Italien, Stradivarius, en l'année 1740. Mlle Sampson exécuta ensuite avec beaucoup d'expression un morceau de Bach. L'auditoire émerveillé montra son appréciation par un généreux applaudissement.

Mlle Martha Hidy se joignit à Mlle Sampson pour un morceau de violon, composé par Schubert. Nous entendions ensuite MM. Eugène Vowalski et Gerald Stanick. Le quatuor joua un "Allegro vivace" et un "Menuet" fort goûtés par tout l'auditoire. Pour finir, nous entendions un morceau très vivant et gai. Toutes nous partions émerveillées de la compétence de ces jeunes artistes et nous leur souhaitons beaucoup de succès.

Jacqueline MAHE,
Maria HEPPNER,
IXe année, no 13.

• • •

Félicitations à notre candidat

Les semi-finales du concours oratoire organisé par l'Association des Commissaires d'école du Manitoba eurent lieu au gymnase Notre-Dame, le lundi 8 décembre.

Pauline Guénette, de la onzième année du cours académique, ayant remporté la victoire dans le district scolaire de St-Boniface et en second lieu dans l'inspectorat de M. Muller eut à concourir de nouveau avec des gagnants de divers inspectorats. Ces concurrents venaient de Ridgeville, St-Germain, Transcona, Niverville, Lockport et East Kildonan.

Le jury, composé de Mlle Mae Sommerville et de MM. G. Belton et Clark Hopper, déclara gagnante notre candidate. Une médaille lui fut décernée par M. Brunelle Léveillé.

Sincères félicitations, Pauline! Nous sommes fières de toi. Nous te souhaitons bonne chance dans les finales qui seront tenues en janvier à l'Auditorium de Winnipeg.

Huguette DUPUIS,
Xe année, cours commercial.

• • •

Souhaits

Noël! Nouvel An! Saison de joie, saison de gratitude, saison de souhaits. Nous désirons profiter de l'occasion, nous, les étudiantes de l'Institut Collégial St-Joseph, ainsi que son personnel enseignant, pour offrir nos voeux les plus sincères au directeur de **La Liberté et le Patriote**, à son personnel, à nos commissaires et visiteurs d'écoles — anciens et actuels, à toutes les institutrices et élèves qui sont passées à notre Institut, à nos bienveillants lecteurs, à tous nos amis, les étudiants. C'est à Marie Immaculée que nous confions nos souhaits formulés à votre égard. Puisse-t-Elle les réaliser en votre faveur, vous comblant de joie, de paix et de bonheur.

La musique sacrée

S. S. Pie XII a publié le 25 décembre 1955 une Lettre encyclique de 23 pages sur la musique sacrée "pour que cet art distingué et très noble serve de mieux en mieux à célébrer avec plus d'éclat le culte divin et à nourrir plus efficacement la vie spirituelle des fidèles. La lettre se divise en quatre parties: Histoire de la musique sacrée; Lois fondamentales de la musique sacrée; Place et rôle des différents genres de la musique sacrée; Directives pratiques. Le texte complet a paru dans la Collection des Actes Pontificaux, (No 76). L'édition, vu sa valeur doctrinale et ses applications pratiques, a été vite épuisée. Pour répondre à de nombreuses demandes nous rééditons cette lettre. Elle se vendra, 25 sous. Nous espérons que les maîtres de chapelle, les organistes, les maîtres et maîtresses de chant dans les institutions et écoles, s'empresseront de se procurer ce fascicule. Il leur rendra de précieux services. S'adresser à l'Institut Social Populaire, 25, rue Jarry ouest, Montréal.

LES ASTRES À LA CRÈCHE

La Terre était tranquille. L'horloge marquait six heures cinquante-quatre. Dans le ciel, le Soleil commençait à se lever. Se secouant la chevelure d'or, et roulant les yeux dans une orbite ronde, il aperçut tout à coup la Lune qui était à préparer son lit. A peine était-elle couchée, que le Soleil lui dit:

"N'êtes-vous pas fatiguée de tourner autour de la Terre. Regardez-moi, c'est elle qui tourne autour de moi."

"Mais, Monsieur, je ne suis pas indépendante comme vous. J'aime la Terre et ses enfants, mes neveux. Vous êtes le roi des astres parce que vous êtes plus brillant, mais vous n'êtes pas mon aîné puisque nous avons été créés le même jour. Et le jour, vous régnez seul. Tous les autres astres sont des adorateurs de nuit. C'est à Dieu que vous devez de ne pas tourner autour de la Terre. Taisez-vous et laissez-moi dormir", dit-elle hors d'elle-même.

Il partit et alla s'accrocher aux portes de l'Orient. La Lune, la nuit précédente, n'avait pas cessé de travailler. Elle avait porté chez les étoiles et les planètes, la nouvelle de la naissance du Sauveur.

"Il faudra que nous soyons tous à Bethléem à la douzième heure", leur avait-elle dit.

La Lune avait depuis longtemps désiré rendre hommage au Créateur et faire comprendre aux astres l'importance d'être reconnaissants envers Celui qui les avait tous lancés dans l'espace comme une famille unie. Vénus, appelé "étoile du berger", devait les conduire vers Bethléem. Tous les astres promirent de se déranger pour une fête comme celle-là.

Le Soleil, n'ayant pas été mis au courant de la nouvelle, pensait que la Lune avait fait un complot contre lui. Le soir, comme il allait se mettre au lit à son tour, il aperçut la Lune suivie de tous les astres, défiler devant lui. Les étoiles, les planètes, les météores, tous. Ils suivaient les signaux lancés par Vénus. Ils descendaient vers la Terre. Ventru comme il était, le Soleil se leva et suivit du regard ce cortège. Un autre sentiment d'orgueil le fit s'habiller, atteler ses chevaux et monter dans son chariot. Il en voulait à la Lune de n'avoir pas mis des gants blancs pour l'inviter.

Arrivé près de la Terre ferme, le Soleil s'aperçut que les astres entouraient un bâtiment branlant. Et bientôt, une lumière, qui devenait de plus en plus forte, se dégagea. La lumière des astres s'était éteinte, même celle de la Lune, même la sienne, celle du grand roi des astres. Cette lumière venait du fond de l'étable où était couché sur la paille un petit enfant rose. Une femme en bleu était penchée sur lui et un homme modestement vêtu se tenait à l'écart. Ils unirent leurs voix au choeur puissant des anges qui faisait vibrer l'air. Tous sentirent que leur coeur se réchauffait. Ils étaient transportés, par une force invisible d'amour et de paix. Les astres se retournèrent et virent le Soleil qui chantait. De grosses larmes de jaune-or coulaient sur ses joues. Il se tenait en arrière au dernier rang de la foule. Il chantait "Dieu".

L'Enfant-Jésus s'endormit et la lumière s'éteignit peu à peu. Le Sauveur était né. Les astres s'allumèrent de nouveau et reprirent le chemin de retour, Vénus en tête, les planètes et les étoiles à la suite. Mais où était la Lune? Elle venait en toute dernière place. Elle était montée dans le chariot du Soleil et tous deux se réconciliaient . . . ! Le Soleil dit à la Lune:

"Vous autres, les femmes, vous êtes bien extraordinaires . . . !

Gilberte BEAUDIN,
Grade XI commercial,
Institut Collégial St-Joseph.

La Noël à Nazareth et à Bethléem

JERUSALEM — Trois mille cinq cents pèlerins chrétiens, dont des Arabes vivant en Israël, passeront la frontière israélo-jordanienne à Noël pour se rendre à Bethléem, en Jordanie. Parmi ceux-ci, 1,500 franchiront la frontière dans la matinée du 24 décembre, tandis qu'un nombre égal d'orthodoxes et de coptes abyssins la passeront, le 6 janvier, et 500 de rite arménien le 18 janvier.

Les listes soumises par les autorités israéliennes sont actuellement à l'étude en Jordanie et les autorités jordaniennes ne rendront leur réponse définitive qu'une semaine avant Noël. On apprend cependant que les Jordaniens ont refusé le passage aux membres de la mission diplomatique française résidant en Israël, comme c'était déjà le cas depuis plusieurs années.

Messes de Noël

En Israël, Noël sera plus particulièrement célébré dans les quinze églises de Nazareth et notamment dans l'église St-Joseph, et sera marqué par une procession aux flambeaux de "l'Atelier de saint Joseph" à la "grotte de l'Annonciation". Des messes seront dites également à Jaffa, St-Jean-d'Acre, Haïfa, Ramlehville de St-Joseph-Arimathie et Lydda, ville natale de saint Georges, ainsi que dans les chapelles de la zone israélienne de Jérusalem.

Les services de tourisme israéliens ont encouragé à cette occasion les décorations et ont publié des indications pour se rendre aux messes de minuit. Les Israéliens, qui ne reconnaissent pas Noël, fêtent actuellement "Hanoucca", la fête des lumières, allumant chaque soir pendant huit jours dans leur foyer une bougie de plus pour célébrer le miracle des soldats Macchabée qui livrèrent jusqu'à la mort le combat contre les Syriens sous commandement romain.

St-Eugène

Parties de cartes

La partie de cartes du 30 novembre fut organisée par Mmes H. Dorge et A. Duguay, capitaines aidées d'une vingtaine de dames de la paroisse.

Malgré la meilleure organisation possible et un dévouement sans répit, le succès ne couronna pas les efforts, à cause d'une température très froide et naturellement de toutes sortes d'excuses apportées par ceux et celles qui devaient venir.

Des félicitations aux gagnants suivants:

Le prix d'entrée échut à Mlle Irène Roy.

Les prix des gagnants des cinq mains allèrent à Mmes B. Chamberland, J.-O. Milette et Favell et M. Auguste Péloquin. Mme Lorraine Milette gagna le prix pour les plus hauts points et Mme Arthur Roy eut le prix de consolation.

Les gagnants du tirage furent: Mmes Arthur Roy, Marcel Hébert, Maxime Carrière (2), Lorraine Milette, Henri Dorge, Denis Comeault et Orien Couture, MM. R. Blanchette, Gordon Perry et Aurèle Duguay, Mlles Alice Lemire, Bouchard et Huguette Duguay. MM. Marcel Riel, Léon St-Laurent et Denis Moquin gagnèrent au deuxième tirage.

Un sincère merci à ceux et celles qui ont bravé le mauvais temps pour venir.

• • •

Le dimanche 7 décembre, Mmes Alex. et J.-O. Milette, capitaines, et leurs associées organisaient la dernière partie de cartes avant les fêtes.

Un froid sibérien en empêcha un grand nombre de venir se récréer. Le sort, comme d'habitude, ne favorisa pas tous les assistants, mais un bon nombre.

Mme Charles Bernardin fut l'heureuse gagnante du prix d'entrée.

Les gagnants des cinq mains furent Mmes Louis Brisebois et L. Comeault et M. Roger Milette. M. A.-L. Favell remporta le prix pour les plus hauts points et M. Gérald Courchesne, les plus bas points.

Les gagnants du premier tirage furent: Mmes L. Carlow Jean Gagné, J.-M. Robert, Jos. Savard et Denis Comeault, M. l'abbé L. Turcot (2), MM. Joseph St-Pierre, Auguste Péloquin (2), Léonard Bahuaud et Maurice Bourgeois, Mlles Yvette Comeault, Gertrude Côté, Pat. Watson (2) et Doreen Coss. Pour le deuxième tirage, Mme Louis Clyne eut la rôtissoire; Mme Nock, une lampe de télévision, et Mlle Yvonne Smith, une grosse poupée.

M. Emile Lafrenière s'en alla avec un magnifique gâteau, gagné à l'encan chinois.

MADRID — Les portes des prisons d'Espagne s'ouvriront bientôt pour laisser sortir quelque 2,000 prisonniers politiques, à la suite de l'amnistie décrétée par le gouvernement pour marquer le couronnement du pape Jean XXIII.

Un Joyeux Noël à tous et chacun!

Hudson's Bay Company.
INCORPORATED 2ND MAY 1670



Une assemblée annuelle bien réussie

(Anciens du Collège)

Le dimanche soir 7 décembre, malgré un froid sibérien, une cinquantaine d'Anciens se rassemblaient de près et d'assez loin pour l'assemblée annuelle de notre Association. Un des premiers arrivés fut nul autre que Mgr l'Archevêque, le plus digne de nos Anciens — dignité encore rehaussée deux jours après, alors qu'il recevait solennellement le pallium des mains de Son Exc. Mgr A. Decôsse, un autre Ancien, presque aussi digne. Manquait cette année, pour la première fois depuis bien longtemps, l'hon. juge A.-M. Monnin, retenu dans le nord de la province par ses fonctions accablantes de président de "la commission".

Dès le début de la soirée, l'assemblée accepta, après discussions et amendements, les demandes de l'exécutif au sujet de l'élection et de l'organisation de l'exécutif. Dorénavant quand nous parlerons de l'exécutif, il s'agira de cinq officiers: président, vice-président, secrétaire, trésorier et un autre, qui ont l'obligation de régir l'Association entre les réunions du Conseil. Les 15 membres élus qu'on appelait autrefois l'exécutif s'appelleront dorénavant le Conseil de l'Association.

Cette première étape franchie, le président, M. Etienne Bohémier, ouvrit l'assemblée annuelle en repassant à vol d'oiseau les diverses activités par lesquelles l'Association des Anciens a rempli son rôle au cours de cette année. A-t-elle atteint les buts qui lui sont assignés dans la constitution? Le premier: entretenir les liens d'amitié qui doivent unir entre eux les anciens élèves du Collège. Elle l'a fait en particulier par les déjeuners-communions de chaque mois, les conventums et les rencontres sportives toutes les semaines. Le deuxième: encourager chez les Anciens une vie intellectuelle plus intense. Elle aurait peut-être pu le faire davantage, mais elle compte à son crédit plusieurs conférences, échanges de vues et concerts. Le troisième: stimuler l'esprit d'entraide qui doit exister entre les Anciens et l'Alma Mater. Les contacts avec le Collège restent nombreux, et il est bien évident qu'il y a entraide. Notre bulletin est un moyen efficace qui remplit ces trois buts à la fois.

Après les rapports des comités eut lieu l'élection. Le nouveau Conseil de l'Association comprend les 15 membres suivants: MM. les docteurs Jean Dupont, André Lachance et Robert Lafrenière, M. l'abbé Antoine Hacault, le lieutenant Armand Ferland, MM. Lucien Daoust, Claude Gagné, Armand Guénette, Arthur Lane, Lucien Guénette, Alphonse Larivière, Louis Masson, Emile Pelletier, Jules Préfontaine et Léo Verreault.

Le nouveau président

A la fin de l'assemblée, le nouveau Conseil se réunit et se choisit comme président M. Lucien Daoust. La réunion se continua autour d'un goûter avec rafraîchissements. Les vieux amis se rencontrèrent; quelques-uns refirent connaissance et l'on se promit de se revoir. Le temps passa si vite que plusieurs voitures eurent beaucoup de peine à repartir...

Le nouvel exécutif

Le dimanche suivant, le Conseil se réunit de nouveau pour se choisir un exécutif. Ce furent: Louis Masson, vice-président; Léo Verreault, secrétaire; Armand Guénette, trésorier; Alphonse Larivière, membre de l'exécutif. Il fut décidé aussi que le R. P. G. Jolicoeur, S.J., assistant-aumônier, ferait partie de l'exécutif.

M. Claude Gagné fut nommé en tête d'une commission responsable de faire les ajustements à la constitution requis par les nouveaux amendements. Les responsables de comités sont les suivants: régie, le président; organisation, Armand Guénette; développement intellectuel, Louis Masson; recrutement, Alphonse Larivière; publication, le R. P. Gérard Jolicoeur; sports, Lucien Guénette.

Félicitations à tous. Vous entendrez parler de plusieurs d'entre eux avant longtemps.

Campagne pour un véritable drapeau canadien intensifiée

TORONTO — A l'occasion de leur campagne en vue de l'adoption d'un drapeau canadien distinctif, il a été suggéré aux Fils natifs du Canada de fixer un drapeau de leur choix à l'antenne de leurs voitures.

Un autre membre a recommandé de faire don d'un drapeau à la Banque Canadienne de Commerce pour qu'elle le hisse sur son édifice de la rue King.

M. J.-C. Picard, président des Fils natifs du Canada à Toronto, a déclaré à une réunion de 135 personnes que les Canadiens n'auront jamais un drapeau distinctif tant qu'ils n'auront pas assez de cran pour s'en donner un.

Les marchés

BEURRE, OEUFS ET VOLAILLES
(Commission House Prices)
15 décembre 1958

BEURRE

Crémerie	.63

Prix moyens payés par les commerçants en gros pour oeufs non classés livrés à Winnipeg:

OEUFS

Grade A larges	.31
Grade A moyens	.21
Grade A petits	.14
Grade B	.19
Grade C	.13

VOLAILLES

	Grade A	Grade B	Grade C
Plus de 6 lbs	.29-.30	.24-.26	.15-.18
5-6 lbs	.27-.28	.22-.24	.14-.16
4-5 lbs	.23-.24	.18-.19	.12-.14
Moins de 4 lbs	.20	.13-.16	.10
POULETS			
Plus de 5 lbs	.18-.20	.16-.18	.10-.12
4-5 lbs	.17-.18	.14-.15	.09-.11
Moins de 4 lbs	.13-.15	.10-.12	.07-.08

DINDES

Grade A	.34-.35
Grade B	.29-.30
Grade C	.18-.20

DINDONS

Grade A	.26-.28
Grade B	.24-.26
Grade C	.19-.21

Marché aux bestiaux

Bouvillons:	
De choix	$24.00-$26.00
Bons	24.00- 26.00
Moyens	21.00- 23.50
Ordinaires	16.00- 20.00
Génisses:	
Bonnes	$22.00-$23.00
Moyennes	19.50- 21.50
Ordinaires	14.00- 19.00
Vaches:	
Bonnes	$16.50-$17.00
Moyennes	15.50- 16.00
'Canners' et 'Cutters'	12.00- 15.00
Veaux de boucherie:	
De choix	$32.00-$34.00
Bons	32.00- 34.00
Moyens	27.00- 31.00
Ordinaires	20.00- 26.00
Porcs.	
Grade A.	$22.25-$22.50
Truies	12.00- 13.50
Agneaux:	
Bons	$18.00-$19.00
Moutons:	
Bons	$ 4.00-$ 5.00

Précieux-Sang

Distribution des prix

Dans l'après-midi du dimanche 7 décembre, la paroisse du Précieux-Sang profitait de la célébration de la fête de la Fierté nationale pour faire la distribution des prix et diplômes du Concours de français de l'Association d'Education pour l'année 1957-58. Environ 150 élèves recevaient leurs diplômes.

Le programme débuta par le chant paroissial "Rouge et Blanc", exécuté par la chorale de l'école, sous la direction de la Rév. Sr Lucille, c.r.c.p. Mlle Claudette Sala, pianiste, et M. Roger Lafrenière, violoniste, firent les frais de la musique. Le programme se termina par une émouvante interprétation du chant "Restons français".

Les invités d'honneur étaient Son Exc. Mgr M. Baudoux et M. l'abbé Pierre Raymond, visiteur des écoles.

M. l'abbé Raymond expliqua, avec exemples à l'appui, qu'une école paroissiale telle que celle du Précieux-Sang est le résultat de sacrifices consentis par tous. Tout en félicitant les paroissiens du progrès accompli, il fit part des résultats tant soient peu inquiétants d'une étude qui révèle combien de familles canadiennes-françaises parlent uniquement l'anglais chez eux. Or, comment pouvons-nous connaître les beautés et les nuances d'une langue dont nous ne nous servons guère? Il s'agit de trouver un remède à ce "bobo" pour encourager les nôtres à se servir de leur belle langue le plus souvent possible. Restons ce que nous sommes, de dire M. l'abbé Raymond, catholiques d'abord, mais aussi Canadiens français.

Son Excellence, qui nous encouragea dans cette lutte continuellement engagée pour maintenir notre langue, termina avec cette parole de Mgr Béliveau: "C'est pour le français comme pour le café, si nous voulons du français, c'est à nous d'en mettre".

M. G. Forest était président du programme.

Parties de cartes

La partie de cartes du 18 novembre était organisée par Mmes Albert Brisson et Noël Emond, capitaines, assistées de Mmes Norbert Conrad, Hubert Grenier, Laurent Gosselin, Léon Dumont, Aimé Parent, Dominique Renaud, Armand St-Jean, Odile Turcot, Louis Lavoie, David McKay, Lionel Carrière, James Bohémier, Emmanuel Freynet, Léo Beaudoin, Isidore Proulx, Lucien Pelé, Léo Boissonneault, Arthur Tétreault, Raymond Cadieux et Anna Grandmont.

La cagnotte fut gagnée par Mmes I. Jubinville et O. Carrière. Le prix d'entrée échut à Mme S. Tremblay. Pour les cinq mains, le sort favorisa 1er) Mlle Marcelle Cormier, 2e) Mme A. Tougas, 3e) Mme L. Brisson et 4e) Mme O. Carrière.

* * *

La partie de cartes du 28 novembre fut organisée par Mlles Antoinette Proteau et Aurore Paul, capitaines, aidées de Mlles Anna Leclerc, Anastasie Jacques, Bernadette Laurin, Jeannette Lanthier, Georgeline Senez, Lorraine Benoit, Claire Desautels, Elise Morier, Claire Monette, Irène Marion, Florence Dubreuil, Clémentine Combaz, Juliette Mousseau, Marie Gladu, Laurette Régnier, Lilliane Lavack, Jeannine Sanche, Christiane LeGoff, Huguette Gosselin, Bertha Alyea, Berthe Labelle et Georgette Savard.

Le prix d'entrée échut à Mlle Christiane LeGoff. Les prix de la cagnotte favorisèrent M. G. Grenier et Mlle Lucille Moquin. Les prix des cinq mains furent gagnés par: 1er) M. Ovide Pelletier, 2e) M. François Lebrun, 3e) M. Auguste Gobeil et 4e) Mlle Lucille Moquin. Les prix du tirage allèrent à Mlles Florence Deleurme et Odette Jamault, M. Maurice Vachon et Mme E.-L. Ledoux.

* * *

La partie de cartes du 2 décembre était organisée par Mmes Jules Boisjoli et Rodolphe Bilodeau, assistées de Mmes Lucien Bergeron, Marcel Gagnon, D. Benoit, Julien Rouillard, Paul Tétreault, François Beaudoin, Norman Nadeau, Charles Bérard, Régis Bédard, Noël Delorme, Ronald Pambrun, Henri Jubinville, François Courchaine, Albert Mignon, Eddy Desrosiers, Edgar Bahuaud, René Johnson, Adrien Gendreau, Albert Lamontagne et Léo Pelletier.

Le prix d'entrée fut gagné par Mme E. Desrosiers. Les prix de la cagnotte échurent à Mmes M. Comeault et A. Tougas. Pour les prix des cinq mains, le sort favorisa 1er) Mme R. Bahuaud, 2e) Mme O. Carrière, 3e) Mme R. Bilodeau et 4e) Mme A. Tougas et Mlle Thérèse Bouchard. Furent chanceuses au tirage: Mmes E. George, E. Lacroix, A. Pelletier et L. Laurin.

Ligue de 5 quilles

Equipes	Points
Les Joyeux	91
Sunshine	85
Leo's Electric	82½
Les Hirondelles	66½
Les Royals	66½
Les Météores	66
Les Aces	65½
Toupin Lumber	65
Dames:	
H 1 P—Flore Brunel	266
H 3 P—R. McCoughan	610
Hommes:	
H 1 P—D. Rémillard	255
H 3 P—D. Rémillard	669
Equipes:	
H 1 P—Les Aces	1293
H 3 P—Les Aces	3719

Un autel pour le culte catholique à l'aéroport de Copenhague

COPENHAGUE — Son Exc. Mgr Théodore Suhr, évêque de Copenhague, a procédé à la bénédiction liturgique d'un autel portatif offert par une compagnie de navigation aérienne danoise à l'aéroport de Copenhague, situé dans le faubourg de Kastrup. Cet autel doit permettre la célébration de la sainte messe pour les voyageurs utilisant l'aéroport ainsi que pour les membres catholiques du personnel de l'aérogare.

Jubilé . . .

(Suite de la premiere page)

tobre dernier au presbytère de St-Léon.) Le comité des Dames de Ste-Anne avait la responsabilité du banquet. Tous les remercient sincèrement.

Vers 8 h. 15 p.m. commença le programme du soir à la salle paroissiale. Les enfants et les jeunes des écoles exécutèrent plusieurs numéros variés (chants, skeich, tableau et présentations) avec grâce et savoir-faire, sous l'habile direction des religieuses. Après le programme, le Père Simon exprima ses impressions de jubilaire et remercia tous ceux qui, d'une façon ou d'une autre, avaient concouru au succès de la journée. La paroisse lui présenta des fleurs, une bourse et un bouquet spirituel.

Mgr Robert exprima le regret de Son Exc. Mgr l'archevêque de n'avoir pu se rendre à cette fête. (Il était à Edmonton au sacre de Mgr Emmit Doyle.) Puis il rappela que le rôle du prêtre est celui d'intermédiaire entre Dieu et les hommes: "Il prend les grâces, les bénédictions du ciel et nous les donne; il présente nos prières et nos adorations, nos misères et nos joies à Dieu. Le prêtre n'est pas prêtre pour lui-même, mais pour la gloire de Dieu et le salut des âmes."

M. le curé termina la soirée en remerciant Mgr Robert et ses collègues prêtres de leur présence et tous ceux qui travaillèrent à la réussite de la journée. Il dit un merci spécial aux enfants pour leurs beaux efforts et aux religieuses Chanoinesses de St-Léon et à celles de St-Boniface et de Notre-Dame-de-Lourdes qui leur ont porté main-forte.

La paroisse de St-Léon, tout en félicitant le Père Simon de ses 50 ans de fidélité au Christ, à l'Eglise, à sa mission, le remercie tout particulièrement de cette fidélité, car elle leur a profité spirituellement durant 50 ans dans une très immense mesure qui se reflète dans la vie religieuse et dans le maintien de l'esprit catholique de la paroisse.

Ste-Amélie

Mariage Therrien-Casavant

Le samedi 22 novembre, à 10 h. 30 a.m., en l'église paroissiale, fut célébré le mariage de Mlle Léonie Casavant, fille de M. et Mme Georges Casavant, avec M. Laurent Therrien, fils de M. et Mme Arsène Therrien, de Laurier, Man. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Charles Vachon, curé.

Aux accords d'une marche nuptiale, jouée par sa grand-mère, Mme A. Desjardins, la mariée fit son entrée au bras de son père. Elle était vêtue d'une longue robe blanche en dentelle de nylon, garnie de pierres du Rhin. Son voile court était retenu par une couronne. Elle portait un joli bouquet.

Les filles d'honneur, Miles Diana Casavant et Réjeanne Therrien, soeurs des mariés, portaient de jolies robes rose en nylon et bleu pâle en dentelle respectivement.

La mariée, accompagnée de Miles Jeannette Verhaeghe et Adeline Corbel, alla déposer la couronne des Enfants de Marie et lire l'acte de consécration à l'autel de la sainte Vierge.

Les garçons d'honneur étaient MM. G. Beaulieu, de Cayer, et P. Letain, de Laurier.

La réception eut lieu chez les parents de la mariée et le soir, une veillée d'amusements réunit les invités dans la nouvelle salle de Laurier.

M. et Mme L. Therrien partirent en voyage de noces dans la province de Québec. Ils visiteront des parents et amis de Montréal.

Ceux et celles qui assistèrent à ce mariage étaient M. et Mme Roméo Therrien et leur famille, de Sudbury, Ont., Miles Marie et Laurette Therrien, de Winnipeg, M. et Mme W. Latimer, de Brandon, M. et Mme André Therrien, d'Elliot Lake, Ont., M. et Mme Ernest Letain, de Winnipeg, M. et Mme B. Lautsch, de Portage-la-Prairie, M. l'abbé R. Lavoie, de Laurier, et plusieurs tantes, oncles et parents, de Laurier.

Naissances

A M. et Mme David Roddick (Aline Landry), de Brandon, est née une fille à l'hôpital de Ste-Rose.

A M. et Mme Maurice Vandenbosch est née une fille le 6 décembre à l'hôpital de Ste-Rose.

Malade

Prompt rétablissement à Mme Louis Soucy qui s'est fait arracher des dents et qui fût patiente à l'hôpital pour une couple de jours.

L'anglais à l'Université de Sherbrooke: un atout pour les étudiants

SHERBROOKE — S. E. Mgr Georges Cabana a affirmé que le bilinguisme à l'Université de Sherbrooke ne comportait aucun risque d'anglicisation pour les étudiants.

L'archevêque de Sherbrooke portait la parole devant les Lacordaires du diocèse, réunis à l'hospice du Sacré-Coeur pour leur assemblée annuelle.

Le prélat a expliqué que les facultés de commerce et des sciences de l'Université de Sherbrooke suivaient en cela la coutume des universités Laval et de Montréal; les volumes et les cours étant sensiblement les mêmes dans ces trois institutions. Il a déclaré vouloir dissiper les craintes exprimées dans l'éditorial d'un quotidien de la métropole (Le Devoir), dernièrement.

"Je me demande, a-t-il déclaré, ce qui a pu pousser ces journalistes à écrire de telles choses. Je ne vois aucun danger d'anglicisation, mais simplement pour nos étudiants, la chance d'acquérir la connaissance nécessaire de l'anglais qui leur permettra de prendre leur place dans le monde des affaires et de l'industrie."

Coin des jeunes

Chers cousins,

En ce temps qui rappelle la naissance du Sauveur du monde, la coutume veut que chacun offre ses voeux les meilleurs à ses parents et amis. Comme, bien sûr, vous êtes tous au nombre de mes amis, et de mes meilleurs amis, je ne veux pas laisser passer cette occasion de vous présenter moi aussi mes souhaits sincères.

Je souhaite donc à tous un Joyeux Noël, un Noël de Paix, de Joie sainte que procure la présence de l'Enfant saint et beau entre tous, l'Enfant-Jésus. Que le touchant mystère de Noël vous anime des sentiments les plus purs et vous apporte des grâces surabondantes.

Ensemble, comme les Bergers, laissons là nos moutons, c'est-à-dire nos soucis et même nos joies terrestres, et allons vers la crèche adorer cet Enfant si doux, dans les bras de Marie: "Je l'entends, Il nous appelle tous."

Cousine JOSETTE.

P.S.: Lisez bien **La Liberté et le Patriote** . . . il y a de beaux contes de Noël pour petits et grands.

Changement d'adresse du Centre catholique

MONTREAL — Le Centre catholique national du Cinéma, de la Radio et de la Télévision vient de prendre possession de ses nouveaux bureaux, à 4270, ave de Lorimier, Montréal 34. Le directeur national en est M. l'abbé Lucien Labelle. Toute communication devra donc désormais parvenir à cette adresse plutôt qu'à l'ancienne, 1207, rue St-André, Montréal 24.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher no 2450

Bons souhaits

Attendu que ceci est le dernier numéro pour 1958 du journal **La Liberté et le Patriote**, nous ne saurions laisser passer l'occasion de souhaiter à tous nos Frères Chevaliers et à leurs familles d'abord un joyeux Noël ainsi qu'une bonne, sainte et par conséquent heureuse année. Et pour tout couronner, d'après le voeu de nos ancêtres: "Et le Paradis à la fin de vos jours!"

Linge usagé

A la dernière assemblée, le Frère J. Gauthier faisait rapport du comité de linge usagé. Beaucoup de Frères ont répondu à son appel et il a en mains quantité de paletots d'hiver, complets pour hommes, robes pour dames, tricots, chaussures de toutes pointures. Selon sa recommandation tout ce linge est en parfait état et ne demande que des acquéreurs.

Or, selon le Frère Gauthier, la distribution de ce linge aux familles nécessiteuses présente certains problèmes. Beaucoup de gens nécessiteux pourraient avoir recours à notre comité dont fait partie le Grand Chevalier P.-E. LaFlèche. Par contre, la plupart, par fierté légitime, n'osent pas se présenter malgré la discrétion absolue des membres du comité. Les Pères de la paroisse du Sacré-Coeur, surchargés d'ouvrage, n'ont pu nous aider.

Afin d'obvier à cette difficulté, le comité s'est abouché avec une personne qui s'occupe d'oeuvres sociales et qui verra à l'écoulement de ce linge sans que le comité même en sache la destination. Le mérite en demeure le même pour le Conseil et les nécessiteux ne craindront aucune indiscrétion.

Amenez donc encore du bon linge, Frères Chevaliers, afin de participer à une bonne oeuvre parmi les vôtres.

Réception du Jour de l'An

Le Grand Chevalier, flanqué de ses officiers, vous attend tous à la réception traditionnelle du Jour de l'An. Cette fête intime, après la grand-messe du jour, attire toujours foule de Chevaliers jeunes et anciens. Y verrons-nous "Rigoletto" et "Après Tout"?

Retraite fermée

Le président du comité d'activités catholiques nous avise d'avance qu'il organise une retraite fermée pour nos Chevaliers. La date probable sera du 23 janvier au soir au 25. Formez vos plans en conséquence.

Bonne et Heureuse!

BISTOURI.

La Salle

Çà et là

Depuis le début de décembre la Caisse Populaire de La Salle a une nouvelle assistante-gérante très compétente, Mme Bernadette Lagacé, afin de faciliter le travail du gérant. Les heures de bureau sont fixées de 7 h. à 10 h. p.m. tous les mardis et jeudis; et de 2 h. à 5 h. p.m. tous les samedis.

M. l'abbé Edmond Cormier, professeur au Grand Séminaire de St-Boniface, rendit visite à ses parents, M. et Mme Charles Cormier, récemment.

Voeux de prompt rétablissement à M. l'abbé A. St-Laurent, curé, qui a dû subir une intervention chirurgicale à l'hôpital St-Boniface, de même qu'à M. Pierre Simard, qui s'est alité récemment pour cause de maladie.

Fort Garry

Dernière assemblée

Après la prière dite devant la statue de Ste-Anne qui avait pris une toilette neuve, travail du comité spirituel, commençait la dernière assemblée de l'année 1958.

Mme H. Pawells, présentée par Mme Suzanne Hamilton, fit un récit touchant des débuts de la société; ce qui intéressa fortement les membres nouveaux et anciens, venus en grand nombre, afin de présenter aux religieuses une pluie de produits divers, leur prouvant ainsi leur appréciation pour leur grand dévouement vis-à-vis des enfants.

Par des paroles élogieuses, la Rév. Sr Florena, supérieure, remercia les dames et leur avoua que toutes ses compagnes et elles-mêmes sont heureuses et se sentent chez elles à Fort Garry. Ce qui fit à toutes bien plaisir.

L'assemblée se termina gaiement par un goûter.

Joyeux Noël à toutes et à l'an prochain.

Ste-Agathe

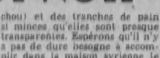
Elections des Clubs 4-H

Le vendredi 28 novembre, à 8 h. p.m., eut lieu, dans la sacristie de l'église de Ste-Agathe, la première assemblée annuelle des Clubs 4-H "jardins" et "veaux". Les membres se réunissaient pour élire un nouveau comité et afin de se réorganiser pour l'année 1959.

M. Maurice Péloquin présidait l'assemblée et débuta par une courte prière. Tous étaient honorés de la présence de M. l'abbé A. Couture, curé. M. Gérard Beaudoin encouragea les membres par ses bonnes paroles. On avait le plaisir d'accueillir dans les clubs une dizaine de nouveaux membres.

Après votes à billets secrets, le comité élu se compose comme suit: président, M. Maurice Péloquin; vice-présidente, Mlle Pauline Robert; secrétaire, Mlle Rita Lemoine; rédactrice, Mlle Lucille Labelle. Diverses suggestions furent discutées. Les résultats seront publiés dans un prochain numéro.

RÉCITS DE NOËL

POUR les Canadiens de naissance Noël évoque dans leur esprit des paysages recouverts de neige, de sapins verts, de jolis cadeaux bien enrubannés, une dinde bien farcie, un plum pudding savoureux et des bas de Noël remplis de bonbons. Il nous arrive rarement d'imaginer que dans d'autres pays c'est quelque chose de différent.

Mais les récits de Noël chez d'autres peuples nous révèlent des coutumes différentes, d'autres traditions et des célébrations qui dépassent notre imagination. En Pologne, par exemple, la tradition de Noël, depuis des siècles, n'a pas changé. La rupture du pain parmi les membres de la famille a lieu immédiatement avant le repas principal, qu'on appelle "Postnik" quand on sert douze plats différents sur une table sur laquelle on a étendu une nappe blanche et de la paille pour la faire ressembler à la crèche où Jésus est né.

Voici pour votre divertissement et pour votre information quelques récits de Noël dans d'autres pays.

Norvège

On se prépare à la fête de Noël, en Norvège, dès le milieu de novembre. On nettoie la maison du grenier à la cave; et on fait toutes sortes de gâteaux de fantaisie. La fête commence le 23 décembre "la veille du petit noël". Le 24 décembre, on sert le repas principal. Des côtelettes de boeuf et un pudding au riz ou "Lutefish" (de la morue trempée dans l'eau lessivée) forment la base d'un repas élaboré et appétissant. Nous nous demandons combien de ménagères canadiennes se contenteraient d'un rôti ou de faire bouillir un poisson au lieu de servir la traditionnelle volaille farcie.

Chaque membre de la famille tâche d'être présent, et les principales figures de la réunion familiale sont le père et la mère. La veille de Noël, à 5 heures p.m., on distribue les cadeaux retirés de sous l'arbre, et chaque famille passe la soirée à la maison à recevoir la visite et à s'amuser.

A bonne heure, le matin de Noël, le chef de la famille se lève le premier. Portant un plateau avec des biscuits de Noël et un vin excellent, avec des verres; il appelle chaque personne de la maison et lui souhaite "Gladelig Jul". Dans le même temps au Canada, les enfants fouillent dans leur bas de Noël bien garnis! Le reste de la journée et le lendemain, qui est aussi un congé, on visite les amis, on fait du ski et on assiste aux offices religieux. Plusieurs familles continuent les réjouissances jusqu'au treizième jour après Noël, comme nous aussi, souvent nous les poursuivons pendant toute la semaine de Noël.

Grèce

Noël en Grece est surtout une cérémonie religieuse. Saint Joseph en est le saint patron. Il n'y a pas d'arbre de Noël, pas de couronnes, pas de Père Noël avec ses rennes, et pas d'échange de cadeaux. On célèbre la messe de minuit la veille de Noël. Dans chaque maison on brûle de l'encens et de l'huile pendant toute la nuit et le jour, réellement une fête, avec un porc rôti ruisselant de graisse.

Le dîner de Noël ressemble d'assez près au nôtre au Canada. C'est "Peeta", un pudding spécial, comme menu principal. Des amandes, des marrons, des épices, des raisins, des groseilles, des figues et du miel sont les principaux ingrédients qui entrent dans la composition du pouding Peeta, qui approche notre traditionnel plum pudding. Le vin coule généreusement, et des pains spéciaux sur lesquels on a tracé une croix, font partie importante du repas. On passe la soirée en visites et en chants appropriés. Les chanteurs le font surtout pour de l'argent, des douceurs et des bonbons, alors qu'ils se promènent de porte en porte.

Les petits Canadiens qui passent le jour de Noël en Grèce seraient heureux d'y saluer le Jour de l'An. C'est alors qu'on échange des cadeaux — avec St-Basile, le légendaire joueur de "poker" comme distributeur. On rapporte qu'il gagnait de l'argent des riches pour pouvoir donner des cadeaux aux pauvres. Il distribuait généreusement ses gains au plaisir des enfants.

Syrie

Dans ce pays éloigné au chaud climat et à religions polyglottes, Noël est le jour le plus émouvant de l'année. On passe la plus grande partie de la journée en prières et en cérémonies religieuses. Il n'y a ni Père Noël, ni arbre de Noël. La seule ressemblance qu'il a avec le nôtre, c'est qu'on y fait des visites et qu'on mange une nourriture syrienne riche et exotique. Il semble que dans chaque pays, la ménagère doit préparer des plats spéciaux pour Noël.

Pâques, au contraire, est réellement un jour de réjouissances en Syrie. On échange des cadeaux et on étale de nouvelles toilettes. A Pâques, on donne ce qu'on pourrait appeler un vrai repas de Noël. Les enfants se régalent d'oeufs de Pâques, de pâtisseries, de bonbons. Des jours à l'avance on prépare des plats spéciaux. Nous pensons qu'au Canada on prépare une nourriture variée les jours de fête. Comparez-la avec ce qui suit: il y a le "lahem misheve", un agneau cuit au gril, de la dinde farcie, du poulet avec riz, "Sfeha", "cosa", "shih mehshie" (plante à oeuf farcie), "kibbie" (plat national composé d'agneau et de burgul), "yabrah" (riz et agneau enroulés dans des feuilles de chou) et des tranches de pain si minces qu'elles sont presque transparentes. Espérons qu'il n'y a pas de dure besogne à accomplir dans la maison syrienne le lendemain de ce plantureux repas.

Afrique du Sud

Quoique la célébration de Noël en Afrique du Sud suive l'exemple de notre Noël canadien, ce n'est pas le même environnement. La température est chaude et plaisante, les nuits caractéristiques de l'été, des fleurs, de la verdure et un soleil radieux y sont partout.

La main-d'oeuvre ne manque pas et est à bon compte en la comparant avec celle du Canada. Dans plusieurs ménages, ce sont des serviteurs qui accomplissent la besogne préparatoire à la fête. Avec un échange de cadeaux avant le déjeuner, une partie de tennis ou un peu de natation avant le thé, la famille se prépare pour le dîner de Noël. Dans plusieurs maisons où on cultive la vigne, on sert le repas dans le cellier où l'air est frais et quelque peu enivrant. Les tables sont bien garnies et montées sur des chevalets. Le repas consiste en un porc ruisselant de graisse, de la dinde rôtie et farcie avec du pain de raisins, des patates, des légumes verts, suivis de plum pudding au cognac qu'on allume. Au café on mange des raisins secs, des raisins mûrs et des noix, pour terminer un superbe repas. Après une telle boustifaille, les exercices exténuants ne sont pas de mise, mais on fait une légère sieste à l'ombre des arbres fleuris.

Près du berceau du Christ



LA grande solennité de Noël va revenir, ramenant les foules immenses dans nos églises, réunions intimes au foyer, et, malgré les inquiétudes de l'heure présente, un irrésistible sentiment d'allégresse au fond des coeurs. Avec la grâce si douce de ses souvenirs et la poésie ingénue de ses légendes, elle reste toujours et elle apparaît partout la fête populaire par excellence.

Mais pour quiconque, allant au-delà des premières surfaces, se recueille quelques instants auprès de l'humble berceau du Christ, quelles vives lumières s'en dégagent! Quels graves et décisifs enseignements bien propres à réveiller ou à raffermir la foi!

Plus de dix-neuf siècles, en effet, se sont écoulés, depuis le jour mille fois béni où des voix célestes faisaient entendre sur le berceau d'un enfant, d'un enfant nouveau-né, la parole libératrice qui apportait la paix au monde: "Gloire à Dieu dans les hauteurs des cieux, et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté!" Et, tandis que le temps rejette si vite dans l'oubli tout ce qui n'est qu'humain, choses ou hommes, il est demeuré impuissant devant l'oeuvre d'affranchissement commencée, en ce jour, dans un coin obscur de la Judée. Bien plus, il n'a fait que la grandir d'une grandeur sans rivale.

La "crèche" de Bethléem, si pauvre, si froide et si nue, est devenue le tabernacle de marbre et d'or de nos églises, où un Dieu a trouvé le secret de se faire plus humble encore qu'un petit enfant pour se rapprocher davantage de l'homme et gagner plus sûrement son coeur.

"L'étable", aux murs informes ou délabrés, est devenue cette multitude de temples, rivalisant d'art et de richesse, qui ont surgi sur toute terre baptisée comme une floraison magnifique de foi ardente, de prière et d'amour.

Le "cortège" des premiers adorateurs, si chétifs de condition ou de nombre, s'est transformé en ces foules immenses qui, dans toutes les langues, sur toutes les plages et sous tous les cieux, célèbrent la gloire et chantent l'amour du Sauveur du monde.

Le "jour" même de cette naissance qui, humainement, devait rester dans l'histoire une date inconnue, est devenu, au contraire, la date historique souveraine, le point central où tout le passé aboutit, où tout le présent se rattache, la règle du temps, en un mot, dans tout l'univers civilisé.

Le "nom" enfin de cet enfant que l'agent romain chargé du dénombrement hébraïque, dut écrire sur ses tablettes comme le plus obscur et le plus dédaigné de tous, ce nom est devenu celui devant lequel "tout genou fléchit, au ciel, sur la terre, et dans les enfers".

En vérité, quelle transformation merveilleuse, et quelle oeuvre surhumaine!

Aussi, pour saluer cette transformation et exalter cette oeuvre, prenons place parmi les bergers et dans le cortège des mages. Prosternons-nous devant ce berceau misérable que l'amour d'un Sauveur choisit, et laissant parler notre coeur, disons à Jésus: "Aimable Enfant!



heureux ceux qui vous ont vu hors de vos langes, développer vos bras, étendre vos petites mains, caresser votre sainte Mère et le doux Joseph qui vous avait adopté, ou à qui plutôt vous vous étiez donné pour fils; faire, soutenu de lui, vos premiers pas, dénouer votre langue et bégayer les louanges de Dieu, votre Père. Je vous adore, cher Enfant, dans tous les progrès de votre âge, soit que par vos cris enfantins vous appeliez Celle qui vous nourrissait, soit que vous reposiez sur son sein et entre ses bras. J'adore votre silence, mais commencez, il est temps, à faire entendre votre voix. Qui me donnera la grâce de recueillir votre première parole! Tout était en vous plein de grâce, et n'eussiez-vous fait que de demander votre nourriture, j'adore les nécessités où vous vous mettiez pour nous. La grâce de Dieu est en vous, et je la veux ramasser dans toutes vos actions. Encore un coup, faites-moi enfant de simplicité et d'innocence."

BOSSUET (Elévations).



Préparation de la dinde de Noël

Voici quelques questions et réponses que posent la préparation et la cuisson de la dinde de Noël, puisées dans les filières de l'Institut des Produits Avicoles du Canada:

Q. — Comment doit-on faire dégeler la volaille?

R. — Le réfrigérateur est l'endroit le plus sûr pour faire dégeler la viande, même si c'est plus long que de laisser celle-ci à la température de la chambre ou de la placer dans un sac fermé sous un jet d'eau froide. Pour dégeler la dinde, il faut allouer 5 heures par livre, environ, au réfrigérateur, et approximativement 1 heure par livre si on la dégèle à l'eau courante froide.

Q. — Combien de temps peut-on garder une dinde dégelée avant la cuisson?

R. — Cuisez dans les 24 heures après le dégel.

* * *

Q. — Doit-on utiliser une rôtissoire couverte pour cuire la dinde?

R. — Non. L'Institut des Produits Avicoles du Canada dit qu'il y a avantage d'utiliser un plat peu profond avec gril qui empêche la volaille de toucher le fond et permet une circulation de chaleur uniforme, et sans couvercle. Dans le cas de ce plat à cuire ouvert, cuisez à four modéré, 325°F. et pour éviter d'arroser l'oiseau trop fréquemment, enduisez-le de graisse douce et couvrez-le d'une feuille d'aluminium ou d'un morceau de linge propre mince ou d'une double épaisseur de coton à fromage bien imbibé de graisse fondue, ou encore placez-le dans un sac de papier brun propre et graissé. Arrosez la dinde si le tissu ou le sac donne des signes d'assèchement. Enlevez la feuille pendant les dernières 30 ou 40 minutes de cuisson, arrosant de temps à autre pour assurer le brunissement et l'assèchement uniformes de la peau. Notez: si vous utilisez une feuille d'aluminium, rentrez bien les bouts, mais laissez un jour sur les côtés pour permettre une meilleure circulation de la chaleur. Assurez-vous que le côté mat de la feuille est vers le haut et non en dessous. La surface brillante a tendance à réfléchir la chaleur et donc, à prolonger la cuisson. Un point à se rappeler: si la viande brunit trop rapidement au four, couvrez-la d'une feuille (côté brillant au-dessus).

* * *

Q. — La grosseur de la dinde par rapport au volume du four affecte-t-elle le temps de cuisson?

R. — Oui. Si la dinde est trop grosse, elle ne permet pas une bonne circulation de chaleur autour d'elle ce qui ralentit la cuisson. Assurez-vous qu'il y a assez d'espace entre la casserole et les parois du four.

* * *

Q. — Quelle grosseur de dinde dois-je acheter?

R. — Calculez approximativement ½ à ¾ de livre par personne et prévoyez une seconde portion, ainsi que les restes que vous désirez avoir.

* * *

Q. — Quel sera le temps de cuisson de la dinde?

R. — Les tableaux horaires ne sont qu'approximatifs; il est donc recommandé de prévoir ½ heure en plus quand on fixe l'heure du repas. Le poids et la conformation de l'oiseau affecteront le temps de cuisson; de même, la température de la dinde quand on la met au four. Si on ouvre le four fréquemment, on fait baisser la température et on prolonge la cuisson. Voici l'horaire approximatif pour la cuisson de la dinde farcie: 6 à 10 livres de 3 h. 45 à 4 h. 30; 10 à 14 livres de 4 h. 30 à 5 h. 15; 14 à 18 livres de 5 h. 15 à 6 h. 30; 18 à 24 livres de 6 h. 30 à 9 h.

* * *

Q. — Doit-on farcir la volaille la veille de sa cuisson?

R. — Non, ce n'est pas recommandé. Le centre de la farce refroidie demande trop de temps à se réchauffer à 165°F. (pour être sûr de tuer les organismes qui font gâter la viande) et il peut résulter que la viande cuise trop.

* * *

Q. — Peut-on cuire partiellement une grosse dinde un jour et continuer la cuisson le lendemain?

R. — Non. C'est risquer un gaspillage de nourriture et la formation de saveurs peu agréables. De plus, la surface de l'oiseau a tendance à sécher avant que la viande soit tendre.

* * *

Q. — Combien de farce dois-je faire?

R. — Allouez approximativement 1 tasse de farce pour chaque livre de dinde éviscérée ou ¾ de tasse par livre non-éviscérée. Allouez quelques tasses de plus, à cuire dans une casserole couverte ou dans un empaquetage de feuille d'aluminium pendant la dernière heure de cuisson de la dinde, pour le cas où la famille aimerait plus de farce que la dinde légèrement bourrée n'en contient.

* * *

Q. — Combien dois-je prévoir de sauce?

R. — Une tasse de sauce est bonne pour à peu près 4 ou 5 portions. Allouez 1 ou 2 c. à table de jus de la casserole plus 2 c. à table de farine par tasse de liquide, plus assaisonnement au goût, dans la confection de la sauce. Ajoutez encore du liquide durant la cuisson pour le maintenir en quantité égale à mesure qu'il s'évaporera.

A sa maîtresse qui lui demandait au catéchisme:
— Que faisaient Adam et Eve au paradis terrestre?
Jacques a répondu:
— Ben, ils attendaient que la pomme soit mûre.

"COMME UN POÊLE SANS FEU"




Le sol était maintenant recouvert de son manteau immaculé. La neige avait commencé à tomber tôt le matin, et l'on pouvait entendre dans cette petite paroisse des Laurentides le son argentin des grelots.

Nous étions au début de décembre et l'hiver s'annonçait rigoureux dans ce pays de montagnes.

A l'entrée du village près de la petite église paroissiale, il y avait une maisonnette blanche au toit bleu, qui abritait un jeune couple, Jean et Louise Gendron, mariés depuis deux ans, y vivaient très heureux, caressant, cajolant, à qui mieux mieux, le petit être que le Ciel leur avait envoyé.

Le petit Claude avait six mois. C'était un blond chérubin aux cheveux bouclés. Un soir, alors que Louise était seule, son mari sortit pour faire quelques courses, elle vit son enfant qui avait peine à respirer; que faire mon Dieu, espérons que Jean ne tardera pas à revenir. En attendant elle supplia la sainte Vierge, de lui conserver son enfant.

Enfin, le père entra trouvant son épouse tout en larmes; elle se jeta à son cou, lui demanda avec instance d'aller chercher le médecin, et le pauvre papa repartit à la recherche de celui qui pouvait rendre la vie à son enfant.

Au bout d'une demi-heure, ils revinrent tous les deux. Le médecin s'empressa d'examiner le bébé qui râlait de plus en plus.

Après quelques instants, le brave homme hocha la tête: hélas, dit-il, je crois bien être impuissant à le sauver; toutefois je vous laisserai un médicament que vous lui donnerez toutes les deux heures. Je reviendrai demain matin.

Jean et Louise restèrent auprès du petit toute la nuit. Est-ce possible, disait Louise, que vous nous enleviez ce petit être cheri, fruit de notre amour?

La respiration devint de plus en plus difficile et vers six heures le petit ange blond s'envola vers les cieux.

Depuis ce temps, Louise ne sortait plus, elle était triste. Le papa délaissait son foyer, il s'amusait au magasin general, il rentrait très tard dans la soirée. Louise pleurait et priait en silence, elle demandait à Dieu de mettre fin à son malheur.

Depuis quelques jours il lui était venu une idee, mais n'osait en faire part à son mari.

Ce matin, le soleil faisait briller la neige au dehors. Jean paraissait de meilleure humeur. Tout en lui servant son petit déjeuner, Louise aborda le sujet qui lui tenait à coeur depuis quelques jours.

— Sais-tu mon cheri dans deux semaines ce sera Noel?

— Je ne le sais que trop, répondit Jean; mais pour nous cette année, Noel sera un jour comme les autres.

— Mais non, voyons Jean, si tu voulais, il y aurait un petit être qui égayerait notre foyer à Noel . . . vois-tu, mon amour, j'y songe depuis quelques jours: nous irions chercher un de ces petits qui ne connaissent pas l'affection d'un papa et d'une maman.

Jean demeura tout abasourdi par la proposition de sa femme, il bafouilla quelques mots inintelligibles, but son café en toute hâte et sortit pour se rendre à son travail.

Au bureau Jean travaillait mal, il avait l'esprit hanté par les paroles de son épouse; adopter un enfant. Vers onze heures n'y tenant plus, il prétexta une migraine. Son patron n'eut aucune difficulté à le croire, il était si abattu le pauvre homme.

En quittant le bureau, il se rendit chez M. le curé à qui il expliqua le but de sa visite. Le brave curé lui tapa sur l'épaule et lui dit, je reconnais bien là le grand coeur de ta chère épouse, tu aurais tout à y gagner en te rendant à son désir. Car vois-tu un foyer sans enfant, c'est comme un poêle sans feu. Je préparerai les papiers qu'il te faut.

Le coeur joyeux, Jean arriva chez lui, embrassa son épouse et lui dit "Ma chérie, dès cet après-midi tu auras ton cadeau de Noel. Il appela son patron afin d'obtenir congé pour l'après-midi, et tous deux partirent à la recherche de ce petit être tant désiré.

Ils n'eurent que l'embarras du choix. Vers cinq heures, ils sortirent emportant un joli poupon rose aux cheveux blonds bouclés, on eût dit le petit Claude revenu sur terre. Le lendemain on se rendit à l'eglise où on le fit baptiser sous le nom de Claude.

Les jours s'écoulèrent, calmes et sereins, dans la petite maison blanche au toit bleu, perdue dans la neige.

En cette veille de Noel, toutes les fenêtres etaient illuminées et l'on pouvait voir à l'intérieur papa Jean tenant dans ses bras un joli poupon, lui faisant admirer l'arbre de Noel, lui montrant la crèche de l'Enfant-Jésus et maman Louise faisant sonner les petites cloches.

Le petit Claude riait, battait des mains, clignotait des yeux devant cette féerie. Lorsqu'on le deposa dans son berceau, il ne prit guère de temps à s'endormir ce soir-là.

Jean et Louise etaient heureux, une douce paix etait descendue en eux. Ils s'approchèrent de la fenêtre et enlacés l'un contre l'autre, leur regard rempli d'amour et de reconnaissance se levait vers la voûte des cieux parsemée d'étoiles. Au loin les cloches sonnaient à toute volée l'arrivée sur terre de l'Enfant Sauveur. Elles semblaient dire dans leurs joyeux ébats: "Paix sur terre aux hommes de bonne volonté . . ."

par Mlle M.A.P.





L'ACTUALITÉ SPORTIVE

par Jacques LEMOYNE

Exclusif à "La Liberté et le Patriote"

L'idee d'organiser un combat revanche entre Yvon Durelle et Archie Moore part d'un sens inné des affaires. Apres avoir vu la première bataille Moore-Durelle, après avoir vu le courageux Canadien "perdre" son homme à trois reprises, nous nous demandons comment on peut croire que Durelle parviendra à vaincre Moore, même avec six mois de repos? Il ne s'agit pas de diminuer les merites du champion canadien, mais bien d'évaluer froidement ce qui s'est passé au Forum, la semaine dernière. Durelle a envoyé son homme au plancher à trois reprises, à la suite de solides coups, mais il n'a pas ete capable de varier assez son attaque pour enlever à Moore un titre que celui-ci defend avec l'ardeur d'un animal blessé. Jamais chance semblable ne se représentera, et nous croyons que Durelle fera beaucoup moins bien dans un combat revanche que lors de ce premier match. Si Moore n'était pas confiant de vaincre son adversaire, pourquoi insisterait-il pour obtenir un match revanche à Montréal, et pourquoi vouloir empêcher Durelle de se battre contre un adversaire de calibre, d'ici-là?

Durelle acceptera sans doute le match, car il réalisera beaucoup d'argent. Il livrera probablement une autre guerre remarquable au champion mais nous doutons fort qu'il soit capable de triompher de Moore, dans des circonstances normales. Durelle semble bon pour quelques rondes seulement. Il perd de son efficacité à mesure que le combat avance, contrairement à ce qu'il avait lui-même prédit. Mais comme il possède une endurance remarquable, il peut demeurer dans l'arène et recevoir des coups, trop nombreux à notre avis, sans flancher. Durelle, avant d'accepter un autre match, ferait bien de s'interroger pour savoir si sa santé n'aura pas trop à souffrir de nouvelles batailles. Le corps humain n'est quand même pas fait pour ce genre de traitement à dose massive. Quoiqu'il en soit, Durelle a défendu son honneur en veritable champion et s'il ne l'est pas de fait, il l'est certainement de coeur et d'intention.

Pourquoi?

Will Harridge, en démissionnant comme président de la Ligue americaine de baseball, a affirmé qu'il faudrait créer, dans un avenir très prochain, un troisième circuit majeur. Le démissionnaire a de plus affirmé que les dirigeants du circuit qu'il présidait avaient refusé à plusieurs reprises de porter le nombre des équipes de 8 à 10. Est-ce là la raison de la démission d'Harridge? A-t-il rencontré trop d'opposition quand il a tenté de faire valoir son point de vue, et serait-il interessé à voir à la formation d'une troisième ligue majeure, dont il accepterait la présidence? Autant de questions qui viennent à l'esprit du lecteur quand il prend connaissance des déclarations de M. Harridge.

La présidence d'une ligue n'est pas une chose aussi agreable qu'on semblerait le croire d'abord. Le président, en réalite ne fait que présider, et ce sont les propriétaires des clubs, ceux qui lui paient son salaire, qui prennent les décisions importantes. Même si le président agit dans le meilleur intérêt du baseball, il ne s'ensuit pas nécessairement que les propriétaires vont accepter ses directives et ses vues. Au contraire, les propriétaires iront souvent à l'encontre des intérêts du baseball pour protéger, temporairement, leurs intérêts. Les affaires sont les affaires et on ne saurait blâmer un homme qui a immobilisé des millions dans une entreprise, de la diriger au meilleur de sa connaissance.

Joe Cronin, un des as du baseball, remplace Will Harridge. Le nouveau président n'a pas encore fait connaître sa politique, toujours en supposant qu'il puisse en avoir une. Habile joueur, Cronin sera peut-être assez bon diplomate pour faire accepter cette idée de l'élargissement des cadres des deux ligues majeures. Après cet exploit, il pourrait sans doute s'employer à faire la même chose auprès des dirigeants de la ligue Nationale de hocky, un circuit qui aurait tout avantage à élargir ses cadres et à admettre deux autres villes dans ses rangs, soit Québec et une ville desservie par la Ligue américaine. Cleveland semblerait l'endroit idéal!

L'affaire Pike

L'instructeur Alf Pike restera-t-il à Winnipeg? La question est loin d'être résolue, et elle nous prouve que, dans le sport comme ailleurs, certains intérêts particuliers priment trop souvent l'intérêt général. Il est évident que la direction des Warriors ne tient pas à se séparer de Pike et cela est fort compréhensible. Les bons instructeurs ne se ramassent pas à tous les coins de rues, et Pike semble avoir ce qu'il faut pour faire sa marque dans la Nationale. Mais, il y a souvent un mais, la véritable raison qui semble vouloir retenir Pike à Winnipeg en serait une d'ordre financier. La direction des Warriors, ayant perdu un procès contre les Maple Leafs et les Canadiens, trouverait ici une excellente occasion de faire payer cher aux Leafs leur participation dans cette affaire. Ce n'est pas très élégant, mais comment ne pas être porté à en arriver à une telle conclusion?

Il ne saurait être question pour les Warriors de se défaire d'un homme qui leur a rendu de grands services et qui peut leur en rendre encore de très grands. Mais si les Leafs offrent un instructeur de calibre pour remplacer Pike, et si, en plus, l'équipe de Toronto est prête à aider tangiblement les Warriors, la direction locale pourrait peut-être songer à l'avenir de Pike et le laisser partir? Si, par contre, les Leafs n'offrent que des promesses vagues, il n'y a rien à faire. Pike doit demeurer avec les Warriors et terminer une saison qui s'annonce meilleure à chaque nouvelle joute.

Souhaitons, dans l'intérêt de toutes les personnes concernées, que la chose se règle à l'amiable, qu'on oublie les querelles passées et qu'on s'assure que, de part et d'autre, on fera un bon marché. Ce sont généralement ceux-là qui donnent le plus de satisfaction et les meilleurs résultats. A propos, si Pike n'obtient pas le poste, à Toronto, Turk Broda aura peut-être sa chance, bien que Punch Imlach ait accompli du beau travail avec ses jeunes joueurs de la Ville-Reine.

Combien y eut-il de bergers à la crèche?

Combien étaient les bergers auxquels un ange apparut et qui vinrent adorer l'Enfant-Dieu nouveau-né? Les peintres, guidés par le pur caprice, en représentent, les uns deux, d'autres trois, quatre et même plus. Suivant un vieux manuscrit grec et anonyme, ils auraient été quatre et se nommaient Missaël, Achaë, Etienne et Cyriace. Cependant, la tradition paraît contraire à cette opinion; elle n'en compte que trois, et tous les voyageurs rapportent que l'église qu'on avait bâtie à l'endroit où l'ange apparut se nommait l'église des Trois-Bergers.

Noël des Routiers

QUAND le Père eut tous ses routiers autour de lui, il leur demanda:

— Que faisons-nous, cette année, pour Noël?

Et comme les jeunes gens se regardaient indécis sur la précision à donner, le Père ajouta:

— Je vais vous faire une proposition! Si nous allions fêter Noël dans un coin perdu de la Banlieue? J'y dirais la sainte messe; vous y chanteriez des chants populaires; et après avoir communié, vous vous donneriez la joie de faire une belle distribution!

— Distribution . . . de quoi?

— Mais . . . de toutes sortes de choses!

— C'est que la caisse . . .

— Elle est vide . . . ?

— Béante!

Alors, on tint un Conseil de guerre.

Au mur était fixée une carte des environs de Paris . . . Tous les lotissements y apparaissaient, en rouge naturellement.

On hésita entre les Quatre-Routes et la ferme de Fontaine.

Ce fut elle qui l'emporta. Premier point acquis.

Pour parer au vide de la caisse, le Père fit une deuxième proposition aux Scouts . . . Si l'on essayait une tournée aux Halles? Les Halles, c'est plein de coeurs! Ces dames ne refuseront pas d'aider de braves petits jeunes gens venant quêter pour les enfants pauvres de la banlieue parisienne.

— Alors, ça y est . . . ?

— Ça y est!

— Et qui aura le courage de se lever à 4 heures du matin, et de trainer la carriole jusqu'aux Halles?

Vingt mains se tendirent.

Le Père en choisit cinq.

Aux Halles, tout alla comme sur des roulettes.

Quand les marchandes virent arriver les Scouts . . . quand elles les entendirent crier: "Pour les gosses de la banlieue s'il vous plait! . . ." Oh! elles ne résistèrent pas.

Ils étaient distingués, discrets, ces jeunes gens; ils demandaient gentiment . . . paraissaient reconnaissants de la moindre offrande.

Alors, cela tomba de partout, dans leur carriole de camp: des bottes de poireaux, des pommes de terre, des paniers d'huîtres, des saucissons, etc.

On ne les embrassa pas pardessus le marché, mais ce fut tout juste!

Ils revinrent chargés! surchargés!

Et les camarades poussèrent trois Hip . . . Hip . . . Hourrah! en leur honneur!

Ce soir-là, à l'heure où les fêtards déambulent sur les boulevards, ruisselants d'électricité, à la recherche du restaurant chic, les routiers s'en vont vers la banlieue . . . la plus lointaine . . . la plus dénuée d'amour.

Ils s'en vont dans la froidure et dans la brume.

Ils s'en vont traînant, à la bretelle, la carriole débordante.

Ils s'en vont chantant! Car le soleil de Dieu est dans leur coeur.

Minuit!

La grange est archipleine de monde.

On est venu en famille. Quand on a du coeur, on pense à sa soeur, à sa femme, à ses mioches . . .

C'est ce qu'on a fait.

Heureusement la grange est vaste, et les routiers débrouillards. Ils ont improvisé des bancs, et des cantiques pour les femmes et les enfants.

Mais surtout, la consigne est de ne s'étonner de rien. Aussi le Père ne sourcille pas quand, se tournant pour dire son premier: "Dominus vobiscum", il aperçoit tout près de l'autel, de grands gaillards, intéressés et placides, leur casquette sur les oreilles et la pipe à la bouche.

Que voulez-vous! On est dans la brousse! Ils ne savent pas! Ils ne savent plus! On a eu tort d'ailleurs de leur distribuer du tabac avant la messe!

Bref, tout se passa très bien.

Le Père parla avec son coeur, qui est grand. Sa parole nette et son allure d'officier allèrent à l'âme de tous ces braves gens.

Et on réveillonna ensemble. Seulement, ça manquait de fourchette pour les huîtres!

— Faut rester, mon Père!

— Je ne peux pas! Je prêche à 8 heures à la Madeleine.

— Alors, faudra revenir! Car, vous savez . . . on s'aime!

— Si on s'aime! On ne fait que cela!

Poignées de mains . . . Et je te secoue! . . . Ce fut comme aux Halles . . . Pour un peu, on s'embrassait!

Et, vers 3 heures du matin, sur la longue route monotone et boueuse qui se traîne vers Paris, dans la brume et la froidure, le P. Doncoeur — ça y est, le nom m'a échappé — parlait à ses routiers, tous plus ou moins fils de famille:

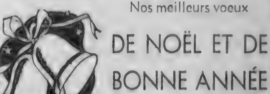
— Une fois de plus, constatez-le, mes grands . . . Ce n'est pas le peuple qui nous manque . . . C'est nous qui manquons au peuple!

Mais . . . qui sait! . . . La parole du Père à ces grands n'était peut-être que l'écho d'une autre voix qui avait déjà retenti, tout bas, au fond de certains coeurs, une voix qui disait bien des choses . . .

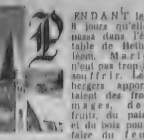
Il est né le Divin Enfant!

Hostie de Noël! Qu'il est beau celui dont vous laissez rayonner la tendresse, pendant que vous voilez sa grandeur! 'Chantez le Seigneur, disait le prophète, car il est grand" Chantez l'Emmanuel, dit l'Eglise, le Dieu qui vous sourit dans la faiblesse et la grâce de l'enfance, le Dieu qui s'est fait tout petit pour se faire tout aimable. Aimez donc Celui qui descend pour vous relever, qui s'humilie pour vous glorifier, qui prend notre indigence pour nous donner ses trésors, nos faiblesses pour nous donner sa force, notre mortalité pour nous donner sa vie! Hostie de Noël, le monde entier vous adore et vous bénit, car il sent que vous lui apportez le ciel.

Mme SWETCHINE.



Les Anges qui voulaient servir Jésus



PENDANT les 8 jours qu'elle passa dans l'étable de Bethléem, Marie n'eut pas trop à souffrir. Les bergers apportaient des fromages, des fruits, du pain et du bois pour faire du feu. Leurs femmes et leurs filles s'occupaient de l'Enfant et donnaient à Marie les soins les plus empressés. Puis les rois Mages laissèrent un amoncellement de tapis, d'étoffes précieuses, de joyaux et de vases d'or

Au bout de la semaine, la Vierge voulut retourner à Nazareth, dans sa maison. Quelques bergers lui proposèrent de l'accompagner, mais elle dit

— Je ne veux pas que vous quittiez pour nous vos troupeaux et vos champs. Mon fils nous conduira

— Mais, dit Joseph, abandonnerons-nous ici les présents des mages?

— Oui dit Marie puisque nous ne pouvons pas les emporter

— Mais il y en a pour beaucoup d'argent, dit Joseph

— Tant mieux, dit Marie

Et elle distribua aux bergers les présents des rois

— Mais, reprit Joseph, ne pourrions-nous pas en garder une petite partie?

— Qu'en ferions-nous? repondit Marie. Nous avons un meilleur trésor

Il faisait chaud sur la route Marie tenait l'Enfant dans ses bras; Joseph portait un panier rempli d'un peu de linge et de modestes provisions. Vers midi, ils s'arrêtèrent, très fatigués, à l'orée d'un bois

Aussitôt, de derrière les arbres, sortirent de petits anges C'étaient de jeunes enfants, roses et joufflus; ils avaient sur le dos des ailerons qui leur permettaient de voler quand ils voulaient, et qui, le reste du temps, rendaient leur marche facile et légère. Ils étaient adroits et plus vigoureux que ne le faisaient supposer leur âge et leur petite taille

Ils offrirent aux voyageurs une cruche d'eau fraîche et des fruits qu'ils avaient cueillis on ne sait où.

Quand la sainte Famille se remit en chemin, les anges la suivirent. Ils débarrassèrent Joseph de son panier, et Joseph les laissa faire. Mais Marie ne voulut pas leur confier l'Enfant

Le soir venu, les anges disposèrent des lits de mousse sous un grand sycomore, et toute la nuit ils veillèrent sur le sommeil de Jésus.

Marie rentra donc dans son logis de Nazareth. C'était, dans une ruelle populeuse, une maison blanche à toit plat, avec une petite terrasse couverte où Joseph avait son établi.



Les anges ne les avaient point quittés et continuaient de se rendre plus utiles en mille façons. Quand l'Enfant criait, l'un d'eux le berçait doucement: d'autres lui faisaient de la musique sur de petites harpes; ou bien, quand il le fallait, ils lui changeaient ses langes en un tour de main. Le matin, Marie, en se réveillant, trouvait sa chambre balayée. Après chaque repas, ils enlevaient rapidement les plats et les écuelles, couraient les laver à la fontaine voisine et les reposaient dans le bahut. Lorsque la Vierge allait au lavoir, ils s'emparaient du paquet de linge, se le distribuaient, tapaient joyeusement sur les toiles mouillées, les faisaient sécher sur des pierres et les reportaient à la maison. Et si Marie, en filant la quenouille, s'assoupissait par la chaleur, sans la réveiller ils finissaient son ouvrage.

Ils n'avaient guère moins d'attentions pour Joseph. Ils lui présentaient ses outils, les rangeaient après le travail, enlevaient les copeaux et les vrillons et tenaient l'atelier dans un état de propreté irréprochable.

Mais étant trop servie par les anges et n'ayant presque plus rien à faire, Marie pria davantage, et, tout en priant, elle réfléchissait.

Un matin, en se levant, elle vit les anges occupés à nettoyer la chambre. Elle leur arracha le balai et fit mine de les chasser. Ils déguerpirent. Mais, à midi, après le diner, comme ils voulaient desservir la table, elle donna, sur les petits doigts de l'un d'eux, une chiquenaude qui mit la troupe en fuite. Ils revinrent peu après. Au moment qu'elle s'apprêtait à filer, un ange essaya de s'emparer de son fuseau, Elle brandit le fuseau comme une arme et poursuivit l'intrus jusque dans l'atelier de Joseph. Au bout d'une heure, tandis qu'elle cousait, assise près de l'Enfant, elle avisa deux anges qui, s'étant glissés sous le berceau, le balançaient sournoisement. Elle se leva, les mit dehors et referma si vivement la porte qu'un des anges se trouva pris par le bout de l'aile. Il poussa un petit cri, Marie le délivra, mais elle lui dit:

— Tant pis pour toi. Cela t'apprendra à te mêler de ce qui ne te regarde pas. Préviens les camarades, et que je ne vous revoie plus!

— Mais, dit Joseph, pourquoi chasses-tu ces petits bonhommes? Ils rendent pourtant de grands services.

— C'est justement pour cela, répondit Marie.

— Je ne comprends pas, reprit Joseph. Puisque ton fils est le Messie, il est tout simple qu'il soit servi par les anges et que sa mère en profite!

— Oh! dit Marie, voilà des propos sans délicatesse. Ne sais-tu pas que le Messie est venu au monde pour endurer tous les maux naturels aux petits enfants? Et certes, ces souffrances, je dois les adoucir autant qu'il est en moi, puisque je suis sa mère Mais je ne veux pas que d'autres que moi se chargent de cette besogne. Est-ce que les autres mères ne soignent pas elles-mêmes leurs petits? Quelle lâche créature serais-je si je renonçais à ma part de labeurs maternels? D'ailleurs, j'en suis sure, mon petit Enfant aime mieux être soigné par moi que par ces marmots ailés. Et je sais que je m'associerai davantage à sa volonté rédemptrice en peinant comme les autres femmes et en acceptant toute la condition humaine, Oui, je veux toute seule emmailloter mon fils, toute seule le bercer et l'endormir, et toute seule aussi faire mon ménage, toute seule filer ma quenouille et aller toute seule au lavoir... Et comme ces petits travaux me sont presque tous une joie, je n'y ai sans doute pas grand mérite; mais pourtant je serais coupable si je supportais que les anges les fissent à ma place comprends-tu?

— Je crois que oui, ma chère fille... Mais alors il va falloir que je renonce, moi aussi, aux petits services que les anges me rendaient?

— Evidemment, mon ami

— J'avais cependant cru que d'être époux de la mère du Messie, cela me donnerait droit à quelques petits avantages. Mais tu dois avoir raison; car tu es plus intelligente et plus savante que moi.

Or, la nuit suivante, comme l'Enfant-Jésus criait et ne voulait pas s'endormir, tout à coup on entendit dans la rue une mélodie légère et d'une extrême douceur.

Marie ouvrit la porte et aperçut au clair de lune, rangés contre le mur de la maison, les anges qui faisaient de la musique avec leurs petites harpes

— Encore vous? leur dit-elle Et si mon fils ne veut pas dormir? Et s'il lui plait de crier et de souffrir de ses dents? ... Et puis, ne suis-je pas là, moi, sa mère? ... Allez-vous en, ou je me fâche!

Le lendemain, ils ne reparurent pas de toute la journée Mais, le matin d'après, Marie les vit dans la cour, groupés sous le figuier, timides, honteux, et qui pleuraient en silence.

— Mes petits anges, leur dit-elle, je vous parais sévère parce que vous êtes trop petits pour comprendre. Mais écoutez! La vieille Séphora qui demeure en face est paralytique. Un peu plus loin, c'est la bonne Rachel qui a douze enfants et qui a bien du mal à les élever Et vous trouverez à Nazareth beaucoup d'autres pauvres femmes. Eh bien! c'est elles qu'il faut aider à faire leur ménage, à laver leur linge, à soigner leurs enfants Puisque vous voulez plaire à mon fils, c'est là que vous y réussirez le mieux

En voyant leurs petits nez plissés par le chagrin, elle ajouta

— Quand il sera plus grand je vous permettrai peut-être de jouer avec lui... Mais faites d'abord ce que je viens de vous dire

Et, cette année-là, toutes les pauvres femmes et les malades de Nazareth furent aidés, et tous les petits enfants bercés par des serviteurs invisibles (car seuls Marie et Joseph voyaient les anges), et les nourrissons ne crièrent plus, à l'exception de l'Enfant-Jésus qui voulait souffrir pour eux.

Jules LEMAITRE

Congrès régional de l'A.C.F.C. à Domremy le 7 décembre

DOMREMY — Le dimanche 7 décembre, malgré un froid intense de 30 sous zéro, 150 délégués se rendirent à Domremy pour le congrès régional de l'A.C.F.C. Nos hôtes d'honneur étaient Son Exc. Mgr Léo Blais, M. Dumont Lepage, président général de l'A.C.F.C., Me Maurice Denis, premier vice-président de l'A.C.E.F.C, Me Alyre Sirois, deuxième vice-président de l'A.C.E.F.C., M. Antonio de Margerie, chef du secrétariat, MM. les abbés R. Ducharme et A. Marchildon, visiteurs d'écoles, M. Henri Lepage, ancien président du cercle de l'A.C.F.C. de Gravelbourg. Les délégués étaient venus de Domremy et des paroisses environnantes: St-Isidore de Bellevue, Batoche, Duck Lake, St-Louis, Prince-Albert, Albertville, Bonne-Madone, Prud'homme, Vonda, St-Denis, Carrot River.

Son Exc. Mgr L. Blais prononça le sermon à la grand-messe paroissiale. Il eut des paroles très élogieuses pour cette association. "L'A.C.F.C. est une affaire d'église, a-t-il dit. C'est elle qui, en Saskatchewan, a sauvegardé la langue et la foi. Je n'ai aucune hésitation à permettre qu'elle tienne ses réunions dans l'église même". Et il a ajouté: "Même si je n'étais pas Canadien français, j'aurais le même respect pour l'A.C.F.C.".

Séance d'ouverture

La séance de l'après-midi commença à 1 h. 30. Après la prière récitée par Son Excellence, M. Romuald LeBlanc, président du cercle paroissial de Domremy, souhaita la bienvenue à l'assemblée et exprima le désir que chacun renouvelât un patriotisme vibrant et déterminé.

M. Dumont Lepage remercia chaleureusement Son Excellence des bonnes paroles que cette dernière avait prononcées, le matin, en faveur de l'A.C.F.C. Il émit ensuite le voeu que l'on revienne aux congrès régionaux et qu'on les ait chaque année, même lorsqu'il y a un congrès général. "Nous avons besoin de nous sentir les coudes, a-t-il dit. Nous sommes en période de guerre froide. Il n'y a pas de persécution ouverte, mais nous sommes minés par en-dessous. Nos droits sont en ce moment dans un dangereux état... Je suis ici pour étudier nos problèmes avec vous". Il présenta alors Me Alyre Sirois qui nous donna son mémoire sur "Les droits des parents sous les actes scolaires dans la Saskatchewan". C'est un travail préparé avec grand soin. On sent que notre jeune avocat y a mis tout son coeur et toute son âme.

Discussion

Après cette conférence, M. l'abbé A. Marchildon divisa l'assemblée en petits comités et donna à chaque groupe une des questions suivantes à discuter:

1. Les limites actuelles des grandes unités scolaires devraient-elles être changées? Si oui, comment? Ces limites devraient-elles être les mêmes que celles des grandes municipalités? Lequel est préférable "a full county system or a modified county system"?

2. Où les écoles rurales ont été fermées et les élèves transportés à une école centrale, est-ce que les petits districts scolaires devraient être abolis et une seule commission scolaire élue pour toute la région dont les enfants fréquentent cette école centrale?

3. Serait-il nécessaire pour l'instruction et financièrement possible d'avoir une seule école centrale dans cette unité où pourraient être enseignés les sujets professionnels? Si oui, où?

4. Les impôts pour l'instruction sont-ils trop lourds? Si oui, quels seraient les moyens à prendre? L'assistance fédérale serait-elle une solution à ce problème?

5. Une plus grande centralisation serait-elle à conseiller comme moyen d'améliorer les chances de l'instruction élémentaire et secondaire? ou seulement secondaire?

6. Les grands arrondissements scolaires seraient-ils un moyen d'attirer et de retenir les instituteurs qualifiés dans notre unité?

7. Les salaires des instituteurs sont-ils comparables aux salaires d'employés dont le travail demande un entraînement et une responsabilité semblables?

8. Un plus grand système scolaire encouragerait-il plus d'élèves à continuer leur éducation? Quels autres moyens jouent un rôle important pour encourager les enfants à continuer leurs études?

Le secrétaire de chaque groupe donna ensuite un résumé de ce qui avait été dit et suggéré par ses camarades et une discussion plénière très intéressante et animée suivit. Les reporters des différents groupes étaient Mme Donalda Topping, de Batoche, M. Claude LeBlanc, de Prud'homme, Mlle Catherine Dupont, de Prud'homme, M. Pierre Gareau, de St-Isidore de Bellevue, M. Félix Branger, d'Albertville, M. l'abbé Gilles Aumont, de Prince-Albert, M. Léonard Lavergne, de St-Louis, M. Raymond Caron, de St-Denis, M. Léo Gareau, de St-Isidoro de Bellevue, le R. P. D. Dubuc, O.M.I., de Batoche, M. Jacques Gaudet, de St-Isidore de Bellevue.

Résolutions

L'assemblée était d'avis:

(a) Qu'il faut à tout prix éviter le système de comtés... et le "modified county system" qui est un acheminement vers le "full county system"; soyons sur nos gardes;

(b) Qu'il faut garder nos petits districts scolaires même là où les écoles sont fermées et que les élèves sont transportés à l'école centrale;

(c) Qu'une seule école centrale dans une unité offrirait de graves inconvénients quant aux distances, à la surveillance, ainsi qu'aux relations entre professeurs et élèves.

Me Maurice Denis, de Carrot River, fit remarquer qu'une telle école n'offrirait pas d'avantages pécuniaires non plus. Il nous a cité l'exemple d'une école de ce genre à Tisdale où il est estimé que le coût par année pour chaque élève est d'environ $100 de plus que dans nos autres écoles de la Saskatchewan. Cette question fut close par l'encouragement de Son Exc. Mgr Blais: "Gens de Domremy, de St-Louis et de Bellevue, gardez chacun votre école et vos religieuses."

M. l'abbé Ducharme

Après un délicieux souper servi par les dames, à la salle, la session du soir débuta par une conférence de M. l'abbé R. Ducharme sur "L'A.C.F.C. depuis 1912". Il raconta avec feu comment l'A.C.F.C., c'est nos grands parents et nos parents qui, groupés ensemble, ont travaillé et lutté pour transmettre à leur postérité l'héritage de la langue française et de la foi catholique C'est le 9 février 1912 que fut fondée cette association. C'est elle qui nous donna le journal, "le Patriote"; c'est elle qui s'occupa de trouver des professeurs compétents pour les écoles; c'est elle qui organisa les cours de français et les examens annuels. C'est grâce à elle que nous avons nos deux postes de radio française...

Il faut aimer cette association Pour lui prouver notre attachement, il faut (a) par la bouche: prier en français, parler en français, chanter en français; (b) par les yeux: lire en français; (c) par la main: écrire en français; (d) par les oreilles: écouter la radio française.

Il faut aussi soutenir l'association puisqu'elle ne reçoit pas de subsides de l'état. On demande une cotisation de $5.00 par an. Si tous veulent bien verser généreusement cette somme, notre survivance est assurée, car alors l'A.C.F.C. pourra: (1) continuer le travail des visiteurs d'écoles; (2) avoir un ou des agents de liaison pour organiser les cercles paroissiaux, réunir les gens et les stimuler; (3) organiser la journée de l'A.C.F.C.; (4) avoir plus souvent des réunions de l'exécutif: (5) donner une aide compétente au secrétariat; (6) organiser l'oeuvre de bibliothèques françaises; (7) organiser l'oeuvre des séances françaises; (8) organiser des congrès régionaux; (9) organiser un service de cours de français par correspondance; (10) organiser un service d'établissement rural et même songer à fonder de nouvelles paroisses franco-canadiennes; (11) organiser la relève, c'est-à-dire une petite A.C.F.C. pour les jeunes; (12) rencontrer les normaliens et normaliennes pour leur faire comprendre leurs responsabilités comme professeurs canadiens-français.

M. l'abbé R. Ducharme termina sa causerie en remerciant, au nom de tous, M. Antonio de Margerie pour l'oeuvre de dévouement qu'il accomplit depuis tant d'années au secrétariat. Les applaudissements frénétiques de la salle prouvèrent bien au héros que son zèle est reconnu et apprécié.

Forum et clôture

De nouveau on s'organisa en forum pour discuter des questions relatives à l'association. Les reporters furent M. Walter Charpentier, de Prince-Albert, M. Léonard Lavergne, Me Alyre Sirois, de Gravelbourg, Mme Armand Boutin, de Domremy, la Rév. Mère Marie-Madeleine, de Domremy, M. Raymond Caron et M. Pierre Gareau. "L'A.C.F.C., dirent-ils, ne doit pas rester dans l'ombre. Il faut la faire connaître au moyen de publicité par le journal, la radio et l'organisation de congrès régionaux. L'A.C.F.C. et ses filiales, l'A.C.E.F.C. et l'A.F.C.I.S., gagneraient à être mieux connues, tant au point de vue politique qu'au point de vue catholique. L'A.C.F.C. est une organisation catholique, elle fait oeuvre d'Eglise. Son but est l'avancement des intérêts religieux et nationaux."

Son Exc. Mgr L. Blais fit la conclusion du congrès. Il remercia l'A.C.F.C., en tant qu'évêque, du bien qu'elle fait au point de vue catholique. Il remercia tous les organisateurs du congrès et les conférenciers qui ont si bien intéresser et documenter. Il émit le voeu que l'A.C.F.C. soit mieux connue. "Plus on va la connaitre, plus on va l'aimer, et plus on va donner... Cela deviendra source de revenus et d'inspiration... Je souhaite d'autres congrès comme celui-ci... Je souhaite que nos chefs politiques soient renseignés sur nos activités... Il faut être sur la brèche, il faut prier... Demain, en la fête de l'Immaculée Conception, confions à Marie, avec toutes nos intentions, cette grande intention de la cause française."

"Un signe de l'affaiblissement de la raison, c'est la dégradation des lectures. L'homme ne peut lire que ce qu'il goûte; ce qu'il goûte est la mesure de sa raison."

LACORDAIRE

Bénédictions apostoliques remises aux chefs c.-f. de la Saskatchewan

GRAVELBOURG — A l'occasion d'un voyage à Rome cet automne, M. l'abbé Roger Ducharme a obtenu six formules de bénédictions apostoliques à l'intention de six chefs canadiens-français de la Saskatchewan. La remise de ces formules eut lieu à l'occasion du récent congrès de l'A.F.C.I.S. à Gravelbourg, la vedette de la fête étant l'infatigable secrétaire de l'A.C.F.C., M. Antonio de Margerie.

Discours de M. Lepage

M. Dumont Lepage, président de l'A.C.F.C., présenta l'adresse suivante au premier bénéficiaire, M. Antonio de Margerie.

"Il m'est donné ce soir une très agréable tâche que j'accomplis avec beaucoup de satisfaction et des sentiments sincères.

"Nous avons parmi nous ce soir, comme d'ailleurs on le rencontre dans toutes les réunions où il est question de nos causes nationales, un compatriote qui a donné à nos causes le meilleur de sa vie. Il a mis à son travail toute son énergie, et cela au prix de sa santé. Je veux nommer ici le valeureux chef de notre secrétariat permanent de l'A.C.F.C. et de l'A.C.E.F.C., M. Antonio de Margerie.

"Durant les mauvaises années comme durant les bonnes, dans les moments de déboires comme dans les moments de succès, il a travaillé sans relâche et sans défaillance.

"Son courage et sa persévérance ont été et sont pour nous un stimulant dans la poursuite de l'expansion de notre culture française et notre foi catholique.

"Dans huit mois, soit le 1er juillet 1959, M. de Margerie aura accompli trente années de travail au service de nos associations nationales dans cette province.

"A titre de président général de l'A.C.F.C. et au nom de l'A.C.E.F.C., ainsi qu'au nom de tous les Canadiens français de cette province, je vous exprime, M. de Margerie, toute notre reconnaissance pour ce que vous avez fait pour vos compatriotes. Nous vous remercions du fond du coeur.

"Par l'entremise de M. l'abbé Roger Ducharme, nous avons obtenu de Sa Sainteté le Pape Pie XII, de vénérée mémoire, une bénédiction apostolique; probablement une des dernières que ce vénéré Chef de l'Eglise a accordées, car elle porte la date du 24 septembre 1958 et nous est arrivée après son décès.

"Je suis heureux de profiter de l'occasion de ce Congrès des Instituteurs à qui vous avez été probablement plus lié par l'enseignement et les examens de français de l'A.C.F.C., pour vous présenter cette bénédiction apostolique.

"Elle est accompagnée de nos voeux les plus sincères de santé et de longue vie, ainsi que de nos chaleureux hommages de reconnaissance.

"Que la Providence vous garde encore longtemps parmi nous. Nos hommages aussi à votre noble épouse qui a joué un rôle important dans votre vie de dévouement. Que Dieu veille sur vous et les vôtres!"

M. Dumont Lepage remit alors au héros de la fête une superbe bénédiction apostolique. L'assistance émue prouva par ses vibrants applaudissements sa sincère approbation.

Discours de M. de Margerie

Visiblement touché, M. Antonio de Margerie exprima ses sentiments de gratitude dans les termes suivants:

"Il est toujours agréable de recevoir des cadeaux, surtout quand ils sont des témoignages de franche amitié et qu'ils vous arrivent dans des circonstances heureuses comme celle de ce soir.

"A la surprise succède maintenant un sentiment de profonde reconnaissance envers l'A.C.F.C., envers son président, son aumônier, qui se sont employés à m'obtenir cette bénédiction personnelle du Saint-Père.

"Vous me croirez sans peine si je vous dis que je suis Français, Canadien français, dans toutes les fibres de mon être. Autrement, je n'aurais pas ma place au secrétariat de l'A.C.F.C. Cependant, au-dessus de ma race, au-dessus de ma langue, je place, comme il se doit, ma religion. Aussi, une bénédiction personnelle du Chef de la chrétienté, du grand Pie XII dont nous pleurons la perte toute récente, est-elle pour moi un témoignage que je prise à sa plus haute valeur et dont je suis humblement, mais très profondément reconnaissant à celui qui a daigné me l'accorder. Et le fait qu'elle me soit remise ce soir n'est certes pas pour en diminuer la valeur.

"M. le président de l'A.C.F.C., M. l'aumônier général, vous avez eu du flair en décidant de me remettre cette bénédiction au cours d'un Congrès de l'A.F.C.I.S. J'ai été instituteur, en effet, pendant de longues années; et quand j'ai quitté ma classe de Hoey, le 30 juin 1929, pour entrer au secrétariat de l'A.C.F.C., le lendemain matin, je me suis vite rendu compte que j'étais plus que jamais dans l'enseignement. Je considère donc avoir passé toute ma vie dans le "ministère de l'enseignement, comme disait le R. P. W. Piédalue, O.M.I., ce matin.

"Vous n'auriez donc pas pu choisir une occasion qui me fût plus agréable pour me remettre cette bénédiction du Saint-Père, dans laquelle je me plais à voir un témoignage de paternelle bonté de la part du Souverain Pontife et de fraternelle amitié de la part des chefs de l'A.C.F.C. et de mes pairs, les instituteurs et institutrices de la Saskatchewan française.

"Cette bénédiction, je la placerai dans mon bureau, au secrétariat, bien en vue pour qu'elle vous rappelle tous continuellement à mon souvenir."

Autres gratifications

D'autres personnes furent aussi gratifiées d'une bénédiction apostolique pour leurs services signalés aux différentes causes qui tiennent tant à coeur aux Canadiens français. Ce sont: M. le Dr Rosario Morin, président du poste de radio CFRG; M. Dumont Lepage, président général de l'A.C.F.C.; le R. P. Benoit Paris, O.M.I., fondateur du mouvement Foyer-Ecole; la Rév. Mère M.-Madeleine, f.d.l.p., présidente de l'A.F.C.I.S., et M. Rolland Pinsonneault, président de l'A.C.E.F.C.

MM. les abbés R. Ducharme et A. Marchildon attribuèrent ensuite deux trophées aux deux écoles qui ont montré le plus de générosité, au cours de la dernière année scolaire, pour "Le sou de l'écolier". Ce sont les écoles de Cantal et de Bellegarde. La remise des trophées fut faite à la Rév. Sr Thérèse-de-l'Enfant-Jésus, religieuse de Notre-Dame de la Croix, principale de l'école de Cantal, et au R. F. Yvan, S.C., principal de l'école de Bellegarde.

La soirée à Gravelbourg

Pour joindre l'agréable à l'utile, l'exécutif de l'A.F.C.I.S. avait organisé à cette occasion, à l'intention des congressistes, une très intéressante soirée récréative, sous la distinguée présidence de M. l'abbé Dominique Dugas, curé de la cathédrale de Gravelbourg. En voici le programme:

"Il était un petit navire" et "Guenillou", deux chansons de H. Van de Velde, interprétées par un groupe d'enfants du couvent Jésus-Marie de Gravelbourg et accompagnées au piano par Nicole Boudreau, élève du grade 6.

Discours de l'une des gagnantes des concours oratoires de mai dernier: "Le communisme", par Agnès Boulanger, 2e gagnante du nord, élève de l'école de Marcelin.

Deux chants de F. Cokenpot, par douze chanteuses du couvent Jésus-Marie: "Brimborion" et "La luzerne".

Deux autres discours de mai dernier: "Les trois routes", par Odile Collin, 1ère gagnante du sud, élève du grade 12 au couvent de Gravelbourg, et "Rock'-n'roll", par Gilles Blais, 1er gagnant du nord, élève du grade 12 au collège Notre-Dame de Prince-Albert.

Petite pièce dramatique: "L'ermite de dix ans".

Les jeunes acteurs furent très sympathiques à l'auditoire. Sincères félicitations!

M. l'abbé D. Dugas

A M. l'abbé D. Dugas, curé de la cathédrale de Gravelbourg, était réservé l'honneur de terminer cette belle soirée.

Il nous rappelle qu'autrefois, en 4e année, il était le compagnon de classe de MM. les abbés R. Ducharme et A. Marchildon et de plusieurs des dirigeants d'aujourd'hui. "Si, en ce jour, il y a un curé qui parle le français, ici à Gravelbourg, c'est dû à l'A.C.F.C."

M. le curé s'incline profondément devant de vaillants patriotes comme M. A. de Margerie, M. D. Lepage, M. le Dr R. Morin, le R. P. B. Paris, la Rév. Mère M.-Madeleine et M. R. Pinsonneault, qui tous se consacrent totalement, depuis des années, pour le bien de leurs concitoyens.

M. l'abbé Dugas salue avec respect les religieuses de toutes les congrégations, les chers Frères, tous les instituteurs et institutrices laïcs qui unissent leurs efforts pour éduquer, comme catholiques et canadiens-français, la génération montante, les élèves des écoles de la province.

Faisant allusion à "L'ermite de dix ans" de la petite pièce dramatique si bien présentée il y a quelques instants, il souhaite que les enfants parlent aussi bien leur langue maternelle sur la rue que sur le théâtre!

Son dernier mot est un sincère souhait à tous les membres de l'A.F.C.I.S. de succès fructueux comme couronnement de leur noble et lourde tâche de l'éducation de l'enfance.

Après un vibrant "O Canada", la foule se retira, emportant le précieux souvenir de tout ce qu'elle avait vu et entendu.

"Les ennemis ont leur utilité; ils vous montrent vos fautes et vous disent des vérités. Ce sont des maîtres qu'on ne paie pas."

PHITARQUE.

Chronique de CFRG

710 (1230) Kilocycles

Le Gérant de CFRG-CFGR félicite chaleureusement et remercie tous les petits auditeurs de près ou de loin, qui ont participé au Concours des Enfants jusqu'ici. Il nous est malheureusement impossible d'annoncer ici les gagnants et gagnantes, ce que nous ferons dans notre prochaine chronique.

Un merci sincère de l'Oncle Guy, qui s'est vu soulagé d'une partie de chacune de ses émissions et qui a trouvé une véritable "mine d'or" de pensées et de souhaits dans les suggestions envoyées par les Tout-Petits.

Bravo! Et félicitations aux nombreux gagnants!

Le 21 décembre, de 1 h. à 2 h. p.m., "Noël-Noël". Denise Huel et Guy Pariseau feront, au moyen de textes choisis, divers portraits de Noël — et feront alterner leurs commentaires, avec des disques appropriés au Temps des Fêtes.

Vous remarquerez peut-être quelques changements à l'horaire de nos émissions de Noël . . . Nous voulons souligner en particulier celui de 2 h. 30 p.m. le 25; il s'agit de l'émission "Concert de Noël", préparée par les élèves de Val-Marie, et que nous annoncions pour 10 h. 30. Attention Val-Marie et les parents des élèves, le Concert de Noël est remis à 2 h. 30, le Jour de Noël.

Au moment de la rédaction première de cette chronique, il nous est impossible encore de préciser quelle sera la teneur des émissions de la soirée du 24 décembre. Nos lecteurs seront bien avisés d'écouter le Carnet Mondain, chaque après-midi à 3 h. 15, car nous y donnons déjà quelques détails susceptibles de les intéresser. Comme c'est la coutume depuis 4 ans déjà, la Messe de Minuit sera diffusée encore cette année directement de la Cathédrale de Gravelbourg. Nous invitons les personnes qui seront retenues à la maison, de s'unir aux fidèles qui participeront à la célébration de la messe. Les commentaires qui sont donnés, au cours de la diffusion, permettent non seulement de suivre beaucoup mieux la diffusion, mais de participer plus intimement à ce grand mystère de la Sainte Messe.

Le lendemain 25 décembre, la Prière du matin commencera 2 minutes plus tard, pour permettre l'ouverture du poste sur 5,000 watts à 8 heures. La prière sera suivie d'une période de 15 minutes de musique et de souhaits.

C'est à partir de 11 h. 10 le matin de Noël que nous diffuserons les souhaits spéciaux de ce jour. Les autorités ecclésiastiques et les représentants de nos organisations nationales se feront les porte-parole de leurs fidèles et de leurs groupes pour vous souhaiter un très Joyeux Noël.

C'est le souhait que nous formulons en terminant et nous ajouterons à l'intention de tous nos lecteurs (avec nos sincères excuses pour les oublis passés) que la Paix promise aux Hommes de bonne volonté demeure à jamais avec vous!

Au cas où nous n'aurions pas le temps de diffuser tous nos souhaits spéciaux de Noël au cours de la période de 11 h. 10 à 11 h. 30, nous continuerons la diffusion de ces "causeries" entre 3 h. 30 et 4 h., soit dans la période précédant immédiatement la fermeture de CFRG.

Veille de Noël

6.00L-Nouvelles
6.05L-En dînant (Gravelbourg)
6.45L-Chapelet en fam.
7.00L-Nos Missions sur les ondes
7.15L-Musique pour la tombée du jour
7.30L-Musique pour la tombée du jour
8.00R-Radio-Journal, commentaires
8.15R-T.B.A.
8.30R-Troubadours de Noël
9.00R-Un Dieu va naitre
9.30R-Musique de Noël
10.00L-Résumé des nouv.
10.05L-Musique
10.30L-Musique
11.00L-Musique sacrée
11.15L-Cantiques de Noël
11.30L-Jean Narrache et Noël
11.45L-Musique
11.55L-Messe de Minuit
1.15L-Souhaits, musique de réveillon
2.30L-Fin des émissions

☆ ☆ ☆

Jour de Noël

8.00L-Ouverture CFRG
8.02L-Prière du matin
8.15—Musique, souhaits
8.30R-Sans boeuf ni âne gris
9.00R-Bonjour Noël
10.00R-Carillon de la Tour de la Paix
10.15R-M. A. Ouimet
10.30R-Réveil Rural
10.59R-Signal-horaire
11.00R-Radio-Journal
11.10L-Musique, souhaits
11.30R-Le Monde parle au Canada
12.30R-Chantons Noël
2.30L-Concert de Noël (Val-Marie)
3.00R-Les Canadiens à Londres
3.15R—Noëls anciens
3.30R-Fresque de Noël
4.00R-Radio-Journal, Rev. de l'actualité
4.30R-Reportage
5.00R-Noël des vieux pays et du Nouveau-Monde
6.00R-Noël au village
7.00R-T.B.A.
7.30R-Orch. à cordes
8.00R-Radio-Journal, commentaires
8.15R-Sa Majesté Elizabeth II
8.30R-Les Hommes chantent Noël
9.00L-Souhaits
9.05 -Fin des émissions

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

Les employés du poste et tous ceux qui étaient présents à la première soirée récréative du Club canadien-français de Saskatoon, dimanche, se sont bien amusés. Les danseurs évoluant au son de la musique fournie par un orchestre de chez nous, s'en donnèrent à coeur joie.

Les auditeurs ont pu entendre, dimanche, les principales cérémonies du couronnement du Pape Jean XXIII, grâce à un enregistrement de Radio-Canada.

La grande battue, organisée par les Nemrods de la "Chasse à l'Inconnu", ne s'avère pas toujours fructueuse; elle n'en est pas moins intéressante. Continuez donc à poser des pièges aux chasseurs de CHFA.

Programmes de Noël

Comme par les années passées, une émission spéciale de Noël sera réalisée par les élèves de français des classes de Mme Legars, émission au cours de laquelle des chants et des contes seront interprétés par de petits anglais. Cette émission passera en ondes le mardi 23 décembre à 3 h. 15, lors du programme "Vers Bethléem".

Pour rester fidèle aux traditions, le poste CFNS décorera, le 30 décembre, un bel arbre de Noël à l'intention des enfants. Les réactions des enfants, lorsqu'ils ouvriront les petits cadeaux placés sous l'arbre, seront entendues sur les ondes. Le programme, commandité cette année par la compagnie H. Lyone Industries Ltd., revêtira un caractère spécial parce que le Père Noël, fatigué de sa tournée du 25 décembre, se reposera quelques instants dans notre grand studio. Que les petits Canadiens français se rendent donc nombreux à CFNS le 30 décembre.

Nous avons mentionné la compagnie H. Lyone Industries Ltd.; elle fabrique de l'huile de colza, une huile végétale bien appréciée de tous ceux qui s'en servent.

Noël à Radio-Canada

Pour la grande Fête de Noël, Radio-Canada a bien fait les choses. A 8 h. 30 p.m., le Cercle Molière de St-Boniface interprétera une légende intitulée: "Sans boeuf ni âne gris." C'est une réalisation de Léo Rémillard.

"Bonjour Noël", à 9 h. a.m., nous fera connaitre les détails des festivités en Belgique, en Australie et en Acadie.

Que font les Canadiens français à Londres le jour de Noël? Ecoutez votre poste à 3 h. et vous le saurez.

"Fresque de Noël", entendue à 3 h. 30, est une balade sentimentale aux hasards des rues de la ville, une nuit de Noël, avec ses flonflons, sa musique, ses néons, ses églises de campagne.

Etudiez attentivement l'horaire qui suit la chronique.

Souhaits

En ce temps des fêtes, la direction et le personnel de Radio-Prairies-Nord souhaite, aux enfants, que le Père Noël leur apporte tous les jouets dont ils rêvent depuis si longtemps; aux grandes personnes, que l'Enfant de la crèche déverse sur eux une pluie de grâces.

Joyeux Noël!

Veille de Noël

6.00L-Nouvelles, Chron. Sportive
6.10L-Conseil de la Coopération
6.15L-Le P'tit bal de l'Ouest
6.30L-Musique de Noël
6.45L-Le chapelet
7.00L-Musique de Noël
7.30L-Alb. des disques
8.00R-Radio-Journal, commentaires
8.15R-Poésies de Noël
8.30R-Troubadours de Noël
9.00R-Un Dieu va naitre
9.30R-Musique de Noël
10.00L-Contes de Noël
11.00L-Oratorio "Le Messie"
11.45L-Musique relig. de Noël
11.55L-Messe de Minuit église SS. Martyrs de Saskatoon
2.00L-Le Réveillon (approx.)
3.00L-Fin des émissions

☆ ☆ ☆

Jour de Noël

7.50L-O Canada, Ouverture
7.52L-Prière du matin.
8.00L-Musique de Noël
8.30R-Sans boeuf ni âne gris
9.00R-Bonjour Noël
10.00R-Carillon de la Tour de la Paix
10.15R-M. A. Ouimet
10.30R-Le Réveil Rural
11.00R-Radio-Journal
11.10L-Musique, souhaits
11.30R-Le monde parle au Canada
12.30L-Souhaits des dignitaires
1.00L-Musique, souhaits
2.00L-Musique, souhaits
2.30R-Contraste
3.00R-Les Canadiens à Londres
3.15R-Noëls Anciens
3.30R-Fresque de Noël
4.00R-Radio-Journal, rev. de l'actualité
4.30L-Musique, souhaits
5.00R-Noël des Vieux pays et du Nouveau-Monde
6.00R-Noël au village
7.00R-Fond. de l'Eglise
7.30R-Orch. à cordes
8.00R-Radio-Journal,
8.15R-Sa Majesté Elizabeth II
8.30R-Les hommes chantent Noël
9.00R-Récital de Noël
9.30R-Chanteurs à la Croix de Bois
10.00L-Fin des émissions

Chronique du Collège de Gravelbourg

SASKATCHEWAN

La fête de l'Immaculée au collège

Le 8 décembre ramène au collège, chaque année, la fête patronale de la Congrégation des Oblats et celle de la Congrégation de la sainte Vierge. C'est pourquoi nous n'avons pas manqué de souligner cette journée par un grand congé.

Mais ce congé fut préparé d'une façon très religieuse par une neuvaine à l'immaculée: depuis la fin de novembre, en effet, tous les soirs, le personnel des professeurs et des étudiants se réunissaient à la chapelle pour la récitation du chapelet et des litanies de la sainte Vierge.

Le 8 décembre, nous eûmes la grande célébration: tout d'abord, la messe pontificale durant laquelle le R. P. I. Joyal fit la prédication. La chorale du collège, sous la direction du R. P. P. Plamondon, rendit une belle messe de l'abbé Boyer; Robert Boulanger jouait l'orgue.

Cette journée se passa très vite comme toutes les journées de grand congé d'ailleurs: les parties de gouret se succédèrent durant tout l'après-midi. Mais une initiative du R. P. Supérieur contribua à rendre cette journée plus religieuse: en effet, nous récitâmes le Rosaire perpétuel devant la statue de la Vierge à la chapelle.

Après le souper, la communauté se rendit de nouveau à la chapelle pour le salut du St-Sacrement présidé par le R. P. Supérieur; le chant en parties fut rendu par la chorale du collège. Durant le salut, les Oblats se consacrèrent de nouveau à l'Immaculée. Le film "The Mountain" termina la soirée.

Nous venions de vivre une autre belle fête de l'Immaculée.

Lionel BENOIT,
Arts II.

* * *

Un incendie à l'école technique

Une épreuve attendait le collège de Gravelbourg, deux jours après: en effet, le 10 décembre, un incendie faisait des dégâts considérables à notre école d'arts et métiers.

Ce feu, dont la cause est inconnue, consuma une bonne partie de la toiture entre les ateliers de soudure et d'électricité. L'éveil fut donné vers 4 h. 30 du matin et plusieurs Pères et Frères se rendirent donner un coup de main aux pompiers de la municipalité: l'incendie fut vite maitrisé non sans avoir laissé des traces destructrices de son passage.

LA REDACTION.

* * *

Chronique sportive
Les sports au collège

Maintenant que le froid s'est installé à Gravelbourg, il est évident que le sport par excellence est le gouret: les ligues commencent à fonctionner dans tous les groupes et la saison s'annonce intéressante.

Signalons que le 8 décembre, les professeurs rencontrèrent les élèves dans une partie un peu improvisée: ça fait toujours plaisir aux élèves de gagner et les Pères ne voulurent pas leur enlever cette joie avant Noël. Toujours est-il que les élèves l'ont emporté au compte de 6 à 1, le seul point du personnel fut crédité au Père Plamondon.

On peut donc dire que les sports vont bien au collège: on gagne et on perd, mais la vie sportive continue toujours pour la meilleure formation du corps et du caractère.

Les sports à l'extérieur

Les Alouettes du collège se sont essayés contre les Hornets: ils jouèrent une partie d'exhibition, le dimanche 7 décembre; malgré les appréhensions de quelques-uns, les porte-couleurs du collège remportèrent une victoire serrée au compte de 7 à 6. Les buts furent crédités à J.-C. Poirier, P. Gosselin, Ronald Sirois, E. Rainville, Conrad Bussière et Ovide Dion.

Le vendredi 12 décembre, la ligue de hockey Wood-River commença officiellement sa saison: comme on le sait, le R. P. Châtelain fut élu président de cette ligue qui comprend: Gravelbourg, Laflèche, Assiniboia et le collège. La rondelle fut mise au jeu par M. Bouvier au nom de M. le maire Forcier.

La joute ne manqua pas de vie: plusieurs se signalèrent, soit dans les buts comme Léo Bosc, soit à la défense comme Guy Lavallée, soit à l'avant comme Conrad Bussière qui enfila trois buts, ou comme la deuxième ligne composée de Robert Béchard, Donald Sirois et Albert Lepage, ces trois derniers comptant 5 buts.

Le compte final fut de 11 à 7 pour le collège et les trois étoiles allèrent à Guy Lavallée, du collège, A. Forcier, des Hornets, et Conrad Bussière, du collège.

Félicitations à tous les joueurs de cette première victoire qui fait honneur au collège.

Le comité des jeux.

Le R. P. Bellemare

(Suite de la première page)

La chorale du Scolasticat revint sur la scène pour chanter le "Magnificat" de Casimiri. Le R. P. Bellemare voulut bien ensuite adresser la parole à ceux qui l'entouraient à ce moment-là. C'est le visage rayonnant d'une joie sereine et dans un langage paisible qu'il fit part de son bonheur en ce jour qui était, disait-il, comme le soir d'un beau jour pour lui. Il remercia du fond du coeur le R. P. Supérieur des démarches entreprises pour l'honorer ainsi. Il donna son appréciation de la charité oblate dont il était l'objet. Enfin, le R. P. Jubilaire rassura son auditoire de sa propre conviction au sujet de la vie religieuse, disant qu'elle était pour lui la plus grande faveur que le bon Dieu pouvait nous accorder.

Biographie

Le R. P. Gédéon Bellemare, O.M.I., est né et a été baptisé à Louiseville, diocèse de Trois-Rivières, le 13 mai 1868, sous les vocables de Marie-Louis-Gédéon. Ses parents vivaient à la campagne, à 3 milles de l'église et à un mille de la petite école. Il était le cinquième d'une famille de dix enfants. Il fit ses études classiques au Collège Saint-Joseph de Trois-Rivières; après sa rhétorique, il entra au noviciat des Pères Oblats, à Lachine Locks (aujourd'hui Ville La Salle). Sa prise d'habit eut lieu le 7 septembre 1887, et il prononça ses premiers voeux le 8 septembre 1888.

Passant au Scolasticat d'Ottawa, il fit ses voeux perpétuels le 8 septembre 1889. Après deux années de philosophie, il fut envoyé à Rome en septembre 1891, où il reçut la tonsure, les ordres mineurs et le sous-diaconat. Il revint à Ottawa après sa deuxième année de théologie, en 1892. Le 23 décembre 1893, il reçut l'ordination sacerdotale des mains de Mgr Duhamel, à la cathédrale d'Ottawa. Il célébra sa première messe dans la nuit sainte de Noël, au Scolasticat d'Ottawa.

Obédiences

Au cours de sa vie de prêtre, le R. P. Bellemare reçut les treize obédiences suivantes: à partir de la fin d'août 1894, quatre années à Mattawa, diocèse de Pembroke, comme vicaire et desservant des missions Eau Claire, Klock, Deux-Rivières, Bisset, Stonecliff, Mackey, Moore Lake, et les Joachims. De la fin de décembre à la fin de février, avec un autre Père, il desservit les chantiers des deux côtés de la rivière Ottawa.

En septembre 1898, il fut nommé à Hull, où il demeura cinq ans comme vicaire. Une troisième obédience, en 1903, l'envoya à Maniwaki comme supérieur et curé; il y demeura neuf ans, les trois dernières années comme vicaire de son successeur. En septembre 1912, il est nommé chapelain de la Maison-Mère et du Noviciat des RR. Soeurs Grises d'Ottawa, avec résidence à l'Université.

Une cinquième obédience, en 1918, l'envoyait au Témiscamingue, où il demeura jusqu'en 1920, alors qu'il fut nommé à Le Pas, comme assistant de Mgr Charlebois. En 1922, il fut nommé curé de Lebret, Sask.; et deux ans plus tard, curé de St-Laurent, Man.. En 1927, il devint chapelain des RR. Soeurs Oblates de St-Boniface, et résida au Juniorat, dont il devint le supérieur en 1930.

Le 15 mars 1933, il fut nommé maître des novices à St-Laurent, où il demeura jusqu'à sa nomination à l'école indienne de Marieval, Sask., en 1946. Une autre obédience fut pour le noviciat de St-Laurent en 1949, cette fois-ci, en qualité de Père du personnel. Sa dernière obédience en 1952, fut pour la Ferme St-Louis, rattachée alors au Scolasticat de Lebret. C'est là qu'il demeura jusqu'à sa retraite au Scolasticat en 1956.

Jubilés

Le 7 août 1949, le Noviciat de Marie-Immaculée avait l'insigne honneur de fêter les noces de diamant du R. P. Gédéon Bellemare. A cette occasion, une grand-messe solennelle fut célébrée à l'église paroissiale par le R. P. Jubilaire, assisté des RR. PP. M. Lavigne, O.M.I., et I. Tourigny, O.M.I. Le sermon de circonstance fut donné par le regretté Père Blanchin, O.M.I., ancien provincial de l'Alta-Sask., et confrère au Scolasticat de l'heureux Jubilaire.

Le 17 février 1954, c'est le Scolasticat de Lebret qui avait le grand honneur de fêter le jubilé de diamant sacerdotal du R. P. Bellemare. Le R. P. Jubilaire, encore vigoureux malgré ses 86 ans, célébrait une messe solennelle en présence de Son Exc. Mgr M. C. O'Neil, archevêque de Regina, et de plusieurs de ses confrères. Il était assisté à la messe par les RR. PP. Hilaire Gagné et Albert Gervais. C'est le R. P. M. Lavigne qui prêcha alors le sermon de circonstance.

Et voilà que l'on vient de célébrer un autre de ses glorieux jubilés. Ce ne sera peut-être pas le dernier, car le R. P. Bellemare a encore bonne santé. Il pourrait bien encore voir son 75e anniversaire de profession religieuse, et son 70e anniversaire d'ordination sacerdotale. Ad multos annos!

Bellegarde

Çà et là

M. et Mme Marcel Martine sont allés demeurer avec leur fils, M. le Dr Paul Martine, de Redvers, pour l'hiver.

Mme Edmond Wolensky, accompagnée de ses enfants, a passé quelques jours à Regina en visite chez sa soeur, dernièrement.

Mme Blanche Gofflot est patiente à l'hôpital de Redvers.

Environ 200 personnes prirent part au bingo du 10 décembre. Ce fut un véritable succès. Le prix d'entrée, $10.00, fut gagné par M. Euclide Bourgeois. Le tirage de l'automobile favorisa M. Alphonse Aimé.

Une assemblée du district d'école d'Oatland eut lieu au village de Frys la semaine dernière. On a formé un club de déblaiement de la neige pour tenir les chemins ouverts pour l'autobus qui transporte les enfants du district à l'école de Bellegarde. Un montant de $10.00 fut versé par chaque famille à cet effet. Ils ont engagé M. Firmin Magotiaux qui s'est acquis une charrue souffle-neige pour faire cet ouvrage. Cela aidera également à tous les fermiers des environs qui charroient leur grain aux élévateurs de Frys.

Lisieux

Baptêmes

Marie-Charmaine-Adrienne, fille d'Adrien Lamontagne et de Jeanne Sabourin, née le 13 octobre. Parrain et marraine, M. et Mme Emile Fisher.

Karen-Rose-Marie, fille de M. et Mme Alphonse Abel, née le 3 novembre. Parrain et marraine, M. et Mme Léopold Bouvier.

Gisèle-Elaine-Anne, fille de M. et Mme Clément Préfontaine, née le 3 novembre. Parrain et marraine, M. et Mme Olivard Rondeau.

Marcel-Edmond, fils de M. et Mme Olivard Rondeau, né le 16 novembre. Parrain et marraine, M. et Mme Léonard Gingras.

Annette-Lucille, fille de M. et Mme Albert Emond, née le 19 novembre. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Sabourin.

Çà et là

M. Adrien Lamontagne est de retour d'un long séjour à l'hôpital Providence de Moose Jaw. La Rév. Sr Supérieure est de retour de l'hôpital St-Joseph de Gravelbourg où elle subit des soins médicaux.

M. Alfred Lamontagne est patient à l'hôpital Providence de Moose Jaw.

M. Norman Fafard étant hospitalisé à Saskatoon pour intervention chirurgicale, Mme Fafard, accompagnée de ses enfants, demeurent chez sa mère, Mme J. Chorel, de Laflèche.

A la réunion des Dames de Ste-Anne tenue le 5 décembre, la présidente suggéra quelques résolutions qui sont à l'étude d'ici la prochaine assemblée.

Sont en visite chez MM. et Mmes Cléophas Chrétien et Laurent Fontaine: MM. et Mmes Alfred et Pierre Perrin, d'Assiniboia, et Georges Thomas, de Revelstock, C.-B.

M. l'abbé L. Poulin, curé, M. Jules Tessier et MM. et Mmes Louis Beauregard et Cléophas Chrétien allèrent à la soirée de bingo tenue à St-Victor la semaine dernière.

Les jeunes de la paroisse sont à préparer la patinoire pour les joutes de gouret.

Jackfish

Malades

M. Elie Esquirol est revenu d'Eden où il fut hospitalisé après s'être blessé une épaule dans une chute.

Jeannette Carignan est revenue de l'hôpital de North Battleford ces jours-ci.

Mme Agnès Cadrain, qui subit des traitements à l'hôpital Notre-Dame de North Battleford, demeure chez sa fille, Mme William Nolin.

M. et Mme Eugène Baillargeon sont allés chercher leur fille, Emilienne, à l'hôpital St-Paul de Saskatoon où elle a subi une opération.

M. Denis Blanchette est revenu chez lui après avoir subi une opération à North Battleford.

Banquet

Mme J.-E. L'Heureux a assisté au banquet qui fut donné par le journal Optimist, à North Battleford.

Montmartre

Foyer-Ecole

Le vendredi 12 décembre, l'Association Foyer-Ecole de Montmartre tenait son assemblée régulière en l'auditorium du couvent. Sous l'habile direction de la présidente, Mme Dosithé Coupal, et de son exécutif, il fut décidé d'en faire une soirée de rencontre avec jeu de bingo dont les recettes iront s'ajouter à la collecte de l'A.C.F.C. du 23 novembre dernier. Quelque $60.00 furent réalisés.

Le comité paroissial de l'A.C.F.C. profita de cette réunion pour réorganiser son comité dont voici les noms: M. Ulric Giroux, Mme Alma Coupal, M. Hercule Robert, M. Joseph Joubert, Mme D. Perron, Mme Ludovic Ferraton, M. Marcel Marchildon et M. G.-A. Caron. Un merci spécial au comité Foyer-Ecole de Montmartre pour le succès de la soirée et aux religieuses du couvent pour leur généreuse hospitalité.

Association coopérative

L'Association coopérative de Montmartre, en dépit des conditions économiques existant dans le district, retourne à ses membres, cette année, 10 pour cent de leur équité, ce qui représente un chiffre de quelque $17,000. De plus, elle a remboursé au-delà de $5,000, représentant l'équité en plein, à ses membres décédés durant l'année et à certains de ses membres qui ont quitté le district.

L'association a de plus construit une spacieuse et moderne cour à bois évaluée à quelque $20,000. L'association a dépensé quelque $10,000 en matériaux, etc., et la balance fut fournie par la contribution gratuite de la main-d'oeuvre de ses membres. Tout ceci s'est accompli sans emprunter un sou.

Sincères félicitations à la direction et à l'habile gérance, ainsi qu'aux employés pour le beau travail coopératif accompli à date.

Va-et-vient

Mlle Aline Langlois est de passage chez son père, M. Oscar Langlois.

Mlles Françoise Bilodeau, Agnès Perras et Simone Beauchemin, ainsi que MM. et Mmes Edouard Thévenot et Claude Beaudin, tous de Regina, étaient de passage chez leurs parents.

Ferland

Va-et-vient

MM. les abbés G. Couture, de Gravelbourg, Adrien Chabot, de Vanguard, et G. Thuot étaient en visite au presbytère et chez leurs parents dernièrement.

Mlle Rachelle Chabot, de Saskatoon, vint, avec une amie, passer une fin de semaine chez son père.

M. et Mme Gérard Desharnais et leur fillette, Collette, sont allés passer la fin de semaine chez leurs parents de Ponteix.

MM. Noé et Viateur Chabot, Aristide et Charles Fournier sont allés à Regina pour affaires.

Mlle Marie-Paule Laberge est allée passer quelques semaines chez ses soeur et beau-frère de St-Victor.

M. le curé Bernier a formé un comité des Chevaliers de l'Autel parmi les jeunes écoliers. Il y eut élection du comité.

Mme Medelger Chabot visita ses soeurs de Moose Jaw, la semaine dernière.

Fête de l'Immaculée Conception

M. l'abbé J. Bernier, curé, a voulu souligner, d'une manière spéciale, la fête de l'Immaculée Conception en décorant la statue de fleurs et de lampions et en donnant un sermon approprié sur cette bonne Mère du Ciel.

Soirée-surprise

Le 13 décembre eut lieu une soirée-surprise chez Mme E. Bouffard en l'honneur de ses deux nièces, Mlles Marie et Emma Brisbois, qui doivent se marier prochainement. Il y eut jeux divers, distribution de cadeaux, chants et musique. Le tout se termina par un succulent goûter. Une trentaine de femmes et demoiselles étaient présentes. Mlles Brisbois remercièrent en termes choisis l'hôtesse, ainsi que celles qui aidèrent à faire de cette soirée un succès et remercièrent aussi pour tous les beaux cadeaux reçus.

Gravelbourg

Légion de Marie

Le dimanche 7 décembre, il y eut réunion annuelle publique de la Légion de Marie tenue à la chapelle du couvent Jésus-Marie, sous la présidence de Son Exc. Mgr Aimé Decosse, évêque de Gravelbourg. La réunion débuta par les prières de la Légion et le chapelet. Le frère Delbert Boudreau fit ensuite sa promesse légionnaire.

Mgr Decosse donna le sermon de circonstance en s'inspirant de l'encyclique de Pie XII sur le centenaire des apparitions de la sainte Vierge à Lourdes. M. l'abbé Dominique Dugas, curé de la cathédrale et directeur spirituel du Praesidium, officia au salut du T. S. Sacrement.

Ensuite, les légionnaires et leurs invités se réunirent à l'auditorium du couvent. Le frère Gilbert Dupas, président, souhaita la bienvenue aux membres et invités. Le frère Boudreau donna un court rapport des activités. Le directeur spirituel parla de l'aspect spirituel de la Légion.

La réunion se termina par un goûter servi sous la direction des Soeurs Kendergi, L'Heureux et Morissette.

Saint-Front

Çà et là

Les RR. PP. J.-A. Rivard, G. Van Vynckt et B. Sharkey, P.S.M., de St-Brieux, Tisdale et Melfort, étaient de passage au presbytère, la semaine dernière.

M. et Mme John Shearer (Yolande Dufault) ont eu la douleur de perdre leur premier-né, un garçon, âgé de trois jours.

La famille Marius Syrenne a quitté St-Front pour aller demeurer à Saskatoon.

M. et Mme Jérémie Dufault sont allés passer l'hiver à St-Boniface, Man.

M. et Mme Roger Quessy et leurs enfants sont allés travailler au chantier de M. Aurèle Plamondon, de Bellsite, Man., pour l'hiver.

Mme Louis Le Strat passera quelques semaines chez sa fille, Mme Marius Syrenne, de Saskatoon.

MM. Louis Le Strat et Martial Dubreuil sont allés à Saskatoon, en fin de semaine, pour affaires.

Mlle Alvine Moisan, employée chez M. et Mme Elie Archer, de Zenon Park, est venue passer quelques semaines de vacances chez ses parents, M. et Mme Paul Moisan.

La nouvelle ligne téléphonique, qui relie St-Front à Archerwill et au monde extérieur, est terminée.

Wolseley

Décès

Le jeudi 4 décembre, M. et Mme Georges Duchesne avaient la douleur de perdre leur fils, Maurice, âgé de 4 mois. L'enterrement eut lieu dans le cimetière Ste-Anne. Les porteurs étaient Roger et Lucien Duchesne, frères du défunt, Pat Fay et Stanley Vendevoghl.

Va-et-vient

M. Raymond Dureau, employé à Estevan, a été transféré à Saskatoon.

M. et Mme Emile Souchotte et leur famille allèrent visiter des parents de Melville en fin de semaine.

M. et Mme Marcel Souchotte et leur famille ont déménagé, pour les mois d'hiver, dans la maison de M. Eloi Tourigny et la famille Stanley Cieckiewicz a déménagé dans la maison de M. C. K. Thompson.

M. C. Dureau, de Vancouver, est en vacances chez ses parents, M. et Mme Lucien Dureau.

Tableau d'honneur

Au tableau d'honneur à l'école Ste-Anne pour le mois de novembre: Grade VIII, Lucien Duchesne; Grade VII, Dolorès Tourigny; Grade V, Roméo Souchotte; Grade IV, Caroline Cieckiewicz; Grade II, Joan Zabo; Grade I, Laurette Langlois.

Soirée paroissiale

La soirée paroissiale de dimanche dernier fut organisée par M. et Mme John Soron, aidés des familles Fred Best, Emile Souchotte, Georges Béliveau, Gédéon Langlois, Owen Dubé, Emile Tourigny, Jacques Ruest, J. Ruzieka, J. Karpa, Mmes E. Souchotte, E. Adams et J. Matusko et Mlle Lucie Souchotte. Elle remporta la somme de $121.21.

Les gagnants aux cartes furent: 1er, M. Lionel Dureau et Mme Anna Laplante; 2e, M. L. Langlois et Mme Marcel Souchotte; consolation, M. Léo Perra et Mme E. Souchotte. Le prix d'entrée, don de M. G. Langlois, alla à M. Léo Perra.

Les gagnants au bingo furent: MM. Marcel Souchotte, A. Chaye (2), Roger Duchesne (2), Alby Dureault, Léo Perra, Henri Souchotte, Fred Best, Mmes J. Karpenski, A. Béliveau, et Mlle Hazel Grover.

Un billet de $5.00, don de M. Lionel Langlois, fut gagné par Mlle Hazel Grover.

La loterie de la jolie poupée vêtue en mariée favorisa Mme H. Silversides.

L'étoile de Montfort

La messe de minuit est terminée. La triomphante musique des orgues accompagne les fidèles au seuil de l'église paroissiale. Le sol a été recouvert d'une nouvelle couche de neige pour fêter la venue du Messie, mais maintenant les nuages se sont dissipés et ont laissé paraître un beau rideau sombre parsemé d'étoiles qui scintillent en invitant le monde entier à se réjouir. L'église se vide peu à peu et petits et grands, jeunes et vieux se rendent vers la maison familiale où les accueillera le réveillon traditionnel. La famille Dupré, comme beaucoup d'autres, s'achemine vers sa petite maison encapuchonnée de neige. En chemin, ils parlent des veillées de Noël d'autrefois et de plusieurs autres propos réjouissants. Les enfants parlent des cadeaux qui les attendent sous l'arbre de Noël. Lucile, la plus âgée des enfants, marche avec son grand-père et elle admire cette belle nuit radieuse. Tout à coup, en regardant le ciel, elle s'exclame:

— Grand-père, voyez cette étoile au-dessus du clocher; comment se fait-il qu'elle soit plus brillante que les autres?

— Depuis plusieurs années, les gens de Montfort ont remarqué cette étoile qui ne paraît que durant la nuit de Noël et toujours au même endroit. Je vais te raconter la légende de cette étoile.

Et, cheminant côte à côte avec sa petite fille, le grand-père narra cette belle légende.

C'était une nuit de Noël semblable à celle-ci. Les villageois rentrés dans leur maison confortable avaient refermé leur porte sur la chaleur du foyer. Les rues étaient complètement désertes... le village s'endormait paisiblement. Un bel ange blanc descendit alors, silencieux, gracieux, et atterrit sur la couche épaisse de neige qui amortissait ses pas. Il passa par toutes les maisons de Montfort et jeta dans la cheminée des jouets et des bonbons.

Après avoir terminé, il plana au-dessus de la ville, constatant son oeuvre, car les anges peuvent voir dans les maisons sans y pénétrer. Il se dit en lui-même:

— Ça y est; j'ai fini; le Maître sera content de moi.

Il se frottait les mains avec satisfaction et prenait son essor pour aller rendre compte de son travail quand, tout à coup, il fut frappé à la vue d'une pauvre chaumière solitaire; pas un filet de fumée ne sortait de la cheminée. Elle semblait si triste, si morne en cette belle nuit de Noël que l'ange alla voir qui y logeait. C'est alors qu'en s'approchant de la chaumière, il aperçut une veuve et son fils qui dormait sur les planches dures et froides. L'enfant ne s'attendait certes pas à recevoir des étrennes, mais il avait tout de même déposé ses sabots usés dans la cheminée. L'ange fut rempli d'une grande pitié et fouilla dans son sac pour voir s'il ne lui restait pas quelque chose. Mais il ne put absolument rien trouver.

— Quel malheur que les anges ne portent pas d'argent sur eux. Cette femme et son fils en auraient tellement besoin.

Il descendit dans la neige pour réfléchir sur ce qu'il devait faire et dans un mouvement d'impatience, tapa du pied.

— Je suis sûr que Jésus ne permettra pas que je remonte au ciel sans avoir réconforté ces pauvres.

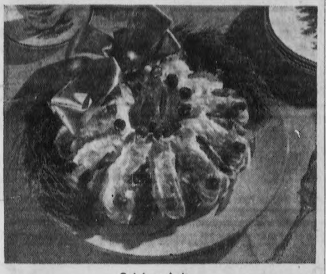
Soudain, il fut illuminé. Il s'envola bien vite vers le ciel et décrochant une des étoiles pendues à la voûte céleste, il la changea en un gros écu d'or qu'il laissa tomber dans la cheminée des mendiants. Mais un petit remords de conscience le troublait. Il parut devant Jésus en tremblant, s'attendant à une punition.

— Jésus, j'ai une accusation à vous faire. J'ai décroché une étoile du ciel et je l'ai changée en écu d'or.

— J'ai tout vu et tu as très bien agi. Je t'en félicite; mais afin de remplir le vide que tu as causé dans le ciel, prends cette étoile et va la mettre à sa place.

Il lui présenta une étoile brillante, beaucoup plus brillante que les autres. C'est celle-là que tu vois ce soir au-dessus de l'église paroissiale.

Jeanne BENOIST,
Grade X, cours académique,
Institut Collégial St-Joseph.



Gai à souhait

Le décor joue un rôle efficace dans la création d'un véritable esprit des Fêtes! Des ornements brillants ajoutent à l'ambiance intérieure et extérieure. Il en est de même pour les aliments; ils ajoutent à la gaieté générale en réjouissant les sens internes et externes. Ainsi, ces attrayantes Couronnes de Noël d'inspiration suédoise plairont à l'oeil autant qu'au palais. Elles sont confectionnées d'une riche pâte sucrée relevée d'un mélange épicé de mincemeat et de noix — et garnies d'une glace parsemée de jolies décorations. Vos invités s'en régaleront à l'heure du dessert, ou comme goûter avec un bon café ou un autre breuvage approprié à la saison.

Couronnes de Noël
Donne 2 couronnes.

- ½ tasse de lait
- ½ tasse de sucre granulé
- ½ c. à thé de sel
- ¼ de tasse de shortening
- ½ tasse d'eau tiède
- 1 c. à thé de sucre granulé
- 1 enveloppe de levure sèche active
- 2 oeufs bien battus
- 4½ tasses de farine tout-usage tamisée une fois
- Du beurre amolli
- 1 tasse de mincemeat bien égouttée
- ½ tasse de pacanes ou noix hachées

Faire chauffer le lait à ébullition; incorporer, en brassant, la ½ tasse de sucre, le sel et le shortening. Laisser tiédir.

Entre temps, mesurer l'eau tiède dans un grand bol; incorporer, en remuant, 1 c. à thé de sucre. Saupoudrer la levure sur le dessus. Laisser reposer 10 minutes, puis bien brasser. Incorporer en brassant le mélange de lait tiède, les oeufs bien battus et 2½ tasses de la farine; battre jusqu'à ce que lisse et élastique. Incorporer en brassant une quantité additionnelle de farine, suffisante pour obtenir une pâte molle — environ 2 tasses de plus. Renverser la pâte sur une planche ou une toile enfarinée et pétrir jusqu'à ce que lisse et élastique. Placer dans un bol graissé. Graisser le dessus. Couvrir. Laisser lever dans un endroit chaud, à l'abri des courants d'air, jusqu'au double du volume — environ 1½ heure.

Abaisser la pâte et la renverser sur une planche ou une toile légèrement farinée. Pétrir jusqu'à consistance lisse. Diviser la pâte en 2 portions égales. Abaisser une portion de la pâte au rouleau, en un rectangle de 14 x 22 pouces. Badigeonner généreusement de beurre amolli et y étendre la moitié du mincemeat et des noix. Commençant à l'une des extrémités de 14 pouces, rouler comme pour un rouleau à la gelée, et sceller. Déposer délicatement sur une plaque à biscuits graissée et arrondir en forme de couronne. Sceller les bouts ensemble. A l'aide de ciseaux ou d'un couteau tranchant, couper presque jusqu'au centre en tranches de 1 pouce de largeur; incliner chaque tranche partiellement sur le côté. Procéder de la même façon pour la seconde portion de pâte. Badigeonner les dessus avec du beurre fondu. Couvrir. Laisser lever dans un endroit chaud, à l'abri des courants d'air, jusqu'au double du volume — environ ¾ d'heure. Cuire à four modéré (350 deg. F), de 20 à 25 minutes. Lorsque encore chauds, garnir les dessus avec la Glace de Confiseur suivante et décorer de cerises confites ou au marasquin, bien égouttées, de dragées argentées et de minces tranches d'angélique ou de citronnelle confite. Terminer avec un beau noeud de ruban ou de cellophane rouge et des bouquets de verdure.

Glace de Confiseur

- 1½ tasse de sucre à glacer tamisé
- ¼ de c. à thé de vanille
- Du lait

Mélanger le sucre à glacer, la vanille et suffisamment de lait pour obtenir une glace ferme.



Lumières de Noël

L'arbre de Noël concrétise dans ses branches tout l'éclat et toute la joie des Fêtes, mais il peut incendier la maison. Ses jolies lumières peuvent occasionner des difficultés. N'utilisez "jamais" de chandelles, car l'arbre est une masse d'aiguilles huileuses, vite sèches et très inflammables. La chaleur des ampoules électriques suffit souvent à les faire flamber si elles touchent aux aiguilles ou aux branches. Il faut examiner avec soin ces chapelets de lumières pour s'assurer que les cordes ne sont pas usées, ni les douilles et connexions endommagées. Assurez-vous aussi que le nombre d'ampoules ne surcharge pas la prise de courant. Quand vous quittez la maison, débranchez les lumières. Pour garder l'arbre humide, plantez-le dans un récipient rempli de sable mouillé.



Q. — Auriez-vous la bonté de répondre à ma question pour clore une discussion? On m'a dit qu'on pouvait prendre de la nourriture et des breuvages, même alcooliques jusqu'à minuit, la veille de Noël et recevoir quand même la sainte communion à la messe de minuit. Est-ce vrai? Je prétend que la règle qui s'applique au jeune eucharistique des jours ordinaires est la même pour la veille de Noël. Merci. — LECTRICE.

R. — Il ne faudrait pas oublier que la veille de Noël est un jour de jeûne et d'abstinence complète, jusqu'à minuit. Quant au jeûne eucharistique avant les nouveaux règlements, on pouvait manger et boire jusqu'à minuit ce soir-là et aller communier à la messe de minuit, mais depuis les changements, on doit s'abstenir de toute nourriture solide et de tous breuvages alcooliques pendant les trois heures qui précèdent la réception de l'Eucharistie. Quant aux autres liquides, on peut en prendre une heure avant la réception du sacrement. L'eau ne brise plus le jeûne eucharistique en aucun temps.

* * *

Q. — C'est la première fois que je vous écris, mais il y a longtemps que je m'intéresse à votre courrier. Pourriez-vous me dire si c'est convenable pour une famille en grand deuil de décorer la maison, d'avoir un arbre de Noël et d'envoyer des cartes de souhaits? Merci. — UNE FAMILLE EPROUVEE.

R. — Je crois que, pour cette année, il vaudrait mieux ne pas décorer votre maison à l'extérieur. Si vous avez de jeunes enfants, vous pouvez leur faire un arbre de Noël, afin de ne pas rendre plus tristes ces jours qui le sont déjà assez. Quant aux cartes de Noël et du Nouvel An, vous devrez vous contenter de répondre sur cartes blanches à celles qui vous seront adressées.

* * *

Q. — Je suis fiancée et je dois passer le jour de Noël dans la famille de mon ami. Je voudrais bien faire les choses et j'aimerais savoir ce que je pourrais offrir à ma future belle-mère. Un conseil, s'il vous plaît. — LECTRICE RECONNAISSANTE.

R. — Vous offrirez à cette dame quelque chose de joli, selon vos moyens, sans faire d'extravagance. Une belle écharpe, de beaux mouchoirs, ou encore des fleurs ou des bonbons. Merci de vos voeux et de votre intérêt.

* * *

Q. — Pendant les vacances d'été, j'ai rencontré un très gentil jeune homme que j'ai revu quelquefois depuis. J'ai dix-sept ans et il en a dix-neuf. Nous sommes encore aux études et mes parents ne me permettent pas de sortir souvent, mais à l'occasion du temps de Noël, j'aurai la permission de recevoir mes amis chez moi. Croyez-vous que je puisse inviter ce garçon? Combien de temps avant la veillée dois-je faire mes invitations et devrais-je les faire par écrit ou par téléphone? Vous semblez bien comprendre les jeunes et je vous remercie de votre intérêt à notre égard. JOUJOU.

R. — C'est bien moi qui vous dois des remerciements, ma chère amie. Aussi, je vous félicite de votre sagesse et vos parents, de la leur. Ils vous élèvent très bien et, de cette façon, vous donnent de bonnes garanties pour l'avenir. Ne manquez pas l'occasion d'inviter cet ami. Vous pourrez faire plus ample connaissance et il demandera sans doute de revenir vous voir. Pour être plus certaine que vos invités ne soient pas déjà engagés, faites vos invitations environ une semaine d'avance à cette saison de l'année. Faites-les par téléphone ou de vive voix, cela n'a aucune importance étant donné que ce n'est pas un gala.

* * *

Q. — Pourriez-vous me dire où je pourrais adresser une quantité de revues très propres et un certain nombre d'annales? Il me semble que quelqu'un pourrait en profiter. Merci. — JEANNE.

R. — Je ne sais pas si tous les hôpitaux et les hospices pour vieillards ont suffisamment de ces lectures, mais il y a quelques mois, on m'a demandé cette même question que j'ai posée aux lecteurs et lectrices. Comme je n'ai reçu aucune réponse, je ne sais vraiment pas où vous pourriez envoyer ces diverses revues. Je regrette vivement de ne pouvoir vous aider.

* * *

Q. — On me dit qu'il y a sur le marché une crème dont l'application fait maigrir diverses parties du corps. Si vous connaissez ce produit, auriez-vous la bonté de me dire son nom et où je pourrais me le procurer? J'ai les jambes très grosses et je désire corriger ce vilain défaut. PITOUNE.

R. — C'est à regret que je dois vous avouer mon ignorance. Je n'ai jamais entendu parler d'une telle crème cosmétique. Existerait-elle que je ne pourrais vous donner son nom commercial. Il faudrait vous renseigner dans les grands magasins ou dans les pharmacies.

* * *

Q. — Je suis en deuil de mon père depuis trois mois. Je ne sors pas beaucoup et je m'ennuie. Croyez-vous qu'il serait convenable que j'aille au cinéma et dans des clubs avec des amis pour me distraire un peu? J'ai vingt-cinq ans et suis fille unique. Merci. COEUR SEUL.

R. — Vous pouvez certainement aller discrètement au cinéma de temps à autre et fréquenter les parties de cartes paroissiales, mais la fréquentation des clubs n'est pas à conseiller à une jeune fille de votre âge, même lorsqu'elle n'est pas en deuil. Il me semble que vous pourriez vous distraire en faisant de la lecture, en recevant vos amies à la maison ou en pratiquant les sports d'hiver.

* * *

Q. — Pour affranchir les cartes de souhaits est-il vraiment mal élevé de ne mettre que le timbre de deux sous et de ne pas cacheter les enveloppes? Il me semble que si tel est le cas, ce serait une vraie ruine. LIANE.

R. — Il est vrai qu'il est préférable de cacheter les enveloppes, quitte à payer plus cher en timbres-poste. On tolère cependant pour les amis intimes ou les simples connaissances les lettres ouvertes. Quand il s'agit de celles adressées à des supérieurs, il faut absolument qu'elles soient cachetées.

L'ange gardien du petit Jésus

De tous les sapins dans la forêt, Charles, le bûcheron, me choisit!

Vous voulez que je me présente? Alors... je suis un petit sapin. Oh! et mon nom, c'est Amable.

Un jour, lorsqu'une légère neige tomba, on vit que dans la forêt, la majorité des arbres, les sapins, disparaissaient. Mais où allaient-ils? je me disais. Où donc allaient-ils? Quelques jours s'étaient déjà passés quand j'aperçus Charles Doyenen, le bûcheron, dans la forêt. Il examina cet arbre-ci et celui-là, mais fit un signe négatif. Ceux-ci ne feraient pas; ils n'étaient pas de son goût.

Charles m'aperçut! Je baissai les yeux pour ne pas voir son signe de désapprobation, mais avant de le savoir, il m'avait déjà coupé et j'étais sur son dos en train de jouir d'une belle tournée... Mais j'étais un peu triste encore. Qu'allait-il donc m'arriver? allait-il m'abandonner?...

Charles me trouvait léger alors, nous sommes rentrés au village en peu de temps. Il sifflait gaiement et tout de suite ses enfants commencèrent à questionner. "Où le mettra-t-on cette année, papa? Sera-t-il décoré? en rouge? avec des chandelles?

La joie s'éleva en moi et mon petit coeur battait bien fort. Je ne pouvais pas imaginer que moi, Amable, je serais décoré.

Charles me rentra et me plaça dans un coin. Je l'entendis descendre les escaliers et je guettais son retour. Il arriva avec une chaudière de roches et d'eau. Il me prit et me planta rudement dans cette chaudière. "A demain, petit sapin", dit-il, et la lumière fut éteinte.

Je m'endormis avec la pensée de me voir décoré et je disais:
Ah! que je suis chanceux
Je me croyais malheureux
Mais maintenant, c'est changé
Je suis un sapin charmé... é... é... é

Et Amable s'endormit.

Le lendemain matin, Charles appela ses enfants, Jeanne, Pierre, Jocelyne, Rita et Ti-Paul, pour venir décorer.

"Que je paraîtrai joli", me suis-je dit plusieurs fois. J'avais réellement hâte!

La décoration fut terminée cet après-midi-là et je les entendis dire: "Demain, c'est Noël!"

Quelle joie! Oh! j'ai oublié de dire que je protégeais une jolie crèche que Charles avait ajoutée. Jésus était absent, mais demain il serait là.

Il était onze heures. Papa Charles était assis sur sa grosse chaise et les enfants étaient groupés autour de lui. L'histoire qu'il racontait était celle de la naissance de Jésus.

Je vois encore, quand minuit sonna, Charles se lever, ouvrir le tiroir et sortir doucement Jésus, puis le déposer dans son berceau! Que j'étais fier! C'était (pareil) comme si j'étais l'ange gardien de l'Enfant-Jésus, car il se reposait avec confiance sous mes branches.

Juliette LACHAMBRE,
Grade X, cours académique,
Institut Collégial St-Joseph.

Dictons de Noël

Quand on a l'hiver avant Noël,
On est sûr d'en avoir deux.

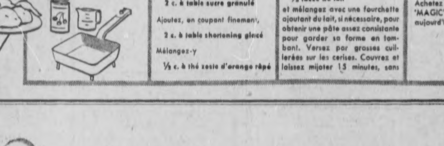
Au jour de Noël, les jours croissent d'un pas de colonel.

Clair de lune à Noël,
Dans la ruche peu de miel,
Dans les champs, ni blé ni orge.

Noël, est-il venteux,
Il est beaucoup plus avantageux
Beaucoup d'huîtres, de poissons,
Des fruits, du vin à foison.

Quand à Noël, on se chauffe au soleil,
Le jour de Pâques, on se chauffe à la bûche de Noël.







Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Cheque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boite.

Vol. 45—No 37

Pour téléphoner une petite annonce signalez SPruce 5-8443
entre 9 h. du matin et midi ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi du lundi au vendredi

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez M. E. Sabourin, 193, avenue Provencher, St-Boniface. Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F

ON DEMANDE — Linotypiste d'expérience et jeune homme désirant devenir apprenti linotypiste. S'adresser par téléphone à SPruce 4-4662 ou écrire à Boite 617, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2. 36-617-37P.

ON DEMANDE — Pour 10 janvier. Femme responsable pour travail général de maison de ferme. Famille canadienne-française. Salaire raisonnable. S'adresser à Boite 631, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg. 37-631-37C.

ON DEMANDE — Jeune fille ou jeune femme responsable, pour travail de maison dans famille de médecin. Chambre privée. Beau salaire. Catholique française de préférence. S'adresser à Mme S. McCaughey, 1324, Dudley Crescent, Winnipeg, ou téléphoner à GLobe 3-2787, après 5 heures. 36-619-37C.

A LOUER — St-Boniface, près autobus. Chambre meublée. Signalez: CEdar 3-2144. 37-634-37C.

Corsetière Spencer
Corsets, brassières, aussi supports chirurgicaux faits sur mesure pour chaque personne. S'adresser à Mme L. LaRivière, 608, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface. Tel. CHapel 7-4559

POUR ACHAT, VENTE OU ECHANGE DE PROPRIETES de ville ou de campagne, fermes, commerces prêts, assurances. S'adresser à A. Ayotte, 191, blvd Dollard. Téléphones: Bureau: WHitehall 2-4003 — Résidence: WHitehall 3-5331. 22-385-T.F

ROVATZOS
FLEURISTES
Spécialité: fleurs pour mariages
Bouquets de corsage et autres
Couronnes mortuaires
283, ave Notre-Dame, Winnipeg
Téléphone WHitehall 3-2934

Pas de cheveux gris . . .
Si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS. Aussi si vous souffrez de Rhumatisme ou d'Arthrite.
Ecrivez pour nos dépliants gratuits
C. C. Jemeson
801, rue Kanata, Transcona, Man.
Téléphone: CAstle 2-4492

ON DEMANDE
Vieux timbres-poste
On paiera comptant les plus hauts prix. Pour tous renseignements envoyez un timbre de 5c à
STERN & COMPANY
216, édifice McIntyre
416, rue Main, Winnipeg 2, Man.

Pour réparations de dactylographes, de machines à additionner, pour achat et location de dactylotypes neuves et d'occasion,
adressez-vous à
Reliance Typewriter Co.
Henri de MOISSAC, prop.
Téléphones
Bureau WHitehall 2-7052
Résidence CHapel 7-9126
322, rue Donald, Winnipeg

Mesdames!
Faites-vous donner votre permanente 1959
chez



Golden Beauty Salon
où vous pouvez vous faire faire la plus nouvelle permanente — à la dernière mode de Paris, New-York ou Hollywood au prix de
$5.95
Une paire de bas de nylon donnée GRATIS avec chaque permanente
Pas de rendez-vous nécessaire.
Golden Beauty Salon
St. Mary's et Hargrave, Winnipeg
Une rue au sud de la gare d'autobus en face de la cathédrale Ste-Marie.
Profitez-en pour diner chez Golden Drugs. Repas complet 49c

OFFRES D'EMPLOI
Service Civil du Canada

ASSISTANTES - TECHNICIENNES — Les charges comprendront la mise en pratique des recherches de laboratoire et de serre et l'aide dans les expériences de génétique; expérience relative requise, pour le Département de l'Agriculture à l'Université du Manitoba; $272.50 - $310.

TECHNICIENNES DE LABORATOIRE D'HOPITAL pour le Département des Anciens Combattants à l'hôpital Deer Lodge, $205 - $250.

On peut obtenir les détails et les formules de demande aux bureaux de poste et du Service National de Placement, ou en s'adressant à la Commission du Service Civil, 702, Bureau de Poste Général de Winnipeg, 266, ave Graham, Winnipeg 1. 38-W811

A LOUER — St-Boniface. Chambre meublée propre, tranquille. Facilités de cuisine; armoires, évier, "rangette". Blanchissage gratuit. Près autobus. Possession immédiate. Pour dames ou demoiselles qui travaillent. $30. Signalez: CHapel 7-3221. 37-627-37C.

A LOUER — St-Boniface. 481, rue Ritchot. Chambre meublée pour jeune homme. Près autobus. 36-624-T.F.

A LOUER — St-Boniface. Rue Aulneau. Logis: 3 pièces. Entrée et salle de bain privées. Maison chaude et tranquille. Couple qui travaille. Signalez: CHapel 7-7151. 37-632-37C.

A LOUER — St-Boniface centre. Logis: 3 pièces. Premier étage. Salle de bain et entrée privées. Près église. Signalez: EDison 4-7398. 37-630-37C.

A LOUER — St-Boniface. Rue Aulneau. 2 logis: 3 pièces. Signalez: CHapel 7-1774 après 5 h. 36-622-T.F.

A LOUER — St-Boniface. Maison: 3 pièces. Salon, chambre à coucher, cuisine, salle de bain. Signalez: CHapel 7-1706. 37-629-37C.

A LOUER — Grande, belle salle décorée, 177, rue Eugénie, Norwood. Pouvant servir pour: danses, soirées sociales, réunions, etc. Appelez le soir: CEdar 3-2632. 37-626-37P.

A LOUER — St-Boniface, 369, rue Desautels. Logis fourni. Entrée privée: 2 pièces avec cuisinette, salle de bain. Près autobus. Pour 2 personnes. Signalez: CHapel 7-2548. 31-558-T.F.

A VENDRE — St-Boniface. Maison: 7 pièces. Centrale. Près cathédrale école, hôtel de ville et autobus. Signalez: CEdar 3-3354. 25-436-T.F

A VENDRE — St-Boniface. Maison: 5 pièces. Téléphone: CEdar 3-5882. 37-628-39C.

POUR ACHAT, VENTE OU ECHANGE de propriété de ville, s'adresser à M. G. Fredette, téléphone: SPruce 5-3363 ou SPruce 5-2513. 31-549-T.F

POUR ACHAT, VENTE OU ECHANGE DE PROPRIETES avec service prompt et courtois.
S'adresser à
MM. O.-J. De Steur — GLobe 2-2285
N. Bernier — CEdar 3-2027
34-592-T.F.

SYLVESTRE REALTY
AGENT D'ASSURANCE
274, rue Hamel, St-Boniface
Résidence: CEdar 3-5050
35-605-37C.

POUR ACHAT OU VENTE DE PROPRIETES de ville ou de campagne, fermes, commerces, prêts, assurances de tous genres.
S'adresser à
E. Collette, 312, rue Hamel
Téléphone: CHapel 7-9970
34-590-T.F.

Installations Electriques
R. J. Garand — ALpine 3-0017 — 1078, Bernier Bay
R. Meyres — ALpine 3-5178 — 35, Burning Bush Bay
Entrepeneurs en électricité

Horloger suisse
Louis Matile & Fils
maintenant au no 237, rue Garry
vis-à-vis le nouvel Hôtel des Postes
Téléphone WHitehall 2-6625

PIANOS ET ORGUES A VENDRE
Agent exclusif pour les pianos Heintzman et Sherlock-Manning et les orgues Hammond.
Communiquez avec notre représentant français, M. Jean Carignan.
J. J. H. McLEAN & CO. LTD.
Angle des rues Graham et Edmonton
Winnipeg - Tél.: WHitehall 2-4231

A Victoria, C.-B.
Pour acheter une propriété aux environs de l'église St-Jean-Baptiste, église des catholiques de langue française,
adressez-vous à
O. W. CHRÉTIEN
Tél. 5-2598 — 182, rue Barkley
VENDEUR D'IMMEUBLES

Prenez un repas à la dinde servi n'importe quel jour de la semaine sauf le dimance, entre 11 h. 30 a.m. et 8 h. p.m.
au
HAVEN LUNCH
344, rue Main, Winnipeg
Un régal pour toute la famille
Notre spécialité: le poulet frit
Salle de banquet pour toutes occasions
Téléphone WHitehall 2-9076

WILFRID ROYAL (INSURANCE) LIMITED
SAFECO Assurance-automobile pour conducteurs à "risque préféré"
306, édifice Avenue Winnipeg, Man.
Téléphone WHitehall 3-1558

DICTON DE SÉCURITÉ



Au Sacré-Coeur

Noël

A Noël, il y aura deux messes de minuit: à l'église et à la salle paroissiale. Il faut avoir un billet pour assister à la messe de minuit à l'église. On pourra se procurer ces billets dimanche prochain après chaque messe. Le mercredi 24 décembre, on entendra les confessions de 4 h. à 5 h. et de 7 h. à 10 h. p.m. Noël au matin, les messes auront lieu à 9 h., 10 h. 30 et 12 h. a.m.

Visite du Père Noël

Dimanche dernier, le Père Noël est venu faire sa visite annuelle aux enfants du Sacré-Coeur, et malgré le froid intense, la salle Guertin était débordante de ce petit peuple agité et joyeux.

La fête s'ouvrit par un duo de piano, puis vinrent les joyeux chants de Noël, des tout-petits d'abord, puis ensuite des autres élèves.

Le R. P. C. Lafrenière, O.M.I., curé, remercia les personnes qui ont bien voulu se rendre à la fête, puis les généreux donateurs et l'organisatrice, Mme N. Pelland. Puis, le Père Noël apparut: il fallait voir toutes ces jeunes frimousses, rieuses et frémissantes de joie, les regards tournés vers l'aimable visiteur qui leur adressa la parole en termes choisis et appropriés sur la meilleure manière de se préparer à cette belle fête religieuse.

La distribution commença d'abord par les très petits qui ne fréquentent pas encore l'école, puis tous les élèves, et ceux des grades VI à XI furent gratifiés d'un prix spécial.

Les bas étaient bien fournis et tous se montrèrent très satisfaits et très reconnaissants aux bienfaiteurs qui sont les suivants: les Chevaliers de Colomb, la Société St-Jean-Baptiste, le Club Lydia, le Club du Sacré-Coeur et la Société des Dames de Ste-Anne. La fête se termina par un duo de piano et un chant "St-Nicolas".

Les religieuses aidèrent beaucoup à la préparation finale de la fête, décoration de l'arbre qui offrait un bien joli coup d'oeil, puis le travail de remplir les sacs de ces multiples articles. Tous leur disent merci.

Dimanche prochain, la fête se renouvellera pour les enfants qui viennent au catéchisme le dimanche dans l'après-midi.

* * *

Souper annuel

Le souper paroissial a été fixé au samedi 10 janvier. Il aura lieu sous les auspices des Dames de Ste-Anne qui vous invitent à venir nombreux rencontrer vos amis.

Le souper, qui commencera à 6 h. 30, sera suivi d'une soirée de réjouissances très agréable pour tous.

Nous vous demandons de bien vouloir retenir vos billets dès maintenant afin que les dames puissent commander un nombre suffisant de couverts. Adressez-vous à Mme N. Pelland, présidente (Tél.: SPruce 4-2393), ou à Mme J. Carignan, secrétaire (Tél.: SPruce 4-8549). Prix du billet: Adultes, $1.75; Enfants, 85c.

Bienvenue à tous.

LA SECRETAIRE.

UNDER THE TRUSTEE ACT

IN THE MATTER OF the Estate of HENRI VERMETTE, late of the Village of St. Jean Baptiste, in the Province of Manitoba, Retired Farmer, deceased.

ALL CLAIMS against the above estate must be sent to the undersigned at 702 Great Western Building, Winnipeg, Manitoba, on or before the 21st day of January, A.D. 1959.

DATED at the City of Winnipeg, in Manitoba, this 12th day of December, A.D. 1958.

MARCOUX, DUREAULT & BETOURNAY,
Solicitors for the Executor
Leo Vermette.

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
343, rue Sherbrook
Winnipeg — Tél. SUnset 3-7258

Pour achat, vente ou échange de propriétés de ville ou de campagne, fermes, commerces ou hôtels
Prêts — Tout genre d'assurances
S'adresser à
ARPIN REALTY
120, ave Provencher, St-Boniface
E.-J.-R. ARPIN
Téléphones: Bur.: CHapel 7-8023
Rés.: GLobe 2-3618

ON DEMANDE FILLES OU FEMMES
Travail délicat — Meilleurs gages
Femmes inexpérimentées demandées pour apprendre le métier de
COIFFEUSES
Les offres d'emplois pour les coiffeuses graduées sont plus nombreuses que celles-ci
Jamais auparavant y a-t-il eu tant d'occasions pour les jeunes filles ambitieuses
Ecrivez pour obtenir un catalogue gratuit
MARVEL BEAUTY SCHOOL
309, rue Donald, Winnipeg, Man.
Succursales: Regina, Saskatoon, Calgary, Edmonton, Toronto

J.-J. Préfontaine, B.A. B.Sc. (PHM) St-Boniface

Louis Préfontaine, B.A. B.Sc. (PHM) Médaille d'or de l'Université Pharmacie 1957

Henri George Bellegarde, Sask.

Armand Vallée, B.A. St-Boniface, Man.

Le personnel de la **Pharmacie Préfontaine**
souhaite à tous ses clients un Joyeux Noël et une Heureuse Année
243, rue Marion Norwood — PHARMACIE Préfontaine PHARMACY — TELEPHONE CH 7-3533

AVIS

Il n'y aura pas d'édition du journal la semaine prochaine en date du 26 décembre.

La prochaine édition sera publiée le 31 décembre pour distribution au début de l'année nouvelle.

Les bureaux de la rédaction seront fermés du 22 décembre au 29 décembre.

LA DIRECTION.

ON DEMANDE
Institutrice pour école St-Martin, de Ste-Elisabeth. Salaire de base suivant qualifications. Un mille de la route 23. Bon chemin gravelé jusqu'à l'école. S'adresser à André Marion, sec.-très., Ste-Elisabeth, Man. Téléphone: Morris 307-15. 36-618-37P.

ON DEMANDE
Pour le District scolaire North Meridian 1805 une institutrice qualifiée, française de préférence pour enseigner les grades 1 à 8 à partir du 5 janvier 1959. Nombre d'élèves: 22. Salaire annuel $2,700. Boni selon qualifications acquises. Résidence moderne meublée attenante. Ecole située à 6 milles du village sur route gravelée. S'adresser à Mme Jeanne Meilleur, sec.-trés., Fisher Branch, Man. 36-625-39C.

Doyen du clergé de tout le Canada

CACOUNA — Mgr L.-T. Landry, P.D., ancien curé de la paroisse de Cacouna, dans le comté de Rivière-du-Loup, serait, à l'âge de 97 ans et 5 mois, le doyen de tous les prêtres du Canada. Mgr Landry vit dans sa résidence privée de Cacouna.

FRANK SIMONITE LIMITED
370, rue Colony
A VENDRE

St-Boniface — Comptant requis: $800. Prix: $6,500. Maison de famille: 4 pièces, 2 chambres à coucher. Grand salon et cuisine. Grand lot. Près autobus et école.

St-Boniface — Bungalow: 5 pièces. Age: 2 ans. 3 chambres à coucher. Grande cuisine et salon, 2 pièces au soubassement, louées à $40 par mois. Près école et autobus. Comptant requis substantiel.

Norwood — Près Holy Cross. Maison: 8 pièces. 4 pièces au 1er étage pour propriétaire. Logis: 4 pièces au 2e. Plomberie double. Revenu mensuel $70. Chauffage à l'huile. Garage. Comptant requis: $2,800.

AVONS CLIENT pour maison de 6 pièces. 3 chambres à coucher. Salle à manger. Age: moins de 18 ans. Location: Norwood de préférence, rues Braemar, Hill ou Desmeurons. Prix: $12,000 à $13,000. Comptant: $4,000.

Nous achèterons ou prendrons votre maison en échange.

O.-J. De Steur — Tél.: GLobe 2-2285
N. Bernier — CEdar 3-2027
35-604-37C.



125,000 immigrants auront été admis

OTTAWA — Durant les neuf premiers mois de 1958, le Canada a admis 100,131 immigrants comparativement à 244,266, au cours de la période correspondante l'an dernier, annonce le ministère de l'Immigration.

Les Iles britanniques ont de nouveau fourni le plus fort contingent, mais le nombre des immigrants britanniques a considérablement diminué cette année. Il n'a été que de 22,620 comparativement à 99,081 en 1957.

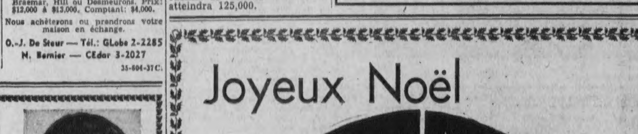
Les autorités prévoient que le nombre total des immigrants accueillis au Canada cette année atteindra 125,000.

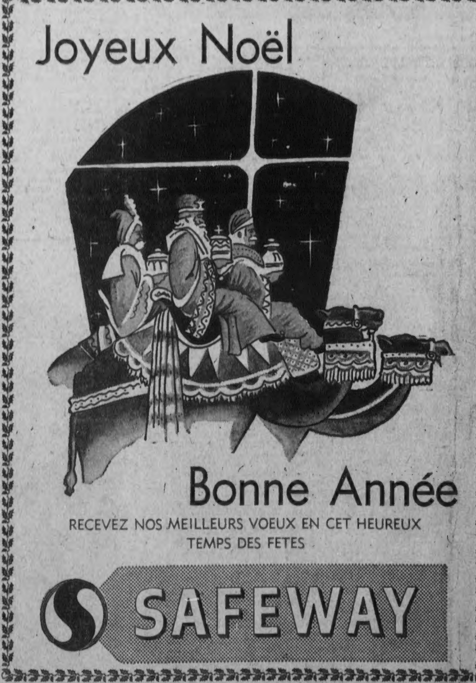
ON DEMANDE
Vieille monnaie
On paiera les plus hauts prix
Faites parvenir votre monnaie à
STERN & COMPANY
216, édifice McIntyre
416, rue Main, Winnipeg 2, Man.

Animaux morts enlevés rapidement, gratuitement
Mid-West Rendering Ltd.
St-Boniface
Téléphone CHapel 7-1547
Après les heures de bureau, téléphoner à CHapel 7-9208



100, édifice Paris — Téléphone WHitehall 3-5408 — Winnipeg 2





Achetez vos cadeaux de Noël CHEZ HUOT, dès aujourd'hui
Bas, chemises, cravates, gilets, ceintures, foulards

CHEZ HUOT

200, ave Provencher, St-Boniface
Téléphone: CHapel 7-3795

Spécial

Bas de nylon de première qualité pour dames 49c
Limite de 3 paires par personne
Ouvert tous les soirs jusqu'à 9 h. jusqu'au 23 déc. inclusivement